

SSR 90



SSR 90



Annuaire 1989/90 de la Société suisse de radiodiffusion et télévision

Page	Sommaire
3	Concerne: Votre SSR
4	Nos programmes
8	L'aventure spatiale
11	Où se situe le juste prix?
13	Pleins feux sur les participations de la SSR
14	La SSR et le quadrilinguisme suisse
16	La bourse aux images de la Télévision suisse
18	Ceux qui font votre programme
20	Rien ne se fait sans elle
22	Comment la SSR connaît-elle les désirs du public?
24	Informé en cas d'urgence
26	Chronique SSR 1989
Documentation	30 Distinctions 1989
33	Statistique des programmes 1989
37	Parts de marché
40	Finances
50	Organigrammes
58	Les organes de la SSR
59	Adresses de l'organisation institutionnelle de la SSR
60	Adresses de l'organisation professionnelle de la SSR

Editeur

Direction générale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision, Berne

Rédaction

Markus T. Drack

Chronique: Emmanuel Belser, Hedy Dupuis

Distinctions: Christine Stalder

Statistique des programmes: Heinz Zysset

Tableaux/graphiques finances: Albrecht Müller

Organigrammes: Patrizia Schori-Masoni

Auteurs

Roy Oppenheim, adjoint DG, Direction générale SSR: La SSR
et le quadrilinguisme suisse

Matthias Steinmann, délégué aux recherches médias, Direction générale SSR:
Comment la SSR connaît-elle les désirs du public?

Traductions

Michel Eggel, Catherine Ehram, Anne Mélet

Photos

Christine Blaser, Berne

Franz Schwendimann, Berne

Centre de documentation Ringier, Zurich

Contraves, Zurich

Keystone Press SA, Zurich

Office national suisse du tourisme, Zurich

Prisma Zurich

PTT, Direction générale, Berne

Photos d'archives SSR

Conception et mise en page

Dr. Dieter Jäggi SA, Berne

Composition

Quicksatz SA, Berne

Lehmann Satz AG, Thoun

Photolithographie

Marti Repro AG, Hinterkappelen/Berne

Schädeli + Bugmann AG, Thoun

Imprimerie

Bugra Suisse, Wabern

Concerne: Votre SSR

Chère lectrice, cher lecteur,

A dix ans du saut dans le prochain millénaire, notre pays arrive à un seuil important de son existence. L'Europe se transforme avec une rapidité que rien ne permettait de prévoir. Habités que nous étions depuis tant de décennies à observer et à commenter les événements du monde du haut de nos créneaux, voilà que nous constatons inopinément que nous sommes nous aussi concernés.

Transparence et démocratie

Toutes et tous, nous allons devoir assumer, dans la perspective de notre avenir commun, des décisions qui supposent une vision achevée des réalités. Et cette vision ne peut prendre corps que si nous sommes informés sur un éventail de problèmes d'une ampleur sans précédent. Notre régime de démocratie semi-directe donne à chaque citoyenne et citoyen un droit de codécision au moyen du bulletin de vote. Ce privilège ne s'exerce toutefois valablement que lorsque la politique devient transparente – démocratique au sens propre – et c'est cette transparence que créent pour l'essentiel les médias de ce pays. Faut-il préciser que les programmes de la Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR contribuent grandement à la formation et au développement de la conscience civique?

Solidaire et au service de tous

Par sa structure et ses programmes, la SSR correspond à notre pays, à ses spécificités et aux besoins de sa population. L'organisme national offre des prestations d'égale valeur aux majorités et minorités linguistiques et reflète l'idée fédéraliste dans toutes ses facettes. Elle est au service de nos diversités et de nos similitudes, et contribue à la vitalité de nos cultures.

Un mandat de prestations ambitieux gouverne les activités de la SSR. Ce mandat formulé dans la Concession accordée par le Conseil fédéral s'inscrit dans le cadre de l'article constitutionnel sur la radio et la télévision (art. 55 bis Cst) naguère adopté par le Peuple et les Cantons.

Des programmes de radio et de télévision pour tous

La SSR assure la réalisation de son mandat en offrant un vaste éventail de prestations de caractère résolument suisse: trois programmes linguistiques de télévision diffusés sur l'ensemble du territoire, neuf programmes complets de radio (trois pour chaque langue officielle), un programme de radio et des émissions de télévision en romanche, mais aussi des transmissions d'intérêt majeur sur la Chaîne sportive, des programmes subrégionaux de radio, des émissions communes de radio et de télévision sur le plan national et une radio par câble, la Télédiffusion.

La Voix de la Suisse à l'étranger

Mais au-delà des frontières également, la SSR diffuse de nombreux programmes, destinés à accroître le rayonnement de la Suisse dans le monde et à resserrer les liens qui unissent au pays les Suisses demeurant à l'étranger. C'est cela aussi le mandat de prestation de la SSR: des émissions sur ondes courtes en neuf langues internationales, la distribution d'émissions musicales et culturelles sur des supports gravés, la fourniture d'émissions à des télévisions étrangères, enfin la participation à des programmes de télévision par satellite en français, allemand et italien.

Prestations particulières

Sa mission de programme est pour la SSR une mission culturelle au sens large. Il en découle toutes sortes de prestations en rapport avec les diverses minorités et leurs attentes, la vie culturelle suisse – musique, théâtre, cinéma, pour l'essentiel – et le secteur de la formation.

Problèmes et solutions

Une inflation qui ne faiblit pas, une hausse massive du prix des films et des droits de diffusion, une concurrence sans merci – ce sont là quelques exemples des problèmes qu'affronte aujourd'hui la SSR, à l'instar de tous les diffuseurs européens. Quand son écosystème se modifie à une allure aussi vertigineuse, la SSR ne peut pas

se poser des questions fondamentales sur son mandat et sur elle-même. Ce qui la détermine reste et restera d'offrir une radio et une télévision suisses diversifiées, dans la perspective d'une Suisse diverse ouverte sur l'Europe. Mais pour pouvoir le faire avec dynamisme, tout en demeurant sans réserve au service du public et de la collectivité, il lui faudra dorénavant se concentrer sur les prestations essentielles au regard de l'auditoire et du mandat.

Et il lui faudra aussi pour cela des conditions générales d'activité se prêtant de façon optimale à la prise en charge et à l'accomplissement de ces prestations. L'œuvre d'auto-analyse est déjà en



cours, car il ne suffira pas d'adapter la redevance et de tailler périodiquement dans les dépenses pour conserver une bonne radio-télévision suisse dans toutes les régions linguistiques – gage indispensable du maintien de notre identité dans l'ouverture à l'Europe.

Votre SSR

La SSR est votre organisme national de radio et de télévision. Ses programmes sont pour la plupart captables en tous points du territoire, ils ne sont liés à aucun intérêt privé et c'est vous qui en financez la plus grande part, en toute transparence. Ils tiennent compte des goûts et des intérêts les plus divers, majoritaires ou non, car la SSR ne se laisse pas enchaîner par les taux d'audience. Vos programmes expriment l'identité régionale et nationale, en privilégiant la production suisse de qualité.

Avoir ses propres médias – presse, radio, télévision – est une nécessité vitale pour toute collectivité. Car sans moyens de communication autonomes, il n'existe pas non plus d'opinion publique indépendante et pas de démocratie. C'est, pour sa part, ce que veut apporter la SSR – grâce à vous.

Antonio Riva
Directeur général SSR

PS: Comme ses devanciers, le présent annuaire vous offre des informations de première main sur la radio et la télévision. Cela va certainement vous intéresser.

Nos programmes

Si vitales qu'elles soient pour la SSR, la question du régime futur de l'audiovisuel et celle du financement du service public ne doivent pas faire oublier que le mandat de programme est toujours là et que la conception des programmes est l'objet de soins permanents.

Les limites financières sont au demeurant une réalité très tangible, avec laquelle doivent sans cesse compter les concepteurs et réalisateurs de programmes. Le survol des prestations actuelles de la SSR met d'ailleurs en évidence la volonté d'établir des priorités et d'investir sur les points forts de la radio et de la télévision suisses.

1991 ne sera bien sûr pas tout à fait une année comme les autres. Les programmes se mettront dans toutes les régions à l'unisson du 700e anniversaire de la Confédération. Cela se traduira par la réalisation d'émissions originales, la couverture d'événements majeurs et la participation à des projets médiatiques d'envergure nationale.

Radio et télévision de la Suisse romande RTSR

En radio, **RSR-La Première** s'est attelée à un triple objectif: il s'agit d'abord d'une refonte globale des week-ends, avec l'idée de mieux répondre aux aspirations d'un public qui pense avant tout loisirs. Une réflexion en profondeur s'est par ailleurs engagée sur les aspects formels de l'ensemble du programme – sa mise en scène, si l'on préfère – qui doit viser davantage de séduction. Enfin, il y a la mise en place et la consolidation d'une nouvelle méthode de programmation musicale assistée par ordinateur, qui devrait permettre de mieux répondre à l'attente des auditeurs.

Du côté de **RSR-Espace 2**, on est bien décidé à faire en sorte que la double vocation musicale et parlée de la chaîne soit gage de variété et de richesse, car c'est là le capital d'une radio visant «la culture impliquée et active». Ainsi, le matin mettra l'accent sur la réflexion et l'approfondissement, alors que l'après-midi sera essentiellement musical. Les soirées, plus contrastées, feront quant à elles alterner les concerts traditionnels avec de nouvelles émissions comme «Dossiers» ou un «Disque en lice» reprogrammé.

Pour ce qui est de **RSR-Couleur 3**, la direction mettra à profit les résultats d'une importante enquête qualitative pour diversifier la programmation musicale et ouvrir si possible la chaîne à un plus large public, sans rien abandonner des exigences de rigueur et de cohérence qui ont fait dès le début le succès de la fréquence préférée des jeunes Romands.



Pour se mettre en position de mieux affronter la concurrence, la **Télévision romande** envisage toute une série de mesures, dont la première sera d'améliorer le début et la fin du programme. En matinée, la présence sera affirmée par une politique de reprises fondée sur des émissions à succès, qu'il s'agisse de sujets «variétés-fiction», de documentaires ou encore de séries très appréciées du public comme «Top-Models». Quant aux soirées, l'objectif est d'en renforcer l'attrait à partir de 22h00 par l'introduction d'émissions nouvelles, comme un programme à mi-chemin entre «Carabine FM» et «Perokstroïka» ou encore un talk-show mensuel sur l'actualité heureuse animé par Christian Defaye avec la participation de personnalités suisses et étrangères.

D'autres innovations méritent l'attention comme l'aménagement d'un rendez-vous hebdomadaire consacré à la musique populaire, la création d'un jeu destiné à remplacer le «Cache-Cœur» dominical et une émission de variétés le

dimanche soir, où les débuts prometteurs de «Lotorire» montrent que le défi peut être relevé.

Quant à l'information, elle entend être davantage en prise sur l'actualité, notamment par une réaction plus rapide aux événements dans le cadre du Téléjournal, bien sûr, mais aussi des magazines et de «Temps présent».

Il faut enfin relever la création de la nouvelle ligne graphique TSR, qui marque la volonté de demeurer une télévision d'allure moderne, en accord avec l'esprit des années 90.

Jean-Jacques Demartines
Directeur RTSR

Radio de la Suisse alémanique et rhéto-romane

La conception des trois ondes suivie depuis 1984 a fait dans l'ensemble ses preuves. Radio DRS a bien dû céder quelques parts de marché à la concurrence locale, mais l'accroissement général de l'écoute radio fait qu'elle a pu tenir ses positions. Aujourd'hui, avec «Radio 2000» qui développe l'acquis de ces dernières années, Radio DRS entend réagir aux grandes transformations du paysage médiatique. Les programmes vont être réaménagés de manière à ce que le mandat global de prestation puisse être rempli sans renoncement substantiel, en dépit d'une situation financière tendue et de conditions générales d'activité plus contraignantes. La nouvelle grille des programmes de radio DRS sera mise en vigueur au début de 1991.

En tant que «programme de majorités», **DRS-1** place l'information au premier plan – une information générale large et détaillée. L'intégration sociale est ici de première importance: DRS-1 mettra en ondes des thèmes intéressant un large éventail de groupes sociaux et de nature à favoriser la compréhension mutuelle. Qu'il s'agisse d'information, de conseil ou d'animation, DRS-1 est typiquement l'onde de service de la radio alémanique. Son univers sonore est grand public, il englobe une vaste gamme de musiques de variété, en faisant une place particulière à la musique dite populaire.

DRS-2 se consacre avant tout à la réalisation du mandat culturel et éducatif de la radio alémanique. La vie culturelle y est présente sous tous ses aspects – étant entendu que ceux-ci n'intéressent chacun que des minorités. Mais DRS-2 offre aussi un flux important d'actualités et des éléments d'approfondissement de l'information. La musique couvre tout le territoire de la grande musique ainsi que quelques genres plus confidentiels. Durant la journée, la programmation musicale devrait se faire plus «légère» pour tenir compte des comportements de l'auditeur.

DRS-3 se veut avant tout musicale, tout en offrant aussi des actualités, appuyées par une information plus substantielle. L'éventail musical est celui des variétés contemporaines. Dans l'optique d'un renforcement de la compétitivité face aux radios privées, le choix sera désormais plus populaire, conformément aux attentes des jeunes. DRS-3 reprend les programmes d'actualités de DRS-1. Ses propres contributions dans le domaine de l'information brassent les multiples centres d'intérêt du public jeune.

DRS-R: le programme de radio en romanche diffusé dans les Grisons sur une 4e chaîne OUC est aujourd'hui fort de 1815 heures par an. Programme de type «majoritaire» destiné à une minorité, il met l'accent sur l'information et le divertissement. Radio Rumantsch, qui est très profondément enracinée dans son audience, représente une contribution de prix au maintien et au développement de la quatrième langue nationale. Dans le cadre de «Radio 2000», l'offre d'émissions en romanche reste inchangée.

Andreas Blum
Directeur radio DRS

Télévision de la Suisse alémanique et rhéto-romane

Le 20 août dernier, la télévision suisse d'expression alémanique et romanche s'est dotée d'un «Programm 90» porteur de nouveautés dans le programme, la conception des grilles et l'identité visuelle de la chaîne.

Programme: Avec «10 vor 10», la nouvelle émission quotidienne d'information centrée sur quelques sujets d'une durée de 3 à 5 minutes (diffusion tous les jours ouvrables à 21h50), et le magazine «Rundschau», maintenant consacré de préférence à un thème unique, les événements trouvent désormais un traitement à la fois plus souple et plus étoffé. Les grands rendez-vous des départements Culture et Société sont concentrés sur deux jours: le mardi, où «Menschen, Technik, Wissenschaft» alterne avec le magazine de l'audiovisuel «Puls» et le magazine «Fragment» du département Société, et le dimanche, où le magazine «Film Top» est diffusé après le grand film du soir, cependant qu'un espace est réservé à 18h00 pour la diffusion à quinzaine d'un magazine culturel. Les documentaires sont eux aussi programmés le mardi soir. Dans le domaine des sports, une lacune a été comblée avec l'introduction de «Time Out», un magazine hebdomadaire qui



pourvoit à l'approfondissement de l'information. Ce qui permet au «Sportpanorama» du samedi soir de coller à l'actualité sportive sous une forme plus concise.

Les émissions de télévision en romanche: «Programm 90» élargit également l'offre dont disposent les Romanches. Le magazine mensuel de 45 minutes est désormais bimensuel. Au total, le programme de télévision en romanche passe ainsi de 56 à 75 heures par année.

Grille des programmes: La nouveauté réside ici dans un «horaire cadencé» qui deviendra vite familier aux téléspectateurs. Après le journal télévisé, dont le coup d'envoi est fixé à 19h30, le programme principal débute à 20h00 par un premier bloc tous publics de contenu très varié. Au magazine d'information «10 vor 10», invariablement programmé à 21h50 (d'où le nom), succède à 22h15 le deuxième bloc de la soirée, dont l'audience est plus pointue.

Identité visuelle: La nouvelle «carte de visite optique» se constitue d'une foule d'éléments, qui vont du logo de la chaîne au décor des studios en passant par la promotion des programmes. Sans compter le changement de nom, «Fernsehen DRS» devenant «Schweizer Fernsehen DRS».

Peter Schellenberg
Directeur télévision DRS

Radio-télévision de la Suisse italienne RTSI

Programme d'information et de compagnie, **Rete 1** est avec ses 58% de part de marché le canal leader de la suisse italienne. Le développement de l'animation et du service à l'auditeur devrait lui permettre d'affermir encore sa position. Dans le domaine des services, la priorité va à une transmission plus rapide de l'information routière, notamment dans l'optique d'une desserte RDS sans faille sur tout l'axe Bâle-Chiasso. «Settefeste», le très populaire agenda culturel et social va venir se positionner à 13h30, au terme de la plage de midi, et sera suivi par une revue de presse nationale réétoffée.

Rete 2, chaîne à vocation principalement culturelle et éducative, va devoir renoncer à la diffusion de «Per i laboratori italiani in Svizzera». En lieu et place de cette émission quotidienne, à l'antenne depuis 25 ans, le second programme proposera le samedi un magazine répondant au nom de «Rotocalco italiano» qui sera diffusé dans toute la Suisse. L'offre de musique classique et la saison de l'Orchestre de la Suisse italienne seront placées à l'enseigne de l'Année

Mozart, pour le 200^e anniversaire de la mort du compositeur (1791).

Rete 3 a conquis la jeunesse de Suisse italienne. Le magazine d'information «Metropolis», qui se diffusera à partir de janvier prochain en deux blocs quotidiens, entre 18h00 et 21h00, est conçu pour offrir une alternative – voire une concurrence – à la télévision. En même temps, nous espérons que la nouvelle grille flexible permettra de poursuivre et d'amplifier les premiers essais promoteurs de collaboration avec la télévision, principalement dans le domaine du sport, du théâtre, du cinéma et de la musique.

À la **Télévision de Suisse italienne TSI**, l'année 1991 s'ouvrira par la diffusion du «Guillaume Tell» de Rossini, dirigé par Riccardo Muti. L'enregistrement de ce spectacle de la Scala de Milan est une coproduction de TSI, de la RAI et de SACIS. Au soir de ce 1^{er} janvier, le Telegiornale sera diffusé pour la première fois à 20h00. Le nouvel horaire, mieux adapté aux habitudes de la Suisse italienne, permettra aussi d'étendre le bloc des actualités et d'y accueillir quelques thèmes nationaux en supplément.

Les deux magazines d'information «TTT» (Testi/Temi/Testimonianze) et «Centro», qui continuent d'occuper des places de choix dans le programme principal de la soirée, vont être complétés par une nouvelle émission à mi-chemin entre le savoir et le divertissement: par un jeu de questions et de réponses, «Menabò» va explorer l'histoire sous une forme journalistique, en établissant des liaisons en direct avec les rédactions des grands quotidiens.

Le téléjournal de 13h00 ayant planté un jalon important dans la journée, il s'agit maintenant d'étoffer l'offre environnante. Après un agenda régional, TSI rediffusera des émissions-phares tirées de ses 30 ans de production. Quant à la charnière entre après-midi et soirée, le ton y sera donné par des séries comme «A proposito di...» et un jeu de questions-réponses tous publics: «In bocca al lupo».

Sur un plan général, la volonté d'être la télévision nationale d'expression italienne se traduira par un suivi accru des grands dossiers suisses à l'ordre du jour. Cette helvétisation concernera aussi la fiction, sous la forme de participations à la coproduction de films suisses, comme c'est le cas actuellement pour le «Holocene» de Max Frisch. Le développement de la présence TV de la Suisse italophone à l'étranger emprunte le canal de RAISAT, le programme de télévision par satellite, qui diffuse chaque semaine une contribution de la «Televisione svizzera», ainsi que nous nous appelons désormais.

En plus d'un nouveau cycle de documentaires comprenant des contributions d'auteurs comme W. Weick, L. Kessler, M. Bellinelli ou B. Soldini, un feuilleton inspiré d'un récit tessinois de Don Alberti («Il Voltamarsina») et la reconstitution filmée d'un grand épisode

de de l'histoire politique du Tessin: «Il Processo di Stabio», viendront enrichir, en 1991, un programme qui dépasse maintenant 4000 heures par an.

Marco Blaser
Directeur RTSI

Radio Suisse Internationale SRI et Télédiffusion

L'accélération de l'évolution politique et sociale, mais aussi le progrès technique contraignent **Radio Suisse Internationale** à passer sans délai et en souplesse à des formules qui n'ont plus grand chose en commun avec le service des ondes courtes de type traditionnel. En foi de quoi les émissions quotidiennes sont graduellement adaptées à une production modulaire polyvalente, se prêtant à la diffusion par des tiers.

Par le relais de plus de 100 radios locales le magazine hispanophone «Temas de Suiza» atteint aujourd'hui des audien-



ces considérables en Amérique latine. Un nombre sans cesse croissant de radios de langue anglaise reprennent dans le monde entier le nouveau magazine «Swiss Mix» de Radio Suisse Internationale. La collaboration avec les radios «ethniques» (de minorités linguistiques) a connu ces derniers mois un développement considérable. Par ce moyen, certaines colonies de Suisses de l'étranger ont ainsi la possibilité de se constituer leur propre programme de radio.

Ce printemps, SRI s'est aussi attelée à la diversification de sa présence en Europe. Le premier pas a été franchi par le programme de langue française, avec un magazine «Azimuts» destiné aux radios locales françaises. Le service italien va suivre cet exemple avec «Terza Pagina», un magazine conçu pour l'Italie et les radios italophones extra-européennes. Le service allemand mise quant à lui sur des synergies qui devraient lui permettre dès cet automne d'enrichir son offre par des éléments puisés dans les journaux régionaux de DRS.

Sous le signe de l'ouverture, des pointes sont également poussées en direction de

l'Est. Sous peu SRI va diffuser, sur ondes courtes dirigées, des programmes en allemand, français, italien et anglais spécialement conçus pour les pays d'Europe orientale. Des journalistes polonais, tchécoslovaques, hongrois et soviétiques ont été invités à produire avec SRI des programmes destinés à leur propre pays. Enfin, le Service des transcriptions de SRI remodèle pour l'Europe orientale une partie de sa série «Musica Helvetica».

La **Télédiffusion** traverse elle aussi une phase de profonde rénovation. En janvier 1990 s'est accompli pour les deux lignes musicales «Light» et «Classic» le passage de la production analogique à la production numérique. Il a été mis fin aux reprises en direct de programmes étrangers au profit d'une meilleure

diffusion suprarégionale de l'offre de base SSR. En avril, la ligne «International» a mis en ondes une nouvelle formule reposant sur une étroite collaboration avec les programmes en langues étrangères de SRI. Avec l'attrayante palette d'émissions qui est désormais la sienne, le service des programmes TD est ainsi paré pour l'introduction de la radio numérique en Suisse.

Joël Curchod
Directeur SRI/TR



L'aventure spatiale

D'ores et déjà, la radio et la télévision par satellite font partie de notre quotidien. Si plus personne en Suisse ne conteste la distribution de programmes via les réseaux câblés, on s'interroge en revanche sur la participation de la SSR aux programmes par satellite. Cette aventure est-elle bien raisonnable?

Il y a quelques années encore, la radio sur ondes courtes était le seul moyen pour la SSR d'assurer le rayonnement de la Suisse à l'étranger, ainsi que le lui dicte la Concession. Mais les satellites sont arrivés et ils sont beaucoup mieux adaptés aux échanges transfrontières. Ce n'est donc pas pour contrer la concurrence commerciale que le service public s'est lui aussi intéressé aux nouvelles techniques de diffusion. Il s'agit plutôt de l'aboutissement logique d'une politique de développement.

Petite entreprise parmi les grandes, la SSR a d'emblée posé des critères rigoureux pour participer aux programmes par satellite. Il est indispensable par exemple que la diffusion d'émissions par satellite fasse connaître la Suisse à l'étranger, en particulier dans les zones géo-politiques où il est souhaitable que notre pays soit présent. La participation doit aussi être un moyen pour la SSR de resserrer ses liens avec ses partenaires dans la perspective de coproductions ou d'autres activités communes. En outre, les programmes par satellite doivent compléter les programmes principaux offerts par la SSR et en consolider l'audience en Suisse. Enfin, la participation de la SSR doit lui permettre d'optimiser l'exploitation de ses programmes et de ses droits de sorte qu'avec un investissement supplémentaire minimal, elle puisse accroître sa pénétration et renforcer sa position sur le marché international.

Compte tenu de ces critères, la SSR a décidé de s'associer à six programmes par satellite; cette association revêt des formes très diverses.

TV5 Europe et TV5 Québec-Canada



Diffusé depuis le 2 janvier 1984, TV5 est un programme mis sur pied par des sociétés de télévision francophones. Il est produit par «Satellimages», qui regroupe les trois chaînes françaises TF1, Antenne 2 et FR3, la société belge RTBF, le Consortium de télévision Québec-Canada (CTQC) et la Télévision

suisse romande. Une version canadienne de ce programme, TV5 Québec-Canada, est diffusée à titre d'essai depuis l'automne 1988. Elle reprend 80% des émissions de TV5 Europe selon une autre composition.

Le programme de TV5 reflète la diversité nationale et régionale des pays francophones. Il propose une sélection des meilleures émissions des six partenaires et ne comporte aucune publicité. L'idée de placer chaque journée sous l'égide d'une des sociétés a été aban-

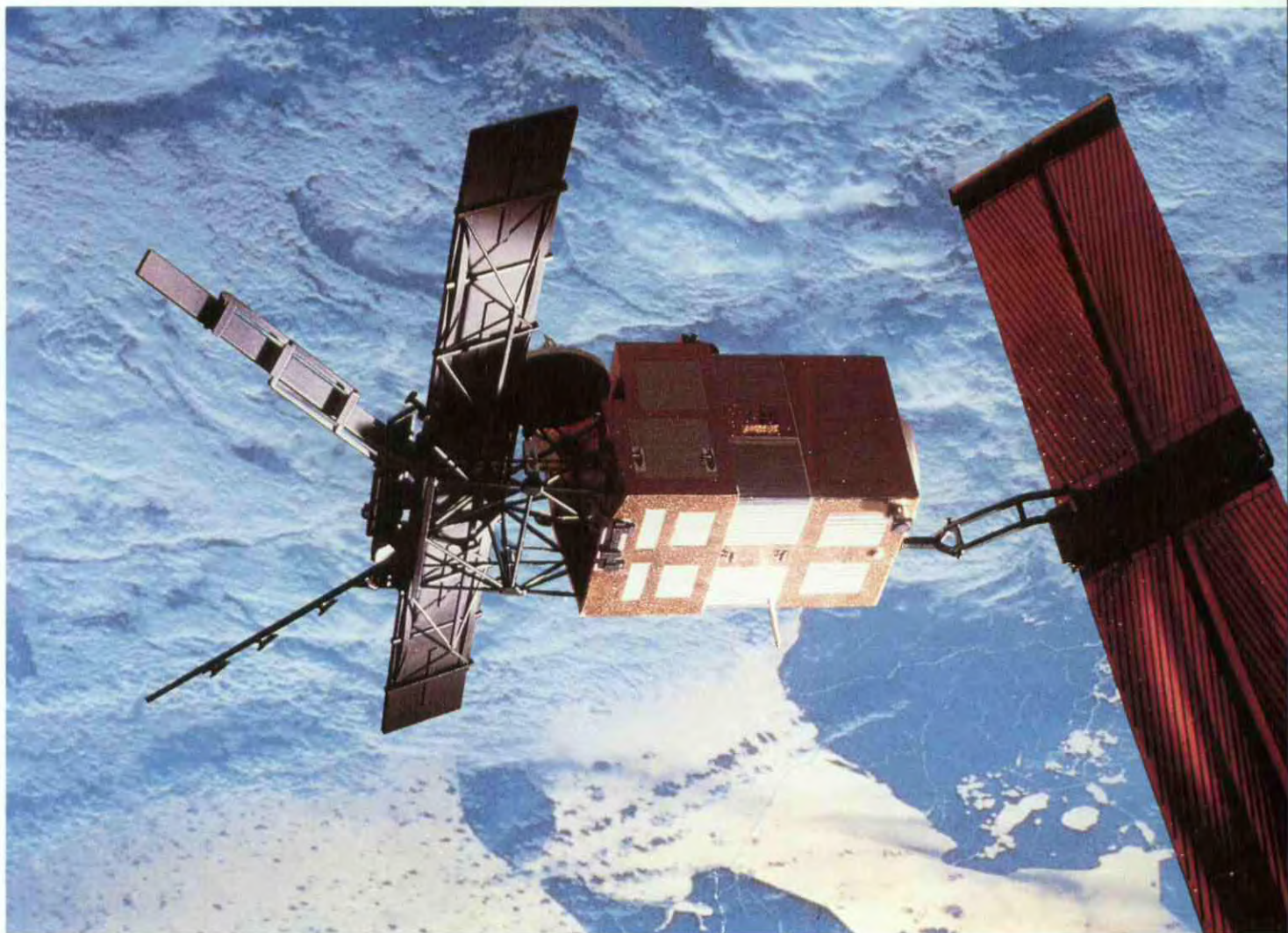
donnée au profit d'une grille des programmes dite «intégrée». Cette grille, qui a démarré en septembre 1989, permet de composer un programme plus équilibré.

En 1989, la SSR a fourni 227 heures d'émission à TV5 Europe et 201 heures à TV5 Québec-Canada, toutes extraites du programme de la Télévision romande. Elle propose notamment des magazines tels que «Viva», «Temps présent» et «éCHO».

A la fin de l'année dernière, 16,1 millions de ménages pouvaient capter TV5 Europe en Europe centrale et occidentale ainsi qu'en Afrique du Nord (Maroc et Tunisie). Au Canada, le nombre potentiel des ménages recevant TV5 Québec-Canada s'élève à 2,7 millions. En 1989, les deux programmes TV5 représentaient pour la SSR une charge totale de 2,8 millions de francs (y compris une participation aux frais de diffusion).

La mise en service d'un nouveau satellite (Eutelsat II) devrait accroître la pénétration de TV5 et améliorer sensiblement la qualité de la réception. Elle sera aussi l'occasion d'adopter une nouvelle grille (à partir de 1991) et de porter la programmation de TV5 Europe à 18 heures par jour.





3sat



3sat, qui a démarré le 1er décembre 1984, est un programme réalisé par ZDF, ORF et la SSR. Il préfigure un futur programme par satellite de radiodiffusion destiné à l'Europe germanophone. DFF, l'organisme de télévision de la République démocratique allemande, est devenu le 5 avril 1990 membre à part entière de 3sat. Il s'agit pour les quatre partenaires de mettre en valeur sur le plan national et international ce qui fait le propre de la pensée et de la culture germaniques. Trois options déterminent le profil des programmes de 3sat: la priorité à la culture, les diffusions en direct et la complémentarité par rapport au programme principal de chaque partenaire. 3sat entend ainsi offrir une alternative concrète aux programmes de divertissement des chaînes commerciales. Il diffuse en différé ou en direct des émissions proposées par ZDF, ORF, DFF et SSR, tout en développant le volume de ses propres émissions, et ce sans publicité. ZDF assume la responsabilité juridique

et technique du service. Le volume des diffusions atteint quelque 8,4 heures par jour (en 1989).

La part fournie par la SSR (télévision DRS) s'élève à 12,3% et se compose d'émissions culturelles (43%), d'émissions d'information (41%) et de variétés (16%). Par ailleurs, quelque 60 personnalités suisses se sont produites en 1989 au studio de 3sat ou dans le cadre de diverses émissions.

8 millions de ménages environ peuvent désormais capter 3sat dans les trois pays germanophones (RFA 6,6 millions, Autriche 0,5 million, Suisse 0,9 million; aucun chiffre n'existe au sujet de la RDA). Les taux de vision varient selon les émissions; ils peuvent atteindre 14% mais la moyenne 1989 oscille entre 2 et 3%.

Les charges de la SSR se chiffraient en 1989 à 2,2 millions de francs au total. L'audience potentielle de 3sat est promise à une rapide augmentation. Il est prévu d'étoffer le programme du samedi et du dimanche après-midi par du sport, des émissions musicales et des débats culturels.

EINS PLUS

Le programme germanophone par satellite EINS PLUS a pris son vol le 29 mars 1986. L'organisme responsable de EINS PLUS est la chaîne ARD qui regroupe

les neuf organismes de radiodiffusion des Länder ouest-allemands. EINS PLUS ne comporte aucune publicité. EINS PLUS a la vocation d'un programme culturel de langue allemande pour l'Europe, tout comme 3sat, mais à une différence près: alors que 3sat se veut un programme généraliste, EINS PLUS tend à être un programme thématique, constitué en majeure partie de productions d'archives et de productions achetées.

La SSR se contente de lui fournir des programmes, sans être associée à l'entreprise. Elle a ainsi fourni 4100 minutes d'émissions en 1989, parmi lesquelles on retiendra des productions du département Dramatiques et l'émission «Schauplatz Schweiz», qui présente des sujets d'actualité tirés des magazines DRS et retravaillés pour EINS PLUS. Pour des raisons de droits, EINS PLUS n'est distribué qu'en Allemagne fédérale et seulement sur les téléseaux. Quelque 6 millions de ménages reçoivent ce programme.

En 1989, les charges de la SSR se sont élevées à 200 000 francs.

Le stock de programmes qu'elle peut offrir touchant à sa fin, la SSR va devoir abandonner sa participation à EINS PLUS dès la fin de 1990. Cette décision n'affectera toutefois pas l'étroite collaboration qui s'est instaurée avec les partenaires de l'ARD.

RAISAT

RAISAT a commencé à diffuser son programme le 29 janvier 1990, pour une période expérimentale de deux ans. Il a été créé à l'initiative de la société italienne de radiodiffusion RAI, qui a invité les principaux organismes européens de service public à tenter ensemble l'expérience.

RAISAT propose un programme de télévision internationale, multilingue et à dominante culturelle. Il n'a pas de spécialisation mais fait la part belle à l'éducation et à la formation. Les émissions revêtent un caractère régional, national ou international. Certains programmes sont sous-titrés en anglais. La SSR participe à RAISAT par l'intermédiaire de la Radio-televisione della Svizzera italiana (RTSI), qui dispose d'une fenêtre hebdomadaire d'une heure. Sous le label «Swissmade-RTSI» sont proposés des documentaires, des sujets culturels et des rubriques éducatives. RAISAT est diffusé via le satellite direct Olympus, qui arrose toute l'Europe et assure théoriquement une audience de plus de 20 millions de ménages. Aucun chiffre n'a encore pu être relevé concernant l'audience réelle.

Les charges de la SSR se sont élevées à 350 000 francs en 1989, coûts de fabrication et de personnel compris.

A la fin de l'été 1990, RTSI va mettre à la disposition de RAISAT 20 heures de sa production de télévision scolaire. Il est également prévu de composer un magazine suisse à diffusion mensuelle dès la fin septembre. Vers la fin de l'année, RAISAT commencera en outre de diffuser des émissions de radio et des pages de télétexte.

Eurosport



Eurosport est un programme sportif financé par la publicité et placé sous la responsabilité d'un consortium réunissant la majorité des membres de l'Union européenne de radiodiffusion (UER).

Produit en Angleterre, il est diffusé par satellite dans toute l'Europe occidentale depuis le 5 février 1989. Le consortium a conclu avec Sky Channel (News International) un contrat confiant à cet opérateur le financement de la chaîne (et les risques financiers qui en découlent), l'acquisition de la publicité et la diffusion du programme via satellite.

Le programme se compose de transmissions en direct ou en différé d'événements sportifs européens, de brèves émissions et de bulletins d'information. Les émissions sont commentées en anglais mais aussi en allemand et en néerlandais.

En 1989, Eurosport a diffusé 1471 heures fournies par les télévisions du consortium et 827 heures puisées à d'autres sources.

L'apport de la SSR sur le plan des programmes consiste à mettre à disposition d'Eurosport le signal TV des événements sportifs et les droits de diffusion. La participation financière d'Eurosport à la rémunération des droits et aux frais occasionnés par les lignes de transmission réduit les frais correspondants de la SSR, sous la forme d'un remboursement effectué selon une clé de répartition UER.

CNN



CNN (Cable News Network) est une station de télévision basée à Atlanta (USA) qui diffuse un programme d'actualités financé par la publicité. Ce programme est transmis dans le monde entier via satellite et réseaux câblés.

La SSR a conclu avec CNN un contrat aux termes duquel ce network passe chaque dimanche une rubrique suisse de 2 ou 3 minutes dans son «World Report» diffusé 24 heures sur 24. En contrepartie, la SSR peut puiser à sa guise dans le programme CNN.

La rubrique hebdomadaire de la SSR est élaborée par Radio Suisse Internationale (RSI) à partir de sujets d'actualité existants munis pour les besoins de CNN d'un commentaire en anglais. En 1989, la SSR a ainsi livré 54 numéros traitant essentiellement d'actualité politique, sociale, culturelle et scientifique. CNN est distribué par tous les télé-réseaux d'Amérique du Nord, d'autres réseaux d'Europe et les circuits internes des grandes chaînes internationales d'hôtels.

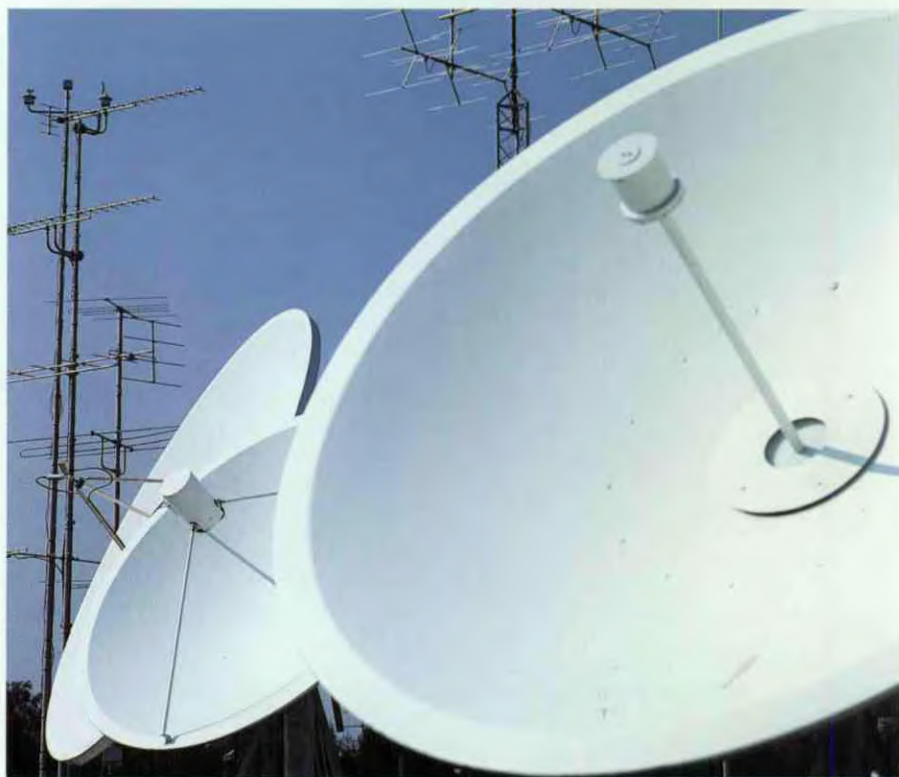
Les frais de la SSR s'élèvent à 160 000 francs par année.

Quelles leçons tirer de ces expériences?

Par une participation réfléchie à des programmes internationaux de télévision, la SSR a contribué à accroître le rayonnement de la Suisse à l'étranger, et ce pour un prix somme toute raisonnable. En proposant des émissions suisses existantes aux ménages raccordés à un télé-réseau, elle est parvenue à opérer d'emblée au niveau européen. Vu les bouleversements que connaît actuellement l'Europe, cette présence médiatique est devenue une nécessité absolue. La Commission de coordination pour la présence de la Suisse à l'étranger (COCO) l'a elle-même rappelé, en insistant pour que notre pays affirme encore son identité.

La SSR consacre à cette opération un peu plus de 5,7 millions de francs, soit moins de 1% de l'ensemble de son budget. A titre de comparaison, les seuls frais d'exploitation technique d'un canal satellite s'élèveraient à 8 millions de francs par an.

Néanmoins, la SSR ne pourra pas supporter longtemps les charges liées à ces indispensables activités internationales. Puisque la loi sur la radio et la télévision prévoit une aide financière de la Confédération pour les prestations répondant à un intérêt public, la SSR fera en sorte d'obtenir cette aide dès que la loi aura été adoptée. Enfin, il devient indispensable que la Confédération et la SSR s'entendent sur les termes d'une politique de participation qui tienne compte à la fois des intérêts suisses et du statut particulier de la SSR. ➤



Où se situe le juste prix?

Que valent 78 minutes de radio et 46 minutes de télévision? puisque c'est là le temps consacré chaque jour ouvrable en Suisse romande à écouter et à regarder les programmes de la SSR. En tout et pour tout 77 centimes par jour. 77 centimes, sur lesquels la SSR ne touche toutefois que 59 centimes, le restant (18 centimes) allant aux PTT. Et avec l'adaptation de la redevance demandée par la SSR, il en coûterait encore un tout petit peu moins d'un franc.

Au fait, pourquoi la radio et la télévision sont-elles payantes?

Pour que la SSR puisse remplir sa mission, qui est de fournir des programmes à la population suisse. Qu'elle puisse en produire elle-même et en acheter. Il lui faut en outre acquérir les droits qui lui permettront d'utiliser les programmes ou parties de programmes en sa possession, de les diffuser, de les rediffuser ou de les utiliser à d'autres fins. Le coût total de ces opérations se décompose en gros de la façon suivante: les programmes eux-mêmes représentent quelque 63% de la dépense, la production 30%, l'administration pas tout à fait 7% et l'organisation institutionnelle 0,5%. En 1989, les charges de la SSR se sont élevées à 798,3 millions de francs.

Les frais de programme - près de deux tiers de la dépense globale - se constituent pour l'essentiel de frais de personnel. En d'autres termes des salaires et cachets versés à ceux qui font les programmes. Sous production, sont réunis les frais liés à l'infrastructure technique. Si les frais de personnel tiennent là aussi une place importante, il ne faut pas oublier pour autant les frais de fonctionnement et d'entretien des studios et les investissements considérables que requiert un appareillage de plus en plus complexe.

L'administration rassemble toutes les prestations nécessaires à une grande entreprise: comptabilité, services du personnel, service juridique, centre de calcul etc. Avec moins de 7% de frais d'administration, la SSR dépense moins que ce que d'autres entreprises comparables consacrent à ces services réputés improductifs. Quant à l'organisation institutionnelle, on désigne sous ce nom les organes de l'association SSR au niveau national, régional-linguistique et régional.

D'où vient l'argent?

En 1989, la SSR a encaissé 758,3 millions de francs. Ce sont les redevances de réception qui constituent le plus clair des recettes. La SSR n'en perçoit toutefois qu'une partie: 77% pour être exact. Les 23% restant vont aux PTT, qui couvrent par ce moyen les frais de diffusion et ceux du recouvrement de la redevance.

La publicité TV est la seconde grande source de financement.

Solidarité

La mission de la SSR lui fait un devoir de veiller à la solidarité des régions lin-

guistiques et par solidarité, il faut entendre ici solidarité financière. Ce n'est que grâce à des transferts importants de ressources que les minorités linguistiques peuvent bénéficier de leur comptant de programmes. Plus concrètement: à l'exception de la Suisse allemande, toutes les autres régions linguistiques reçoivent, pour produire leurs programmes de radio et de télévision, une part bien supérieure au montant des redevances versées par leur population. Une péréquation financière est d'autre part opérée au profit de la radio, par ponction sur les ressources de la télévision.

Programmes: du plus coûteux au moins coûteux

Il y a certes des exceptions. Mais en règle générale, les productions internes sont parmi les plus coûteuses. Les prix dépassent de loin ceux des productions étrangères achetées, dont le coût s'amortit sur de vastes territoires. Or ce sont les productions SSR qui font le label des programmes suisses - qu'il s'agisse de nos nombreuses émissions d'information ou de celles qui puisent à la source vive de nos cultures. Et parce que notre télévision n'a pas les moyens de composer des programmes faits uniquement de productions maison ou de coproductions, elle complète avec des émissions étrangères, en choisissant celles que le public peut désirer voir.

Partout en Europe, les prix s'emballent

L'essor des satellites a notablement grossi la cohorte des diffuseurs, surtout en télévision. Le téléspectateur s'en



Les charges de la SSR

	en millions de francs	
Radio	195,6	24,5%
Télévision	432,9	54,2%
Tâches nationales et internationales	146,2	18,3%
Radio Suisse Internationale	20,1	2,5%
Télédiffusion	3,5	0,5%

aperçoit au nombre de chaînes qu'il peut désormais capter. Il en est résulté une forte augmentation de la demande de programmes, de la part des télévisions. Car ces nouveaux canaux, il s'agit aussi de les alimenter. Les films de cinéma, les téléfilms et les feuilletons sont par conséquent devenus des articles très convoités. Négociés par paquets, les films font l'objet de juteuses spéculations entre multinationales des médias, et la rarefaction de la marchandise se traduit par un renchérissement massif des produits disponibles. Pour un petit diffuseur comme la SSR, qui doit s'imposer sur plusieurs marchés linguistiques, les temps sont devenus particulièrement durs.

Mais les droits de transmission, qui concernent surtout les grandes manifestations sportives, connaissent eux aussi un renchérissement sans précédent. On en verra quelques exemples ci-contre. Enfin, la hausse générale des prix - l'inflation - touche directement la radio et la télévision sur un point, on l'a vu, très vulnérable, celui des rémunérations.

Des redevances vraiment trop élevées?

On ne cesse de prétendre que la Suisse a les redevances radio/TV les plus élevées d'Europe. C'est peut-être vrai en chiffres absolus. Mais pas en termes de pouvoir d'achat, d'équivalent-travail ou de revenu moyen par habitant. Il apparaît alors que les redevances suisses sont les plus basses parmi celles que perçoivent les petits pays d'Europe et qu'elles ne dépassent vraiment que celles de grands pays peuplés comme la France et l'Allemagne.

Enfin, si l'on tient compte de l'inflation, les redevances sont aujourd'hui à peine plus élevées qu'en 1973, alors même que la SSR a considérablement développé et amélioré ses prestations.

Concentrer les moyens

Si remarquable qu'elle soit, la productivité de la SSR ne lui épargne pas les soucis financiers.

L'inflation accélérée des dernières

adaptations plus régulières des redevances, la publicité dominicale à la télévision et, dans une moindre mesure, le sponsoring ainsi que certaines contributions de la Confédération devront apporter l'indispensable complément à une saine gestion - dans l'intérêt du public et du pays.

Les recettes de la SSR

	en millions de francs	
Redevance TV	338,5	44,6%
Redevance radio	192,4	25,4%
Publicité TV	189,7	25,0%
Contribution fédérale à Radio Suisse Internationale	9,9	1,3%
Contribution PTT à la Télédiffusion	3,4	0,5%
Autres recettes	24,4	3,2%

Quel est le niveau réel de productivité de la SSR?

La SSR fait bien sûr tout pour employer au mieux ses recettes dans l'optique du mandat de prestation. Cela implique des efforts d'économie permanents et des renoncements. Nous avons d'ailleurs toujours dû produire à moindre frais que nos homologues européens. Aujourd'hui, l'heure de programme TV coûte 28 100 francs en moyenne à la SSR, mais 57 000 francs à la Télévision autrichienne, 86 900 francs à Antenne 2 et 235 000 francs sur la deuxième chaîne allemande.

Alors que la SSR ne dépense «que» 3200 francs pour une heure de radio, NOS (Pays-Bas) y consacre 6500 francs, ORF (Autriche) 13 500 francs et la BBC 19 000 francs.

Tout aussi intéressant est le volume de production interne par rapport au personnel à disposition: dans les radios SSR, la moyenne est de 15,38 heures de production diffusées par collaborateur, à la radio suédoise de 7,78 heures, à la radio autrichienne de 4,47 heures et à la BBC de 2,61 heures. A la Télévision suisse, le volume est de 1,63 heure par collaborateur, à la TV autrichienne de 1,10 heure, à ZDF (2e chaîne allemande) de 0,55 heure, contre 0,35 heure seulement à la BBC. En radio comme en télévision, la SSR fait donc montre d'une productivité sans pareille.

années, l'amélioration réelle des salaires - indispensable pour rester compétitif sur le marché du travail - mais aussi la surenchère sur les droits de transmission, le coût accru du matériel technique et enfin un certain tassement dans les recettes publicitaires ont laissé des traces (déficits et endettement) dans les finances de la SSR.

Par une rigueur accrue dans la politique des dépenses, il s'agit dans un premier temps de réduire de près de moitié la croissance de nos charges. L'objectif est non seulement d'assainir les finances de la société, mais encore de redonner à l'entreprise la marge de manœuvre qu'elle a progressivement perdue et que seule peut lui assurer la reconstitution de fonds propres.

Des priorités plus sévères dans les dépenses ne suffiront cependant pas à donner à la SSR les moyens nécessaires à l'accomplissement de sa mission. Une

Ni plus ni moins que le juste prix

Vouloir dire où se situe le juste prix d'une radio et d'une télévision vraiment suisses revient à s'interroger sur la valeur que nous y attachons. Les redevances de réception sont le prix à payer pour une offre quantitativement et qualitativement très substantielle, incluant le coût de sa diffusion par les PTT. Par rapport à d'autres prestations du même ordre, comme les journaux ou le cinéma, ou d'autres formes de financement, comme la télévision à péage, la radio-télévision reste chez nous très bon marché, lors même qu'elle comprend une contribution de solidarité envers les minorités. N'y a-t-il pas là une bonne mesure du juste prix? 

Prix des droits de transmission

	1986	1988	1990	1992	1996
	en milliers de francs				
Jeux olympiques d'hiver		450		1384	2440
Jeux olympiques d'été		690		2225	
Mondial de football	436		850		
Championnat européen de football		134		613	
Meeting d'athlétisme de Zurich		300	750	950	

Pleins feux sur les participations de la SSR

Elles sont peu nombreuses et leur existence n'a rien de secret. Les cinq participations financières contractées par la SSR sont toutes conformes aux dispositions de la Concession accordée par le Conseil fédéral et elles contribuent à l'accomplissement de la mission de programme de la SSR. Point important, c'est le Comité central qui arrête la politique de participation de la SSR.

Telepool GmbH., Munich

Cette société fondée en 1963 s'occupe d'achat et de vente de programmes. Elle achète des productions pour le Bayerischer Rundfunk et assure la commercialisation des productions de la SSR (surtout celles de la TV DRS), du Bayerischer Rundfunk et de quelques autres partenaires de l'ARD. Elle est également active dans le secteur des coproductions et commercialise les produits de tiers. Enfin, elle assure des prestations de service pour les sociétés et fournit du conseil en matière de coproductions internationales.

Le capital social de Telepool est de 500 000 DM, par moitié aux mains de la SSR et du Bayerischer Rundfunk.

Telvétia SA, Genève

Fondée en 1968, Telvétia est aujourd'hui une société de financement de programmes de télévision. Elle participe surtout à la production de séries européennes. Telvétia détient 60% du capital de SEDE, une société milanaise spécialisée dans la synchronisation des films. Le capital-actions de Telvétia est de 1 million de francs, répartis à parts égales entre la SSR et Telfrance, société de production française.

SA pour la publicité à la télévision (SAP), Berne

La SAP a été créée en 1964 sur la base des instructions du Conseil fédéral pour la publicité à la télévision. Elle a pour but l'acquisition et l'exécution de toutes les commandes de publicité pour la télévision.

Le capital-actions de la SAP est de 500 000 francs, dont la SSR détient 40% et la TV-Holding (éditeurs de journaux) 40%. Le reste du capital est réparti entre le Vorort de l'Union suisse du commerce et de l'industrie (3,2%), l'Union suisse des arts et métiers (4%), l'Union suisse des paysans (4%), la Fédération suisse des journalistes (4%), l'Association suisse des annonceurs (2,4%) et l'Union suisse de l'article de marque/Promarca (2,4%).

Agence télégraphique suisse (ATS), Berne

L'ATS assure un service national de nouvelles en trois langues, qui constitue une des sources d'information essentielles de la radio et télévision suisses. La SSR y participe depuis 1931. L'agence «Sport-information» est par contre une filiale ATS, dont le capital est à 100% entre ses mains. Une collaboration institutionnelle et rédactionnelle lie l'ATS à l'agence de photos Keystone Press AG.

Le capital social de l'ATS, dont la SSR détient 10%, s'élève à 2 millions de francs. Les autres actions se répartissent entre la plupart des éditeurs de journaux.

Télétext Suisse SA, Bienne

Fondée en 1983, elle est la société d'exploitation du télétexte. Elle est mandatée par l'organisation Télétext SSR/ASEJ (constituée par la SSR et l'Association suisse des éditeurs de journaux) qui dispose de la concession. Télétext Suisse SA assure intégralement le service du télétexte diffusé parallèlement aux programmes de la SSR. Ce «journal électronique» offre une information et des prestations de service bien étoffées: nouvelles, communiqués, composition des programmes de la radio et de la télévision, etc. Le télétexte diffuse en outre des sous-titres de programmes TV pour les malentendants. La société assure son service en langue allemande, française et italienne.

Le capital social de Télétext Suisse SA s'élève à 1 million de francs. La SSR détient 50% des actions, le reste étant aux mains de l'association Videopress (éditeurs de journaux).

TELEPOOL



TELNETIA S.A.



sda #abs



La SSR et le quadrilinguisme suisse

Quelques réflexions dans la perspective d'une révision de l'article linguistique de la Constitution fédérale

En 1985/86, les Chambres fédérales transmettaient au Conseil fédéral une motion Bundi demandant un nouvel article constitutionnel sur les langues. Sur quoi une commission a été constituée, dont le rapport, publié fin 1989, a été soumis à une large consultation. Ce document formule des souhaits et des exigences concernant l'action des médias – et principalement de la radio et de la télévision. Après en avoir discuté avec les responsables régionaux des deux médias, la SSR a rédigé un préavis dont nous indiquons ci-après les grandes lignes.

Quadrilingue ou multilingue, la Suisse?

La vision classique du régime linguistique suisse est celle de quatre aires plus ou moins distinctes possédant chacune une langue et une culture différentes. L'image n'est pas totalement fausse,



Le Sechseläuten de Zurich. Les coutumes ne sont qu'un des aspects par lesquels s'exprime une culture. Radio et télévision suisses s'efforcent d'en rendre la multiplicité et la diversité.

mais la mobilité contemporaine et les migrations d'une région et d'un pays à l'autre la font paraître bien sommaire. Il y a dix ans déjà, vivaient dans notre pays 54'000 Suisses et 325'000 étrangers dont la langue maternelle n'était pas

Langue, culture et société

La langue est un phénomène éminemment social, qui touche absolument tous les aspects de la vie collective; aussi, pour être efficaces, la gestion et la régulation de cette dimension de la vie nationale ne peuvent-elles se rapporter à la seule question des langues, et doivent-elles s'intéresser au contraire à l'ensemble complexe des interactions sociales. En d'autres termes: la politique fédérale des langues ne saurait être séparée de la politique culturelle de la Confédération, et il y a lieu de se demander si une nouvelle norme linguistique ne devrait pas trouver naturellement sa place dans un futur article culturel de la Constitution fédérale. De plus, nombreux sont les problèmes qui ne tiennent pas fondamentalement au système linguistique de communication et représentent en fait les symptômes de problèmes proprement sociaux – voire de problèmes d'ordre économique.



Risotto in piazza, à Ascona. La solidarité veut que toutes les régions linguistiques aient leur part de programmes. La SSR ne peut toutefois résoudre à elle seule les problèmes linguistiques de la Suisse.

une de nos quatre langues nationales (anglais: 38'000, espagnol: 120'000, hongrois: 7'000, tchèque: 13'000, autres langues slaves: 60'000, etc.; aujourd'hui, il faut y ajouter au minimum l'arabe, le portugais, le turc et le grec).

Les futures migrations intra-européennes feront de la Suisse un territoire linguistiquement encore plus coloré. Se limiter au quadrilinguisme natif ne permet donc pas de saisir le problème dans ses véritables dimensions.

Témoin ces grandes entreprises suisses dans lesquelles l'anglais supplante aujourd'hui déjà nos langues nationales. La question de la contribution que pourrait apporter l'industrie à l'évolution du régime linguistique suisse est à peine évoquée dans le rapport du groupe fédéral de travail, alors que le milieu professionnel se prêterait dans certains cas beaucoup mieux à des redressements d'ordre linguistique que les médias et surtout que la radio et la télévision.

Deux poids, deux mesures?

Le rôle des autres médias – celui de la presse écrite, du vidéotex, du télétexte etc. – est pour ainsi dire mis entre parenthèses. Comme si ces médias devaient être exonérés de toute responsabilité linguistique, avec la liberté de s'organiser selon les seules lois du marché.

Il faudra bien réaliser un jour que la radio et la télévision se prêtent très mal à une pédagogie ou à des corrections de trajectoire dans le domaine de la langue. D'abord parce que ce sont des médias «à sens unique», que la langue y est consommée et non pratiquée par le public. En dépit du hochdeutsch déversé sur lui par les programmes allemands, la compétence linguistique de l'Allemanique n'a par exemple pas augmenté de manière sensible. D'un autre côté on oublie trop souvent que la radio et la télévision ne sont pas l'école et que la fréquentation des émissions n'est pas obligatoire.

C'est la raison pour laquelle les émissions de caractère trop didactique ne sont que fort peu exploitées par le public. On sait en outre, pour l'avoir observé, que si du savoir s'acquiert par le truchement des médias, c'est tout au plus en passant. L'assimilation joue tant qu'elle ne suppose pas un acte de volonté. Les émissions qui ne répondent pas au goût du public sont rapidement marginalisées et restent sans impact. Ne serait-ce que pour survivre, le service public ne peut donc pas imposer durablement des normes linguistiques qui rebuteraient la majorité de son public potentiel.

La contribution de la SSR

La SSR peut cependant apporter sa pierre à l'édifice des langues ou mieux encore de la communication et de la compréhension entre les cultures. Ce qui importe surtout, c'est que chacun s'intéresse à l'autre, pour sa différence précisément. Radio et télévision peuvent et doivent éveiller constamment l'intérêt et la curiosité par une information pertinente sur les autres cultures du pays et ses habitants.

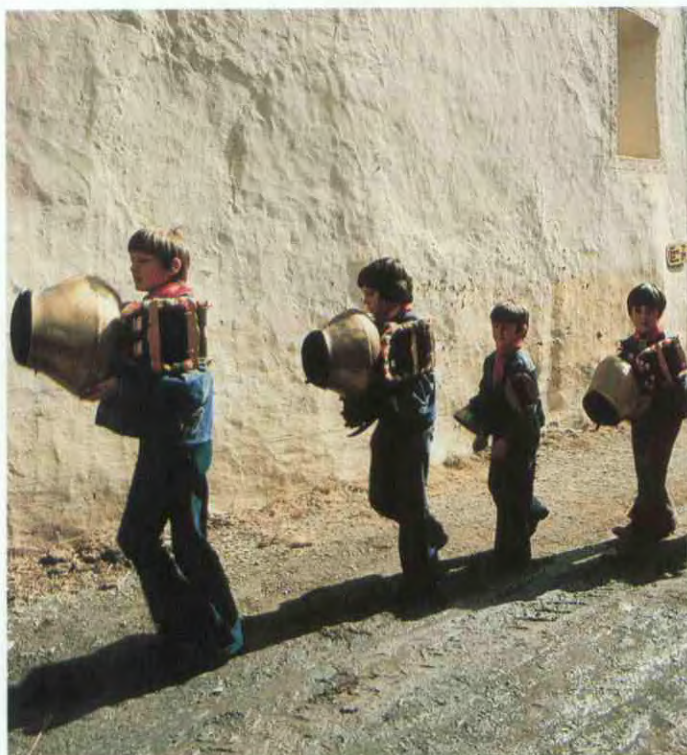
Le rapport de la commission d'étude parle avec raison du «subtil jeu de forces du quadrilinguisme suisse». C'est un «système précaire» qui ne supporterait pas de contre-braquage trop marqué. La SSR et ses collaborateurs doivent donner vie et forme à la culture linguistique complexe de notre pays – et à ses dialectes, qui ne sont pas moins menacés d'affadissement et de disparition que le romanche. L'effort doit donc porter sur la qualité linguistique plutôt que sur la quantité. Un plus grand soin doit être apporté à la formation et à l'entraînement des professionnels du micro, et des mesures sont d'ores et déjà prises dans ce sens. L'effort serait cependant incomplet sans des émissions consacrées aux problèmes linguistiques. Pour parer aux menaces qui pèsent sur le romanche, des plans ont été adoptés à la radio, qui se prête infiniment mieux que la télévision à un effort de promotion linguistique: l'horizon à long terme est celui d'un programme de 10 heures par jour.

Au-delà, toute mesure supplémentaire d'encouragement devrait être financée par la Confédération, car la SSR ne



Fête de l'Escalade à Genève.
La compréhension mutuelle naît de l'envie et de la volonté de se comprendre. Par leurs informations, radio et télévision peuvent éveiller l'intérêt pour la différence.

pourrait pas raisonnablement y consacrer une plus grande part de ses ressources ordinaires, vu l'état présent et vraisemblablement futur de ses finances. Pour ce qui est des contacts et des échanges interrégionaux, outre le développement du réseau des correspondants SSR, une contribution importante pourrait être apportée par la diffusion nationale d'au moins un programme de radio régional-linguistique en OUC. Une distribution efficace des 9 programmes de radio SSR et la modernisation de la Télédiffusion, qui est maintenant chose faite, induiront de durables synergies sans demander de gros investissements. La SSR propose en outre de favoriser l'intermédialité et la complémentarité (radio-TV/écoles, cassettes/imprimés etc.) de manière à mieux exploiter les médias et les produits existants. Dans les années et les décennies à venir, la SSR va se voir confrontée à une concurrence sans cesse croissante, d'ordre quantitatif et qualitatif, qui va lui demander des prodiges permanents d'équilibre. Elle n'a pas seulement à produire en quatre langues (neuf en comptant les émissions pour l'étranger) des programmes satisfaisant aux aspirations et aux vœux les plus divers – il lui faut atteindre un large public, pour remplir son rôle au sein de la collectivité. Relever le défi avec succès n'est pas seulement difficile, mais coûteux, surtout dans la perspective du développement de la production suisse de programmes de radio et de télévision.



Chalanda Marz à Guarda, dans les Grisons.
Les programmes de radio et de télévision en romanche contribuent au maintien et à l'épanouissement de la quatrième langue nationale.

La bourse aux images de la Télévision suisse

Lorsque TJ-Nuit touche à sa fin, entre onze heures et minuit, le plan des éditions du lendemain est déjà prêt. Et quelque huit heures plus tard, la production bat de nouveau son plein.

Dans ce processus, la Coordination des actualités de la SSR joue un rôle essentiel en matière d'acquisition et de distribution des images. Mais voyons comment se déroule une journée normale à la Coordination des actualités:

08h30

Au centre TV de Zurich-Seebach, qui abrite la Coordination des actualités, la coordinatrice des informations suisses commence sa journée de travail. Première tâche: dépouiller les télex et le courrier. Elle consulte le plan établi la veille pour se mettre au courant des sujets annoncés par les studios SSR.



09h30

Arrivée de la coordinatrice des informations étrangères, qui s'informe de l'actualité des douze dernières heures et des sujets que la SSR va éventuellement livrer à l'Eurovision.



09h50

Conférence entre la coordinatrice et les responsables TJ de Zurich, Genève et Comano sur le contenu des sujets planifiés ou déjà produits.

10h00

Le centre administratif de l'Eurovision à Genève fournit de premières indications sur la transmission de 12h00 (EVN 0 dans le jargon des professionnels, EVN signifiant Eurovision News

Exchange). Il s'agit pour l'essentiel de sujets en provenance d'agences et de télévisions extra-européennes.



11h00

Conférence matinale de l'Eurovision: Reliées par des lignes de conférence, les 35 télévisions membres d'Europe, du Proche-Orient, d'Afrique du Nord et des Etats-Unis discutent des images qui leur sont proposées sur les événements du jour. Pour qu'un sujet puisse être produit dans le cadre du News Exchange, il faut que cinq télévisions au moins soient intéressées. L'échange d'informations se fait en anglais et en français.



11h50

Dernière conférence juste avant la première livraison (EVN 0). On y complète la liste des sujets destinés à l'échange. Le contenu et la durée des sujets sont confirmés.



News Exchange

Le News Exchange désigne l'échange international d'actualités opéré par l'Eurovision. En 1989, la SSR a reçu par ce biais le total impressionnant de 11 197 sujets, ce qui fait une moyenne de 30 sujets par jour. Essentiellement destinés aux journaux télévisés des trois régions, ces sujets sont aussi venus enrichir les émissions sportives et d'autres rubriques. De son côté, la SSR a livré en 1989 120 sujets au News Exchange.

12h00

EVN 0: Le centre technique de l'Eurovision à Bruxelles procède à la transmission des sujets choisis. Les studios de télévision enregistrent les images sur des bandes vidéo professionnelles pour les remettre aux rédactions.

13h00

Les jours d'intense activité sportive, un échange Eurovision spécial a lieu à ce moment-là.

13h30

L'Eurovision à Genève fournit par télex des indications provisoires sur le contenu des sujets prévus pour l'EVN 1 de 17h00, complétées par des informations sur l'ENV 2 de 18h45.

14h00/15h00

Téléjournal, Telegiornale et Tagesschau font part des sujets nationaux qu'ils désirent recevoir, compte tenu des grands choix que les rédactions ont opérés lors de premières séances, en s'appuyant sur les nouvelles des agences et les informations suisses prévues au menu.

17h45

Dans les rédactions, on se met au montage du matériel vidéo. Choix des séquences les plus parlantes, rédaction et enregistrement des commentaires.



18h30

Les services de coordination de l'Eurovision tiennent une dernière conférence.



16h30

Conférence Eurovision de l'après-midi : Les télévisions confirment la production des sujets dont elles avaient la charge et en précisent le contenu. Discussion des besoins additionnels d'images.

EVC		EVN1	
1078730 SYN. 23422 ECR 11000H			
1	ERT	GREECE	15 -15
2	EBN	CHELLER	15 -15
3	1BT/ABD	SPOKESMAN	15 -15
4	4ABU/RTA	CHENEY	15 -15
5	RTA	RALLY	15 -15
6	RTA	SUDAN	15 -15
7	ZDF	TALKS	15 -15
8	ZDF	UNIFICATION	15 -15
9	VIS	HJACK	15 -15
10	MTN	QDABA	15 -15
11	MTN	BASKETBALL	15 -15
12	TSS/RTA	SHOOTING	15 -15
ADD	TSS/DRF	SHEVY	15 -15
ADD	TSS/DRF	TRAIN	15 -15
ADD	EBU	ADRESS	15 -15
ADD	EBU	LIBERA	15 -15
ADD	RTA	SPOKESMAN	15 -15
ADD	MTN/ABD	POWS IRAN	15 -15
ADD	TDF	SITUATIONER	15 -15

17h00

EVN 1: Il s'agit-là de la transmission d'images Eurovision la plus complète de la journée. L'échange s'opère sans fil, via les réseaux hertziens européens. Les sujets d'outre-mer parviennent par satellite de télécommunication. L'Eurovision reprend également des sujets d'Intervision, l'organisation sœur regroupant les diffuseurs des pays de l'Est.



Eurovision

L'Eurovision pourvoit à l'échange international d'actualités et de programmes TV au bénéfice des membres de l'Union européenne de radio-diffusion UER.

18h45

EVN 2: La troisième transmission du jour précède de peu l'édition principale du téléjournal. Arrivent entre autres les sujets qui n'étaient pas encore disponibles au moment de la seconde transmission.



20h00

ou plus tard: En cas d'événement extraordinaire, les studios TV d'Europe se branchent encore une fois sur le réseau pour recevoir les sujets de dernière minute. S'achève alors enfin la longue et souvent fiévreuse journée de travail du Centre de coordination des actualités. ➤

Coordination des actualités

La Coordination des actualités, installée au studio de télévision de Zurich-Seebach, est rattachée à la Direction des services du programme auprès de la Direction générale de la SSR. Elle a pour tâche de coordonner le travail des trois rédactions TJ, de régler l'utilisation commune des moyens de production et de veiller à ce que les trois rédactions disposent chacune des mêmes sources ou plutôt de sources équivalentes d'information. C'est à elle aussi qu'est subordonnée l'exploitation du studio de radio et de télévision du Palais fédéral à Berne.

Le Centre de coordination des actualités CCA est chargé de l'échange quotidien des nouvelles suisses et étrangères (News Exchange) destinées aux trois chaînes TSR, TSI et DRS.

En collaboration avec le bureau de l'Eurovision à Berne et le bureau des lignes de la Direction technique SSR à Zurich, il organise les reportages à l'étranger des trois journaux télévisés. Enfin, le CCA se charge de la répartition opérationnelle des moyens de production du téléjournal allemand ainsi que de la coordination et de la diffusion des programmes de la Chaîne sportive SSR.

Ceux qui font votre programme

Lorsque la présentatrice ou le journaliste voit le signal passer au rouge, indiquant que le micro est ouvert, c'est à bien des égards un rite connu qui se répète pour le personnel en service. Avec aussi à chaque fois une part irréductible de neuf.

Cependant que les nouvelles entrent dans des centaines de milliers de foyers, les professionnels sont là, l'œil vigilant, la main ferme, derrière le pupitre de régie, les oscillographes, les enregistreurs et les tableaux de commutation, attentifs à ne pas laisser la technique évincer l'homme, mais à lui faire passer la rampe avec toute sa vérité et son authenticité.

Le rendez-vous cède le pas à l'aventure, lorsqu'une équipe de radio charge un yak aux portes de Katmandou pour aller, équipée d'un simple Nagra, à la rencontre de moines bouddhistes accrochés au toit du monde.

Et le tableau change encore une fois, lorsque l'image cadre l'arbitre qui s'apprête à lancer le match de hockey sur glace. Le reporter retient son souffle, le caméraman vérifie la mise au point – le suspense va durer probablement jusqu'à la dernière seconde et là aucune interruption n'est possible. Une grosse équipe de production veille sur le pourtour de la patinoire, derrière les gradins et en studio à ce que la transmission en direct de l'événement se déroule sans faille.

Où la boucle est bouclée

Si divers que paraisse le travail, une chose est commune à tout le personnel. Les équipes de radio et de télévision réalisent à chaque fois des pièces uniques. Une émission est toujours une fabrication complexe, un produit original qui doit être taillé à la mesure des circonstances et des publics qui l'attendent. Mais une fois diffusé, ce produit qui a souvent demandé un long usinage, va rejoindre l'ombre des archives et ceux qui l'ont patiemment réalisé n'ont tout à coup plus rien à voir avec lui. Si l'émission repasse à l'antenne, ses auteurs seront pris depuis longtemps par d'autres projets.

Rien ne se perd toutefois dans les productions diffusées. Les bandes image et son vont maintenant être prises en main par les documentalistes, les phonothécaires et les vidéothécaires, chargés de leur assurer une survie dans l'attente d'une possible résurgence. Tout le contenu de ces bandes est analysé séquence par séquence, étiqueté et mémorisé selon des règles strictes, à l'aide d'in-

truments informatiques. Et il en va de même pour les disques, les articles de journaux, les photos, les livres et les revues. Tout ce matériel est prêt à être ressorti, lorsqu'il s'agira par exemple de célébrer la mémoire de Maurice Chevalier ou de figoler un portrait de Mikhaïl Gorbatchev.

Des métiers pour ceux qui ont l'amour du métier

Peu nombreuses sont les activités où l'on subit, comme à la SSR, le jugement direct ou indirect d'un public aussi large. A cause de ses responsabilités vis-à-vis du public, la SSR attache une très grande importance au professionnalisme de son personnel.

A sa capacité aussi de tirer profit des critiques, de jauger les réactions du public, qualité presque aussi déterminante que le savoir-faire proprement dit. De nombreuses fonctions SSR sont d'ailleurs des formations secondes. C'est le cas pour les professions d'opérateur son ou de réalisateur, par exemple. Les collaboratrices et collaborateurs qui les exercent les ont acquises par un stage complémentaire de deux ans.

Le personnel de la SSR, miroir du public

C'est le public, la diversité de ses préférences et de ses curiosités qui font la SSR, qui définissent en quelque sorte le profil des professionnels du programme. Comme dans la presse, on trouve, à côté des spécialistes de l'actualité nationale et internationale, des chroniqueurs culturels et scientifiques, des experts des questions féminines, de l'économie, de la politique ou du tourisme, des théologiens et des sportifs, des esthètes, des critiques d'art, des réalisateurs de films et des critiques musicaux. La liste est loin d'être close. Et chacun dans sa spécialité s'adresse à un public déterminé.

High-tech et créativité

Il n'est pour ainsi dire pas de spécialité qui ne fasse appel à l'intuition et à l'imagination, à la capacité de féconder le fonds et la forme. Prenons le metteur en ondes radio, grand-maître des ambiances sonores. Commandant aussi



bien le tonnerre que le silence, dans ce qu'il a de plus éloquent, il fait entendre l'inaudible, parler l'indicible, en se passant fort bien de l'image. Pour le technicien TV, par contre – un virtuose lui aussi dans son genre – la disparition de l'image est une catastrophe. En amont des instruments, ses outils de travail les plus importants sont une pensée systématique, de type analytique, un degré de concentration élevé et une bonne dose de sang-froid. Les appareils recèlent le dernier cri de l'informatique, mais ils ne livrent pas facilement le mystère de leurs entrailles, et si par malheur l'émission venait à s'interrompre... la faute incomberait toujours à l'homme, pas au matériel.

La fabrication des programmes suppose un gros appareil technique, surtout en télévision. Un appareil qui exige une coordination et une collaboration de tous les instants. De même que le public n'est pas synonyme de masse ou de foule, ce ne sont pas des «rouages» qui font fonctionner la «machine médiatique», mais des équipes de production, des hommes et des femmes prêts à s'accorder et à se compléter selon les besoins des projets: opérateurs image et son, monteurs TV, graphistes, éclairagistes, décorateurs, techniciens de maintenance, chefs de cars, rédacteurs, journalistes, secrétaires de rédaction, agents administratifs etc. Des hommes et des femmes riches de tout ce qu'ils échangent.

La SSR n'offre pas que des cours professionnels à ses collaborateurs. Elle s'efforce de favoriser l'épanouissement personnel et collectif de chacun. Solution



des conflits, élimination du stress, travail de groupe, dialogue, prophylaxie du dos, technique de respiration, langues étrangères etc., sont des classiques de la formation à la SSR. Des enquêtes faites par des experts sur le degré de sollicitation physique et psychique des divers groupes professionnels ont au demeurant contribué à la mise au point de tout cet éventail de cours de perfectionnement. Selon les nécessités, la SSR finance tout ou partie des frais de cours.

Un grand rassemblement d'individualistes

Ceux dont le travail exige beaucoup de mobilité et d'endurance ne manquent pas non plus d'être récompensés concrètement pour leur engagement. Il faut certes avouer que le collaborateur SSR n'a jamais un champ d'activité aussi divers que dans de petites unités de production comme les radios locales, par



exemple. Ce qu'il aime, c'est de pouvoir tirer un maximum du matériel de production haut de gamme auquel il a accès. Le défi est pour lui de remplir un mandat de prestations exigeant et de le faire pour la satisfaction d'un très large public. Notre crainte initiale de voir un

grand nombre de collaboratrices et de collaborateurs passer à la concurrence ne s'est heureusement pas réalisée. Cela dit, nos collaborateurs veulent être rémunérés à la mesure de leurs prestations personnelles. L'entreprise de service public n'a certes pas, matériellement et moralement, la possibilité de verser des salaires de stars. En raison du niveau de spécialisation, la moyenne des rétributions est néanmoins assez élevée, par rapport à d'autres entreprises. Par une évaluation systématique des professions – on en compte une septantaine – la SSR s'efforce de cerner les exigences de chaque fonction et d'édifier sur cette base une structure salariale qui se tienne. Mais cela ne suffit de loin pas à rendre justice aux capacités de chacun. Il y faudrait une composante individuelle. Encore doit-on se demander quelle part du salaire peut être individualisée? Et selon quels critères peuvent être jugées les prestations de chacun? ✪

Rien ne se fait sans elle

Il s'agit de la technique, bien sûr, car radio et télévision dépendent d'instruments et de canaux sophistiqués pour la réalisation et la diffusion de leurs programmes. Cette double page montre sommairement ce qui se cache derrière les notions de technique, de production et d'exploitation. Et on voit bien que c'est vrai: Rien ne se fait sans elles!

Cars de reportage

La SSR possède 14 cars de reportage TV pour la transmission d'événements en direct: manifestations sportives, émissions de variétés, mais aussi tranches de

vie politiques ou culturelles. Les grands véhicules de reportage sont équipés de plus de 5 caméras, les petits d'une seule. En moyenne, les cars de reportage sont utilisés quelque 2'000 jours par an.



ENG

Les actualités du jour sont captées par 51 équipes ENG, engagées principalement en Suisse, mais aussi en Europe et outre-mer. ENG, qui est l'abréviation de «Electronic news gathering», désigne les équipements de reportage légers et plus spécialement la caméra portable avec magnétope incorporé. Les séquences enregistrées sont soit transmises directement au studio via le réseau hertzien, soit livrées au montage sous la forme de cassettes. Une cinquantaine d'événements sont ainsi saisis chaque jour sur le vif pour les émissions les plus diverses.



Graphisme

La planche à dessin électronique est aujourd'hui l'instrument-roi pour la production de cartes, diagrammes, dessins animés ou la retouche de photos. La SSR en possède sept. Les images avec ou sans texte produites ou retouchées grâce à ces appareils sont transmises aux studios via un réseau interne et conservées dans des mémoires électroniques. Près de 20'000 de ces images sont produites ou modifiées chaque année à la SSR, principalement pour les journaux télévisés, qui sont de friands utilisateurs.



Studio d'information radio

Chacune des trois régions linguistiques possède un studio d'information. Les nouvelles du monde entier transmises par les agences et les correspondants y sont passées au crible, reformulées et diffusées chaque heure, 24 heures sur 24. Les rédactions de l'information sont aussi préparées à réagir convenablement en cas de catastrophe, en informant rapidement le public et en lui transmettant les consignes des autorités.

Emetteurs OUC

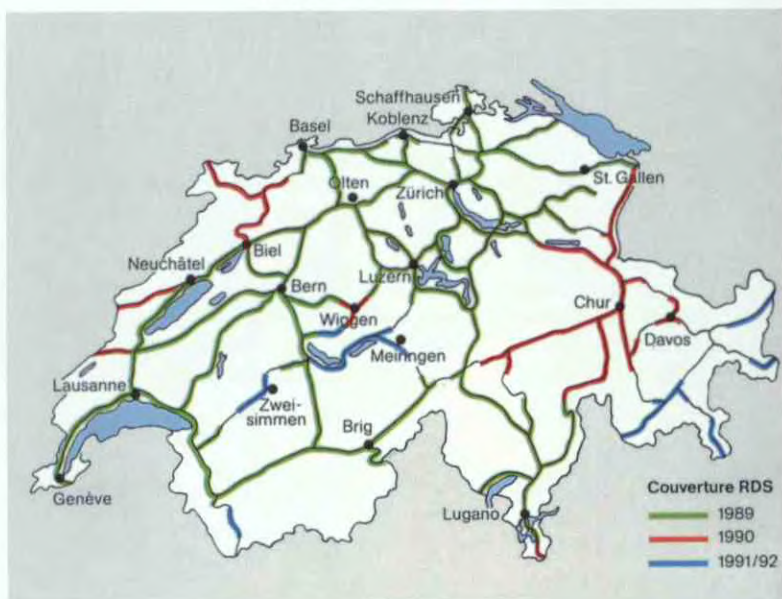
Les dix programmes de radio de la SSR sont diffusés par les PTT via 455 émetteurs installés sur 176 sites. La plupart des émetteurs sont déjà équipés du RDS (Radio-Data-System) qui assure une écoute optimale aux automobilistes possédant le récepteur adéquat, grâce à un système de sélection automatique des fréquences.

Liaisons internes

Pour les besoins de la production, plus de 1'200 liaisons vidéo et de 15'000 liaisons sonores sont établies chaque année avec la collaboration des PTT. Grâce à ces branchements ponctuels sur son réseau interne permanent, la SSR est en mesure de faire du direct de pratiquement n'importe quel point du territoire.

Réseau des émetteurs TV

La diffusion des trois programmes de télévision dans toute la Suisse exige des PTT l'entretien de quelque 1'200 émetteurs sur 402 sites. Et pourtant, en Suisse, 65% des ménages reçoivent les programmes de la SSR, non pas directement d'un émetteur, mais via une antenne collective ou un télé-réseau. C'est donc surtout la population résidant en dehors des agglomérations qui bénéficie de cette infrastructure.



Emetteurs en ondes courtes

En plus des 12 émetteurs en ondes courtes installés à Schwarzenbourg, Bero-münster, Sarnen, Loèche et Sottens, la SSR loue des relais au Gabon (Moiabi), en Chine (Pékin) et au Brésil (Brasilia). Des négociations sont en cours avec d'autres radios étrangères, en vue d'assurer une meilleure réception des programmes de Radio Suisse Internationale en Amérique du Nord et en Australie.

Télédiffusion

La Télédiffusion, qui distribue par ligne téléphonique six programmes de radio suisses, est depuis cette année grosse d'une nouveauté qui marquera la décennie. Elle tient en effet à la disposition des télé-réseaux trois programmes en qualité numérique. Les premiers récepteurs numériques ont fait leur apparition sur le marché, avec une qualité sonore en tous points semblable à celle d'un disque compact.



Comment la SSR connaît-elle les désirs du public?

La SSR dispose de son propre service de la recherche, qui lui dit tout (ou presque) sur les opinions et les réactions du public face aux programmes qu'elle diffuse. Pour recueillir ces précieuses informations, d'une importance capitale pour les responsables du programme, le service de la recherche met en œuvre toute une panoplie d'instruments.

Acôté des mesures d'audience dont il est tellement question aujourd'hui, il y a surtout l'interrogation directe d'auditeurs et de téléspectateurs. Pour savoir ce qui leur plaît ou au contraire leur déplaît, ce qu'ils font de leur journée, les médias qu'ils utilisent. Le panel des interviewés reflète dans sa structure la composition réelle de la population suisse, de sorte que les résultats sont, comme on dit, représentatifs. Le service SSR de la recherche est donc aussi le porte-parole du public suisse, dont il fait connaître les jugements et les besoins.

Le Télécontrol

L'instrument le plus connu du service de la recherche est sans doute le Télécontrol, qui livre les fameux taux d'audience de la télévision. Il s'agit en l'occurrence d'un miniordinateur branché à

la fois sur le téléviseur et le réseau téléphonique. Le Télécontrol enregistre automatiquement l'enclenchement du téléviseur, la chaîne captée, l'utilisation du canal vidéo, du télétexte ou encore de l'écran TV comme écran informatique. Une télécommande permet aux membres de la famille de signaler leur présence devant le petit écran et de porter une appréciation sur les émissions. S'il y a utilisation du canal vidéo, Télécontrol pose une série de questions standard permettant d'identifier le contenu de la cassette et sa provenance (location, enregistrement d'une émission TV etc.). Les données mémorisées sont transmises de nuit, via ligne téléphonique, à un ordinateur central chargé de les dépouiller. Ainsi, les responsables du programme peuvent connaître dès le lendemain l'accueil que le public a réservé à leurs émissions.

Quantitatif et qualitatif

Les limites entre quantitatif et qualitatif ne font pas l'unanimité, car elles sont moins faciles à tracer qu'il n'y paraît. En règle générale, on parle d'enquêtes quantitatives à propos de celles qui opèrent sur un échantillon représentatif interrogé au sujet de ses préférences et son comportement (en matière d'écoute de la radio, par exemple) et d'enquête qualitative lorsque l'on interroge un échantillon restreint, pas forcément représentatif, au sujet de ses opinions ou de sa vision des choses, tous éléments malaisément quantifiables. Les résultats du premier type d'enquête s'expriment plutôt en chiffres et ceux du second plutôt par des mots. Mais cette distinction reste problématique, car les réalités saisies présentent dans les deux cas une dimension qualitative et des chiffres sont utilisés dans les deux cas (dès que des grandeurs se rapportent à des contenus, le problème cesse d'être purement quantitatif).

ORA	TRASMISSIONE	NUCLEI PARTIANT %
18.05	Topolino e paperino	7.2
18.32	La Banda di Dvidio	13.2
19.00	Attualità sera	13.2
19.35	Attualità sera	13.2
19.45	Tegjornale	22.9
20.17	T. T. T.	15.2
21.12	Spenser	15.2
22.05	TC sera	15.2
22.26	Calcio: Austria-Svizzera	15.2
22.05	La partita	15.2
22.47	Talent-notte	15.2

Les données collectées par le Télécontrol sont réunies sur un ordinateur central, qui en tire des moyennes. Dès le lendemain, les résultats peuvent être consultés sur le télétexte. Les professionnels du programme reçoivent évidemment des chiffres beaucoup plus détaillés.

La recherche doit être fiable

Le Télécontrol, destiné avant tout à la saisie quantitative de l'audience TV, n'est que l'un des quatre piliers de la recherche SSR. Une étude médias sonde en effet annuellement l'audience radio et le comportement général du public, tandis qu'un omnibus téléphonique est consacré chaque semaine à des questions d'ordre qualitatif et que deux vagues d'interviews sont réalisées chaque année sur des questions de fond.

L'étude médias

L'étude médias repose sur plus de 18 000 interviews par an, chiffre plutôt élevé pour ce genre d'enquête. Tous les jours, une série de personnes sont interrogées sur ce qu'elles ont fait la veille. Sur les émissions de radio et de télévision qu'elles ont suivies, mais aussi sur le déroulement de leur journée en général, l'heure



L'appareil Télécontrol recueille les informations permettant de déterminer les taux de vision. Ce mini-ordinateur sait à tout moment si le téléviseur sur lequel il est branché est en marche et à quoi il sert: réception d'un programme TV (quel programme) ou du télétexte, enregistrement ou visionnement de bandes vidéo, consultation du Videotex des PTT ou autre utilisation informatique.

à laquelle elles se sont levées, ont pris le petit déjeuner, quand elles ont écouté la radio, regardé la télévision, lu le journal, écouté de la musique, si elles sont allées au cinéma, ont pris la voiture etc. L'on obtient ainsi une image très nuancée de la manière dont chacune de ces personnes a passé la journée. Bien entendu, l'échantillon est ici aussi représentatif de la population suisse.

L'omnibus téléphonique et l'omnibus à domicile

L'omnibus téléphonique permet de réagir avec rapidité et souplesse aux événements. En règle générale, les questions portent sur l'appréciation d'émissions déterminées, ce qui a spécialement plu ou au contraire déplu etc. 825 personnes sont interrogées chaque semaine dans le cadre de ces sondages d'appoint. L'autre omnibus est ce que l'on appelle, dans le jargon de la recherche, un omnibus «face to face». On y pose deux fois l'an des questions de fond, à domicile, la première fois à 4000 personnes, la deuxième à 2800, la représentativité étant une fois encore condition sine qua non.

Qu'est-ce qu'un omnibus?

En étude de marché, l'omnibus est une enquête plurithématique ouverte soit à une multiplicité de clients formulant chacun la ou les questions qui l'intéressent, soit à un client unique désirant des réponses à des questions sans rapport direct les unes avec les autres. La SSR pratique pour son compte le second type d'omnibus et cela sous deux formes: omnibus téléphonique et omnibus à domicile. L'omnibus téléphonique est l'instrument le plus rapide dont dispose actuellement le Service de la recherche SSR. Par ce moyen, il fait interviewer chaque semaine 825 personnes dans toute la Suisse à propos des sujets les plus divers, en rapport avec la radio et la télévision. Il obtient ainsi des instantanés très fiables. L'omnibus à domicile, aussi appelé enquête flexible, est réalisé chaque année à deux reprises auprès de 6800 personnes au total. D'un emploi souple, il sert avant tout à approfondir des questions.

Des études spéciales, pourquoi?

Si l'on procède à ce type d'études, c'est pour cerner avec précision la réaction du public face à un événement majeur ou le comportement de groupes-cibles comme les enfants, les jeunes, les gens du 3e âge ou encore les Romanches. En plus du comportement médiatique, l'analyse porte aussi sur la situation sociale de ces groupes, toujours bien sûr dans la perspective du mandat de prestations de la SSR.



La SSR recourt à tout un éventail de méthodes et d'instruments de recherche pour savoir ce que désire le public et ce qu'il pense de ses émissions.

Au service exclusif du public

Les instruments mis en œuvre par le service SSR de la recherche sont performants et livrent aux responsables du programme une foule de données importantes pour leurs décisions. Mais si fiables soient-elles, ces informations ne sauraient alléger le travail de création

des gens du programme, ni les décharger de leurs responsabilités lorsqu'il s'agit de réagir aux chiffres d'audience. C'est pourquoi le service de la recherche se doit entre autres choses d'assurer un dialogue permanent avec les utilisateurs des résultats de la recherche dans les studios de radio et de télévision. ➤

Représentatif? Qu'est-ce à dire?

Un échantillon est la miniature d'un univers défini, comme l'ensemble de la population suisse ou des auditeurs de la Suisse romande. Un tel échantillon peut être considéré comme représentatif lorsqu'il reproduit en modèle réduit les caractéristiques de l'univers considéré. Deux types de méthodes sont utilisées pour la constitution d'échantillons ou de coupes représentatives: la méthode dite aléatoire et celle des quotas. Comme la vérité de la miniature réside d'abord

dans ses proportions, on va étudier la composition de l'univers pour imposer à l'enquêteur des quotas de personnes à interroger: tant d'hommes, tant de femmes, de personnes actives et de retraités etc. On parle en revanche de méthodes «aléatoires» lorsque les personnes à interroger sont sélectionnées dans l'univers selon des règles en accord avec la théorie des probabilités, en vertu du principe que chacune des personnes constitutives de l'univers a les mêmes chances d'entrer dans l'échantillon.

Informer en cas d'urgence

Il suffit parfois de très peu de temps pour qu'un quartier, un village, une vallée, soit brutalement confronté à une situation d'une extrême gravité. Ses champs, ses maisons sont menacés. Voire la vie de ses habitants. Les communications sont interrompues, alors qu'il faudrait justement pouvoir échanger des signes de vie, s'entendre, organiser les secours...

La radio et la télévision SSR sont heureusement préparées à réagir très vite en pareil cas et à prendre des mesures, en maintenant le cadre de travail normal. Car quels que soient les problèmes, il s'agit de poursuivre l'information générale de la population, tout en répondant aux besoins d'information spécifiques des personnes touchées et en coopérant avec les autorités et leurs états-majors de crise.

Pour toutes les situations dans lesquelles il importe que la population soit rapidement alertée par ses autorités, la

SSR a mis en place sous le nom de «ICARO» un dispositif d'information d'urgence. ICARO signifie simplement information en cas de catastrophe par le moyen de la radio. L'utilisation de ce dispositif est connue de tous les services compétents: Centrale nationale d'alarme/CENAL de Zurich, état-major SARA (protection sanitaire en cas de radioactivité) de l'Office fédéral de la santé publique, Chancellerie fédérale, mais aussi permanences des polices cantonales et municipales. Lorsqu'une autorité a décidé d'alerter

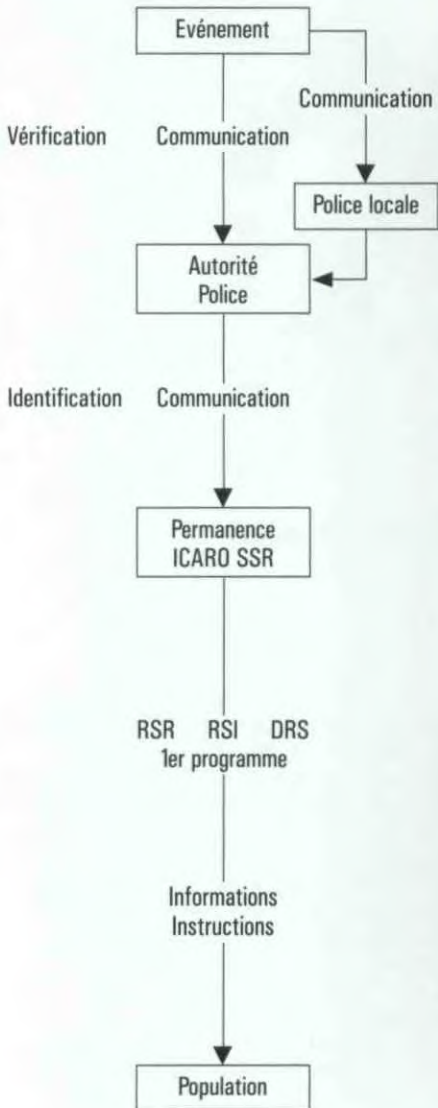
la population par une sirène l'invitant à écouter la radio, elle prend contact par une ligne téléphonique spéciale avec la permanence ICARO de la SSR et lui transmet les informations et les instructions à diffuser par la radio. Le dispositif ICARO peut aussi être utilisé sans recours aux sirènes. Il suffit que la situation le justifie.

Les permanences ICARO, qui peuvent être atteintes 24 heures sur 24, se trouvent dans les services de l'information des studios SSR de Lausanne (RSR), Lugano (RSI) et Berne (Radio DRS). Elles veillent à ce qu'informations et instructions soient diffusées immédiatement et répétées autant qu'il le faudra. Dans chaque région, c'est surtout le premier programme de radio de la SSR qui est utilisé, à savoir DRS-1, RSR-La Première et RSI-Rete 1. Programme d'information et de compagnie, il possède la pénétration de loin la plus élevée et diffuse jour et nuit ses propres programmes. Mais il va de soi que la diffusion peut être étendue en cas de besoin au deuxième et au troisième programmes, à la Télédiffusion et à la télévision.

ICARO signifie enfin qu'en cas de danger la population continuera à être informée par des voix familières, auxquelles elle peut se fier.



En cas d'événement grave, la population est invitée par les sirènes à se mettre à l'écoute de la radio et à suivre les instructions des autorités qui y seront diffusées. Simultanément, la radio est mise en possession de ces instructions via les PC de la police cantonale, voire par appel direct de la permanence ICARO de la SSR.



Chronique SSR 1989

26 janvier

Le Comité central de la SSR approuve l'adhésion de la Société suisse de radiodiffusion et télévision à la «Fondazione dell'Orchestra della Svizzera italiana» (FOSI) et autorise la «Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana» (CORSI) à en faire autant. En tant que support institutionnel de la formation, la FOSI, à laquelle les cantons du Tessin et des Grisons sont parties prenantes, doit assurer le maintien d'un orchestre symphonique de Suisse italienne. La SSR, jusqu'ici employeur de l'orchestre, se retrouve contractuellement utilisateur principal de ses prestations.



9 - 13 mars

Le premier essai de la télévision régionale bâloise a lieu à l'occasion de la Foire d'échantillons. Une émission d'actualités régionales d'une durée de 28 minutes est diffusée quotidiennement, avec reprise le soir. La SSR assure pour sa part plusieurs heures d'émission sur le

même canal, afin d'encadrer le programme régional. L'essai, baptisé «Tele-Regio», a vu le jour sur l'initiative de l'Association de télévision régionale bâloise, fondée en 1986.

1^{er} avril - 7 mai

A l'occasion de «KOMM 89» - une exposition qui se tient au Musée des transports de Lucerne sur le thème de la communication - la SSR propose pour la première fois au public des productions de TV haute définition, sur un écran de six mètres de large. La télévision de l'avenir pourra reproduire des images de grande qualité, plus stables et plus nettes.



5 avril

Il y a 25 ans, la télévision diffusait la première émission en romanche «Il balcon tort». Depuis lors, elle assure à la quatrième langue nationale une présence régulière à l'antenne.

20 avril

«Temps Présent», le magazine hebdomadaire de la Télévision suisse romande, fête ses vingt ans de petit écran. Diffusé à une heure de forte écoute, le magazine d'information de la TSR détient, avec «Panorama» de la BBC, le record de longévité de ce type d'émission en Europe. Près de la moitié des ménages romands, mais aussi nombre de téléspectateurs de la France voisine, sont fidèles au rendez-vous du

jeudi soir. L'émission fait aussi l'unanimité parmi les gens de la profession et la critique: les quelque quarante distinctions dont «Temps Présent» peut s'enorgueillir sont là pour le prouver.

27 avril

A l'occasion d'une conférence de presse consacrée au projet de loi fédérale sur la radio et la télévision, le directeur général de la SSR, M. Antonio Riva, précise notamment que la coopération entre des diffuseurs suisses d'échelons différents présente toutes sortes de possibilités, ainsi que le montre celle que la SSR a testée avec les radios locales. La SSR préconise un modèle de coopération et estime que sur cette base, il lui revient de prendre, au niveau national et régional-linguistique, la responsabilité de programmes mis sur pied avec la collaboration de diffuseurs régionaux disposant chacun d'une concession pour sa zone de diffusion. La mise en place d'un programme complémentaire signifie pour le public un élargissement sous le signe de la diversité. La SSR considère comme excellente la formule souple des contrats élaborée par la Commission du National. La loi offre de réelles chances au futur paysage audiovisuel suisse.

3 mai

La partie alémanique du canton de Fribourg va elle aussi avoir sa propre société de radiodiffusion et de télévision. C'est à Düdingen/Guin qu'est fondée la FRF, qui sera affiliée en tant que membre collectif à la Société coopérative de radiodiffusion et télévision du canton de Berne. La FRF se donne notamment pour but d'accroître la présence de la minorité alémanique fribourgeoise dans les médias électroniques. Elle espère également sensibiliser la population aux problèmes des médias.

6 mai

34^e Concours Eurovision de la Chanson au Palais de Beaulieu, à Lausanne. Pour la seconde fois depuis sa création, la

SSR organise la finale du Concours. Trente-trois ans ont passé depuis la victoire du trio Géo Voumard - Emil Gardaz - Lys Assia, qui avait remporté la première édition du Concours, à Lugano. Le grand rendez-vous annuel de la chanson réunit les représentants de 22 organismes de radio et de télévision, les auteurs, les compositeurs, les musiciens et les interprètes, ainsi que de nombreux invités et journalistes. C'est le groupe yougoslave «RIVA» qui s'impose avec sa chanson «Rock me».



6 mai

Il y a 50 ans, l'émetteur en ondes courtes de Schwarzenbourg était mis en service. La première émission était destinée à l'Amérique du Nord: un reportage en direct de la cérémonie d'ouverture de l'Exposition nationale suisse à Zurich. A peine un mois plus tard, un incendie réduisait Schwarzenbourg au silence, obligeant l'émetteur de la Société des Nations, à Prangins/VD, à prendre le relais pour quelques mois.

7 - 13 mai

29^e Concours de la Rose d'Or de Montreux 1989. La manifestation placée sous le patronage de l'Union européenne

de radiodiffusion (UER) enregistre la participation de 32 émissions provenant de plus de 20 pays. Les producteurs indépendants, représentés par près de 40 émissions, peuvent cette année pour la première fois briguer le Prix spécial de la Ville de Montreux pour l'œuvre la plus gaie. La Rose d'or est gagnée par la London Weekend Television (UKIB/LWT), Londres, pour sa production «Hale & Pace»; la Televidenie Sovietskovo Soiuzza (TSS) reçoit la Rose d'argent pour «La Pucelle de Rouen ou Boule de

Suif», et «Gagman», l'émission de la Ceskoslovenska Radio i Televizie (CST), remporte la Rose de bronze. Le Prix spécial de la Ville de Montreux pour l'œuvre la plus gaie est attribué à «Kurt Olsson Television» de la Sveriges Television (SVT2). Le Jury des producteurs indépendants décerne sa Rose d'Or aux Productions Télémagik Inc., Canada, pour l'émission «Le Cirque du Soleil: le cirque réinventé». Twentieth Century Fox remporte le Prix spécial de la Ville de Montreux pour «The Tracey Ullman Show». Le jury de la presse a également attribué son Prix de la presse à l'émission «Hale & Pace» de la London Weekend Television (UKIB/LWT).



19 mai

Le nouveau studio régional de radio Argovie/Soleure est mis en service à Aarau. Trois émissions d'actualités régionales touchant ces deux cantons y sont produites chaque jour.



23 mai

Il y a vingt-cinq ans aujourd'hui qu'était diffusée pour la première fois «Un'ora per voi», l'émission hebdomadaire pour les travailleurs italiens de Suisse. L'idée d'une telle émission avait été lancée lors d'un congrès de l'UNESCO.

25 mai

Toutes les émissions diffusées sur la Chaîne sportive de la SSR sont désormais munies du signal VPS. On pourra donc utiliser l'enclenchement automatique des enregistreurs vidéo pour la Chaîne sportive aussi bien que pour les trois programmes TV de la SSR.

17 - 22 juin

La SSR est responsable de la coordination technique et de l'organisation du festival de cinéma électronique dans le cadre du 16^e Symposium international de télévision à Montreux. Le Symposium permet de traiter des problèmes relatifs au développement technique de la télévision, à ses modes de production et à son équipement. Une exposition parallèle présentant le dernier cri en matière de technique TV et vidéo est ouverte au public.

1^{er} juillet

L'Assemblée générale de l'Union européenne de radiodiffusion (UER), réunie à Chypre, élit M. Jean-Bernard Münch, directeur SSR des finances et de la gestion, au poste de secrétaire général de l'UER. Le successeur de M. Régis de Kalbermatten prendra ses nouvelles fonctions le 1^{er} janvier 1990.

1^{er} juillet

Le Conseil fédéral édicte de nouvelles instructions qui font passer la publicité télévisée à 29 minutes quotidiennes, en moyenne annuelle (augmentation de 6 minutes). Une minute doit être réservée à des associations à but non lucratif; le tarif de diffusion doit tenir compte des possibilités financières de ces associations. D'autre part, il est désormais possible de diffuser de la publicité le jour du Nouvel An.

1^{er} juillet

Swiss Telecast, tel est le nom provisoire d'une nouvelle prestation de Teletext SA mise à la disposition des abonnés depuis le début du mois de juillet. Ce système de «Pay Teletext» sert des informations spécifiques, payantes, à des catégories définies d'abonnés.

27 juillet

La Radiotelevisione della Svizzera italiana RTSI et la Radiotelevisione Italiana RAI, au coude à coude depuis des années, renforcent leurs relations: la RTSI et la SACIS, une filiale de la RAI s'occupant de la distribution et de la vente des programmes de la chaîne publique italienne, concluent un accord de collaboration. La RTSI s'en remet à la SACIS pour la promotion sur le plan international et la vente en Italie d'un certain nombre de ses productions télévisées et de programmes dont elle possède les droits. La chaîne tessinoise entend ainsi se ménager un meilleur accès aux marchés des programmes en Europe et dans le monde.

1^{er} août

Il y a 25 ans, Radio Suisse Internationale mettait en place son service régulier de diffusion en langue arabe. Une émission quotidienne de 30 minutes est lancée le 1^{er} août 1964, et ne tarde pas à toucher un large auditoire.

30 août – 4 septembre

La 61^e Exposition internationale de télévision, de radio et de haute fidélité FERA a lieu dans les halles de la Züspra à Zurich-Oerlikon. Comme le veut la tradition, la SSR y est représentée par des équipes de radio et de télévision, qui fabriquent leurs émissions sous les yeux du public. Le studio de la Télévision suisse accueille également la grande finale du concours de musique populaire

des jeunes talents, mettant aux prises 15 formations suisses. La Télédiffusion mise sur l'avenir en adoptant le système numérique, en sus de la stéréophonie.

4 septembre

A l'occasion d'une conférence de presse, la SSR fait le point sur les activités qu'elle entend développer à la radio et à la télévision dans le cadre du 700^e anniversaire de la Confédération, et qui s'inscrivent dans l'esprit de la conception présentée par le Conseil fédéral dans son message du 1^{er} juin 1988. Les émissions de la SSR ne s'adresseront pas seulement à notre pays; elles seront également diffusées à l'étranger par le truchement de Radio Suisse Internationale, des programmes satellite TV5 et 3SAT et des échanges de programmes.

29 septembre

Le réseau OUC de Suisse italienne retransmet dès ce jour dans de vastes régions du Tessin les programmes de radio DRS 1 et RSR 1 la Première. Plus de 80% de la population tessinoise pourra capter ces deux programmes avant la fin de l'année. M. Antonio Riva, directeur général de la SSR, entend ainsi promouvoir «la rencontre linguistique et culturelle entre les régions».

5 octobre

Au terme de deux jours de délibérations, le Conseil national adopte à l'unanimité le projet de loi sur la radiotélévision, se ralliant ainsi à l'octroi d'une concession de plein droit à la SSR pour la diffusion de programmes nationaux et régionaux-linguistiques. S'agis-



26 septembre

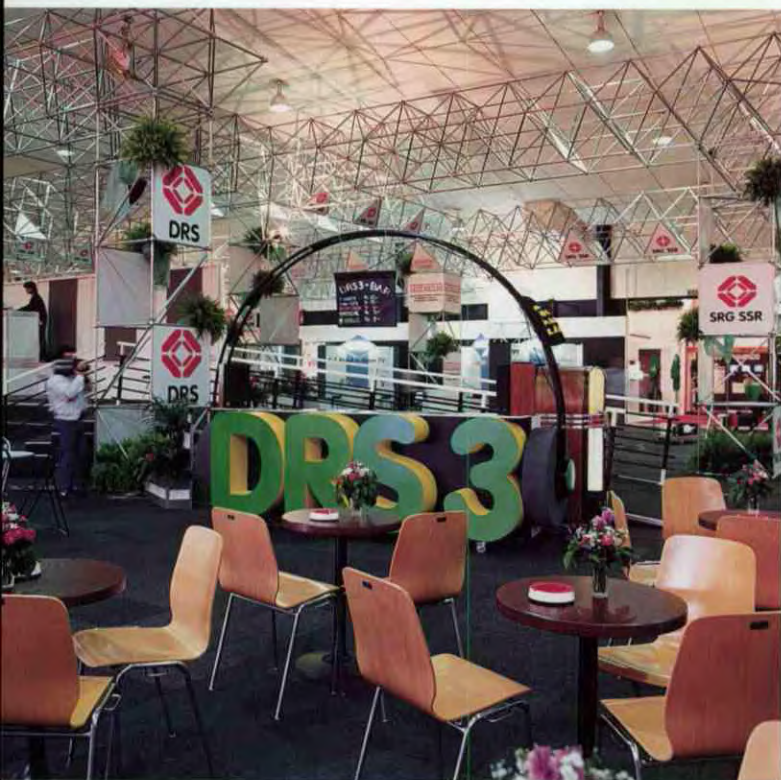
Après le Conseil national, le Conseil des Etats approuve lui aussi la prorogation de l'Arrêté fédéral sur l'autorité indépendante de plainte (AIP). Cet arrêté est en vigueur jusqu'à fin janvier 1991, mais la loi sur la radio et la télévision ne sera pas encore prête à prendre le relais à ce moment-là. La nouvelle échéance est fixée à fin janvier 1996 au plus tard.

sant de l'utilisation de la 4^e chaîne d'émetteurs, un système de contrats est censé permettre la coopération entre la SSR et les diffuseurs privés à l'échelon national ou régional-linguistique. La Confédération peut désormais s'appuyer sur une base générale de subventionnement pour financer les émissions à diffusion internationale. Elle prendra notamment à sa charge la moitié au moins des frais de Radio Suisse Internationale. Le parrainage d'émissions est autorisé; le nom du sponsor devra figurer en début et en fin de programme. La SSR assurera la diffusion nationale d'un programme de radio dans chacune des trois langues du pays, dans la mesure des fréquences laissées disponibles par la distribution privée de programmes locaux et régionaux. Après le Conseil national, c'est au tour du Conseil des Etats de se pencher sur le projet de loi.

26 octobre

Pour succéder à M. Jean-Bernard Münch, qui devient secrétaire général de l'Union européenne de radiodiffusion le 1^{er} janvier 1990, le Comité central de la SSR appelle au poste de directeur SSR des finances et de la gestion M. François Landgraf, qui prendra ses nouvelles fonctions début 1990.

Le Comité central approuve la participation de la SSR à la société anonyme «Zentrum für Neue Medien» (ZNM) en voie de création. Le ZNM entend répondre aux besoins croissants de formation et d'information dans le domaine des nouveaux médias en offrant une large palette de cours.



28 octobre - 11 novembre

Le directeur général de la Radiotélévision polonaise, M. Andrzej Drawicz, est l'invité de la SSR. Dans le cadre d'une tournée d'information, il visite diverses unités de productions radio et TV.



4 novembre

On peut désormais capter le programme «Eurosport» en langue allemande sur le canal de Sky Channel. Le plus grand diffuseur européen d'émissions sportives a progressivement étoffé son programme depuis le 16 octobre, pour l'étaler sur toute la journée. Eurosport est le fruit d'une coopération unique entre les 15 organismes de télévision que compte l'UER (dont la SSR) et News International, la société chapeautant Sky Television.

8 novembre

Sur proposition du Conseil fédéral, le Parlement décide de prolonger l'arrêté concernant la radio suisse sur ondes courtes de cinq ans au plus. La loi sur la radio et la télévision, censée régir à l'avenir le soutien financier de l'Etat aux programmes de Radio Suisse Internationale et à leur diffusion à l'étranger, ne sera en effet pas prête à entrer en vigueur au début de 1991. Comme jusqu'ici la Confédération financera donc les programmes de RSI et les frais de leur diffusion par les PTT à raison de 50% dans les deux cas.

16 novembre

La Fondation pour la télévision régionale de Suisse centrale est constituée à Lucerne. Elle a pour but d'obtenir la concession pour un programme de télévision à vocation régionale en Suisse centrale et d'assurer la production d'émissions TV dans son rayon de diffusion. Un essai-pilote a déjà été planifié pour 1990. La nouvelle fondation résulte de la fusion de deux projets distincts: la «Communauté d'intérêts pour la télévision régionale de Suisse centrale IRI», dont fait partie la Société de radio et télévision de Suisse centrale IRG, et «TV Tell». Il est prévu qu'à l'instar de ce qui s'est fait pour d'autres essais de TV locale, la SSR fournisse le programme-cadre à la Fondation.

22 novembre

A la demande des responsables de Télétext SA, de la SSR et de l'Association suisse des éditeurs de journaux et périodiques ASEJ, le Conseil fédéral prolonge jusqu'au 31 décembre 1993 la

concession de Télétext SA, qui arrive à échéance à la fin de l'année.

23 novembre

Le Comité central de la SSR se rallie à la participation de la SSR au projet par satellite RAISAT du diffuseur italien RAI. Ce projet vise la transmission via



le satellite OLYMPUS de programmes de radio et de télévision d'origine nationale et internationale. Par sa participation aux programmes de RAISAT, la SSR renforce la présence internationale de l'audiovisuel suisse, en la complétant d'un apport en langue italienne.

24 novembre

64^e Assemblée ordinaire des délégués de la Société suisse de radiodiffusion et télévision. Le président central, M. Yann Richter, salue la volonté du Parlement de se rallier à un compromis acceptable quant à la création d'un second programme de télévision. Il se réjouit également de l'écho que Radio Suisse Internationale rencontre dans son rôle de voix de la Suisse à l'étranger. Pour les années à venir, la SSR se fixe comme

but d'une part de se profiler qualitativement sur le marché de la concurrence médiatique, d'autre part de justifier un financement adapté à ses prestations. Le Conseiller fédéral Adolf Ogi confirme à la SSR qu'elle remplit sa mission en assurant l'intégralité du service de base sur le plan national et dans les trois régions linguistiques.

M. Antonio Riva, directeur général de la SSR, souhaite que le Conseil des Etats voue une attention particulière au problème de l'Autorité indépendante de plainte (AIP), afin de réduire les pratiques procédurières et le juridisme dans lesquels a tendance à s'enfoncer cet organe. «C'est la qualité, la créativité et l'originalité des programmes qui en souffriront à la longue», déclare M. Riva, pour qui «la solution est à trouver du côté d'un médiateur». S'exprimant ensuite à propos de la seconde chaîne de TV suisse, il dit que les chances tant programmatiques qu'économiques ou politiques d'un tel projet seront d'autant plus grandes que les milieux intéressés parviendront à s'entendre sur une coopération rationnelle et une répartition adéquate des tâches.

Les délégués approuvent les comptes 1988, qui bouclent avec un excédent de recettes de 8,4 millions de francs, pour 729 millions de francs de charges.

Le budget 1990 est également approuvé, qui prévoit des dépenses de 839 millions et des recettes de 803 millions de francs.

11 - 15 décembre

27^e Séminaire de l'Union européenne de radiodiffusion (UER) pour la télévision scolaire à Bâle. Organisée en collaboration étroite avec la SSR, cette manifestation rassemble plus de cent réalisateurs et producteurs de TV, des experts de télévision scolaire de 23 pays européens ainsi que des observateurs d'Europe de l'Est, d'Amérique du Nord, d'Afrique et du Japon.

Les participants s'entretiennent des perspectives des programmes de TV éducative dans les années 90, sur le thème «Pour un meilleur avenir de la télévision scolaire retournons à l'école». Décerné pour la seconde fois, le «Prix de Bâle» de la SSR récompensant la meilleure émission européenne de télévision scolaire a été remporté par «Books/Livres» de la télévision belge BRT.

Distinctions 1989



Festival/Concours	Distinction	Média	Emission/lauréat
15 janvier «Tell 88» récompense les émissions de la télévision DRS les plus appréciées en 1988	Tele-Preis 1988	TV DRS	Emissions «Grell-pastell» Présentateur: Kurt Aeschbacher
	Tell 1988	TV DRS	Emissions «Grell-pastell» Présentateur: Kurt Aeschbacher Rédacteur: Marc Wissmann Réalisation: Helmuth Heim
4 mars Prix suisse de journalisme de la Foire d'échantillons, Bâle	Prix de journalisme	RSR	«Bloc-notes économique» Émissions consacrées essentiellement à l'économie du Jura Journaliste: Gil Baillo
15 avril 6e Festival international de cinéma de Muntanya, Vila de Torelló	1er prix de la catégorie documentaire du film d'exploration	TSI	«Un punto nel nulla» Documentaire Réalisation: Fulvio Mariani
20 avril 9° Premio giornalistico Federico Motta Editore, Milano «I giovani negli anni ottanta: I giovani e l'impegno sociale - partecipazione o disinteresse?»	Premio di 1 Mio Lira	RSI	«Giovani 88» de la série «Fatti vostri» Journaliste: Franca Tiberto
23 avril Christoph Eckenstein-Stiftung, Berne	2e prix	Radio DRS	«Opium oder was hat meine Pfeffermühle damit zu tun?» Magazine Journaliste: Henrik Rhyn
24 mai «Ecovision 89», 5e Biennale européenne du film sur l'environnement, Lille	Prix spécial	TSR	Décerné à Claude Torracinta, producteur du magazine «Temps présent»
26 mai «Prix Suisse» de la radio 1989, Genève	prix Suisse catégorie documentaire	RSR	«Le SIDA» de la série «Dis-moi demain» Documentaire Journalistes: Barbara Suter, Gérard Suter
15 juin Berner Stiftung für Radio und Fernsehen, Berne	4000 francs	Radio DRS	Emission consacrée aux élections communales en Ville de Berne du 4 décembre 1988 Rédaction du Journal régional Berne
	4000 francs	Radio DRS	«Bei Zubers - Patienten, Asylsuchende und Unzufriedene unter einem Dach» Feature Rédacteur: Pierre Kocher Réalisation: Rainer zur Linde
	4000 francs	RSR	Entretien avec Marcel Schwander, correspondant en Suisse romande, dans la rubrique «C'est à vous» d'Espace 2 Journaliste: Jean-Jacques Fontaine
	4000 francs chacun	TV DRS	«Jean Daetwyler» un portrait du musicien enraciné dans les deux régions linguistiques, à l'occasion de son 82e anniversaire Rédacteur: Samuel Gfeller Réalisation: Ludy Kessler
27 juin Stiftung Radio Basel, Bâle	1er prix	Radio DRS	«de Baerni Lips gaht uf tutti» Monologue en dialecte Auteur: Hans Peter Treichler
	2e prix	Radio DRS	«Lügen und Lieder» Pièce en dialecte Auteur: Renata Münzel
23 août Ville de Berne, Dpt. culture, Commission littéraire, Berne	Prix littéraire de la Ville de Berne 1989	Studio de Radio Berne Radio DRS	Production de pièces radiophoniques 1961-1989 Réalisation: Charles Benoit, Urs Helmenstorfer et Amido Hoffmann
26 août Eduard-Rhein-Stiftung, Berlin	Eduard-Rhein-Preis	TV DRS	«Da ist kein Schall von Siegesrufen» Documentaire Gabriel Heim, rédacteur à la «Rundschau» (rubrique «Etranger»)



Festival/Concours	Distinction	Média	Emission/lauréat
1er octobre Les Rencontres internationales de l'environnement et de la nature, Rochefort-sur-Mer	Le Prix France 3, Région Poitou-Charentes	TSR	«SOS Ozone»; magazine «Temps-présent» Réalisation: Bernard Mermod Journaliste: Eric Cosandey
1er novembre Prix Jean-Pierre Goretta 1989, Lausanne	1 ^{er} prix	RSR	«Les oubliés de l'ombre» Interview Journaliste: Roland Tillmanns Opérateur: Raymond Nansoz
14 novembre Communauté des télévisions francophones, Deauville (France)	Prix de l'information	TSR	«Martina et Bernd, ou l'histoire d'un passage à l'Ouest»; magazine «Temps présent» Reportage Journaliste: Béatrice Barton Réalisation: Annie Butler
23 novembre Innerschweizer Radio- und Fernsehgesellschaft, Lucerne	Innerschweizer Radio- und Fernsehpreis	Radio DRS	Décerné à Toni Schaller pour son fructueux travail radiophonique dans le domaine de la littérature
23 novembre 6th International Children's Film Festival of India, New Delhi	Eléphant d'argent	TV DRS	«Pingu» 26 histoires fascinantes pour enfants en âge de pré-scolarité Idées de Erika Brüggmann et Guido Steiger Scénario/réalisation: Otmar Gutmann Coproducteur TV DRS/ZDF/Telepool
6 décembre Zürcher Radio-Stiftung, Zurich	Zürcher Fernsehpreis 1989	TV DRS	Toutes les émissions «Grell-pastell» et «City-Trends» Le prix est attribué à Kurt Aeschbacher pour la présentation et la conception des deux séries ainsi que pour le travail plein d'humour et de courage accompli en TV
	Anerkennungspreis	TV DRS	«SEISMO Multimedia» série Les émissions se distinguent par le jeu de caméra original destiné à présenter l'univers des médias au jeune public Rédaction: Mani Hildebrand
11 décembre Premio Canevascini 1989, Lugano	Premio Canevascini 1989	RSI	«Lacrime in forma di parole» Documentaire Journaliste: Luciano Marconi
	Premio speciale	RSI	«Lorenzo: cerbiatto di città» Documentaire Journaliste: Antonio Ria
16 décembre Ostschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft, St-Gall	Radio- und Fernsehpreis der Ostschweiz 1989	Radio DRS	Attribué à Josef Holtz pour sa longue activité au service de Radio DRS comme directeur de chœur et organiste
18 décembre Touring Club Suisse, Berne	2e prix	TSI	«La febbre del sabato sera» Documentaire Journaliste: Otto Guidi

Légende:

Radio DRS = Radio der deutschen und der rätoromanischen Schweiz
 TV DRS = Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz
 RSR = Radio suisse romande
 TSR = Télévision suisse romande
 RSI = Radio della Svizzera italiana
 TSI = Televisione della Svizzera italiana
 SRI = Schweizer Radio International

Documentation	Page	Sommaire
	33	Statistique des programmes 1989
	37	Parts de marché
	40	Finances
	50	Organigrammes
	58	Les organes de la SSR
	59	Adresses de l'organisation institutionnelle de la SSR
	60	Adresses de l'organisation professionnelle de la SSR

Statistique des programmes radio 1989 1^{er} programme

Genres de programmes	SSR Total		Deutsche und rätoromanische Schweiz		Suisse romande		Svizzera italiana	
	heures	%	heures	%	heures	%	heures	%
Nouvelles et actualités y compris bulletins des sports	1 407	6,3	705	8,0	386	5,3	316	5,1
Magazines d'information	2 220	10,0	470	5,4	1 058	14,6	692	11,1
Emissions sportives	705	3,2	207	2,4	175	2,4	323	5,2
Emissions culturelles	391	1,8	302	3,4	—	—	89	1,4
Emissions éducatives	32	0,1	—	—	—	—	32	0,5
Emissions dramatiques	313	1,4	113	1,3	46	0,6	154	2,5
Divertissement y compris cabarets, talk-shows, etc.	140	0,6	140	1,6	—	—	—	—
Musique sérieuse	73	0,3	46	0,5	—	—	27	0,4
Musique de variété et folklorique	10 701	48,4	5 404	61,7	2 912	40,4	2 385	38,5
Emissions religieuses	277	1,2	35	0,4	163	2,3	79	1,3
Emissions ciblées (ouvriers étrangers, rhétoromans, enfants, etc.)	610	2,7	329	3,8	142	2,0	139	2,2
Emissions d'animation y compris musique légère et folklorique, bulletins sportifs	5 050	22,7	912	10,4	2 234	30,9	1 904	30,6
Autres émissions annonces, présentations de programmes, etc.	280	1,3	97	1,1	108	1,5	75	1,2
Heures de programme Total	22 199	100,0	8 760	100,0	7 224	100,0	6 215	100,0

En Suisse romande et
Suisse italienne le divertissement
est relevé sous émissions
d'animation.

Statistique des programmes radio 1989 Journal régional Radio DRS et émissions en romanche pour le canton des Grisons

Genres de programmes	Emissions régionales DRS Total		Journal régional		Emissions en romanche pour le canton des Grisons	
	heures	%	heures	%	heures	%
Nouvelles et actualités y compris bulletins des sports	1 190	40,6	976	88,6	214	11,7
Magazines d'information	96	3,3	95	8,6	1	0,1
Emissions sportives	—	—	—	—	—	—
Emissions culturelles	272	9,3	—	—	272	14,9
Emissions éducatives	26	0,9	—	—	26	1,4
Emissions dramatiques	—	—	—	—	—	—
Divertissement y compris cabarets, talk-shows, etc.	—	—	—	—	—	—
Musique sérieuse	14	0,5	—	—	14	0,8
Musique de variété et folklorique	867	29,5	24	2,3	843	46,1
Emissions religieuses	21	0,7	—	—	21	1,1
Emissions ciblées (ouvriers étrangers, rhétoromans, enfants, etc.)	30	1,0	—	—	30	1,6
Emissions d'animation y compris musique légère et folklorique, bulletins sportifs	413	14,1	6	0,5	407	22,2
Autres émissions annonces, présentations de programmes, etc.	2	0,1	—	—	2	0,1
Heures de programme Total	2 931	100,0	1 101	100,0	1 830	100,0

Statistique des programmes radio 1989 2^e programme

Genres de programmes	SSR Total		Deutsche und rätoromanische Schweiz		Suisse romande		Svizzera italiana	
	heures	%	heures	%	heures	%	heures	%
Nouvelles et actualités y compris bulletins des sports	746	2,8	447	5,1	207	2,4	92	1,1
Magazines d'information	1156	4,4	103	1,2	225	2,6	828	9,5
Emissions sportives	—	—	—	—	—	—	—	—
Emissions culturelles	4 135	15,7	1 485	17,0	1 927	22,0	723	8,3
Emissions éducatives	261	1,0	228	2,6	33	0,4	—	—
Emissions dramatiques	700	2,7	139	1,6	278	3,2	283	3,2
Divertissement y compris cabarets, talk-shows, etc.	53	0,2	53	0,6	—	—	—	—
Musique sérieuse	16 807	64,0	5 674	64,7	5 667	64,6	5466	62,4
Musique de variété et folklorique	559	2,1	49	0,6	—	—	510	5,8
Emissions religieuses	359	1,4	172	2,0	168	1,9	19	0,2
Emissions ciblées (ouvriers étrangers, rhétoromans, enfants, etc.)	757	2,9	336	3,8	212	2,4	209	2,4
Emissions d'animation y compris musique légère et folklorique, bulletins sportifs	630	2,4	—	—	—	—	630	7,2
Autres émissions annonces, présentations de programmes, etc.	117	0,4	74	0,8	43	0,5	—	—
Heures de programme Total	26 280	100,0	8 760	100,0	8 760	100,0	8 760	100,0

En Suisse romande et
Suisse italienne le
divertissement est relevé
sous émissions d'animation.

Statistique des programmes radio 1989 3^e programme

Genres de programmes	SSR Total		Deutsche und rätoromanische Schweiz		Suisse romande		Svizzera italiana	
	heures	%	heures	%	heures	%	heures	%
Nouvelles et actualités y compris bulletins des sports	1 103	4,2	536	6,1	380	4,3	187	2,1
Magazines d'information	526	2,0	35	0,4	—	—	491	5,6
Emissions sportives	12	—	—	—	—	—	12	0,1
Emissions culturelles	—	—	—	—	—	—	—	—
Emissions éducatives	—	—	—	—	—	—	—	—
Emissions dramatiques	—	—	—	—	—	—	—	—
Divertissement y compris cabarets, talk-shows, etc.	2	—	2	—	—	—	—	—
Musique sérieuse	85	0,3	85	1,0	—	—	—	—
Musique de variété et folklorique	19 907	75,9	5 478	62,5	7 933	90,6	6 496	74,2
Emissions religieuses	—	—	—	—	—	—	—	—
Emissions ciblées (ouvriers étrangers, rhétoromans, enfants, etc.)	—	—	—	—	—	—	—	—
Emissions d'animation y compris musique légère et folklorique, bulletins sportifs	4 480	17,0	2 581	29,5	325	3,7	1 574	18,0
Autres émissions annonces, présentations de programmes, etc.	165	0,6	43	0,5	122	1,4	—	—
Heures de programme Total	26 280	100,0	8 760	100,0	8 760	100,0	8 760	100,0

Statistique des programmes télévision 1989

Genres de programmes	SSR Total		Deutsche und rätoromanische Schweiz		Suisse romande		Svizzera italiana	
	heures	%	heures	%	heures	%	heures	%
Actualité	1 724	11,5	578	10,9	632	10,8	514	13,6
Téléjournal, flashes	1 138	7,6	335	6,3	457	7,8	346	9,1
Actualités régionales	226	1,5	94	1,8	53	0,9	79	2,1
Reportages en direct	77	0,5	42	0,8	20	0,3	15	0,4
Débats	244	1,6	86	1,6	99	1,7	59	1,6
Autres émissions d'actualité	39	0,3	21	0,4	3	0,1	15	0,4
Information	1 499	10,0	746	14,2	444	7,6	309	8,1
Sujets politiques, économiques et sociopolitiques	477	3,2	227	4,3	124	2,1	126	3,3
Sujets de société	267	1,8	125	2,4	116	2,0	26	0,7
Consommation	96	0,6	40	0,8	41	0,7	15	0,4
Rencontres, entretiens, portraits	212	1,4	190	3,6	11	0,2	11	0,3
Emiss. régionales de compagnie	213	1,4	—	—	133	2,3	80	2,1
Autres émissions d'information	234	1,6	164	3,1	19	0,3	51	1,3
Culture	2 011	13,5	897	17,0	727	12,3	387	10,2
Science	363	2,4	137	2,6	125	2,1	101	2,7
Pays et peuples	285	1,9	162	3,1	84	1,4	39	1,0
Histoire	127	0,8	32	0,6	71	1,2	24	0,6
Arts et médias	814	5,5	254	4,8	407	6,9	153	4,1
Emissions didactiques	422	2,9	312	5,9	40	0,7	70	1,8
Religion	176	1,2	47	0,9	75	1,2	54	1,4
Services religieux	94	0,6	28	0,5	31	0,5	35	0,9
Autres émissions religieuses	82	0,6	19	0,4	44	0,7	19	0,5
Musique	459	3,1	188	3,5	141	2,5	130	3,5
Opéras	28	0,2	5	0,1	7	0,1	16	0,4
Opérettes, musicals	2	0,1	2	—	—	—	—	—
Ballets	31	0,2	7	0,1	18	0,3	6	0,2
Concerts	152	1,0	42	0,8	55	1,0	55	1,5
Jazz	166	1,1	68	1,3	50	1,0	48	1,3
Folklore et musique populaire	80	0,5	64	1,2	11	0,2	5	0,1
Théâtre	63	0,4	41	0,8	5	0,2	17	0,5
Captations théâtrales	49	0,3	41	0,8	2	0,1	6	0,2
Créations théâtrales en studio	14	0,1	—	—	3	0,1	11	0,3
Films/dramatiques	4 057	27,2	957	18,2	2 120	35,9	980	26,0
Films de cinéma	1 512	10,1	475	9,1	595	10,1	442	11,7
Dramatiques TV	139	0,9	27	0,5	78	1,3	34	0,9
Films à épisodes	187	1,3	30	0,5	41	0,7	116	3,1
Séries et feuilletons télévisés	2 149	14,4	420	8,0	1 378	23,3	351	9,3
Dessins animés	70	0,5	5	0,1	28	0,5	37	1,0
Variétés	938	6,3	410	7,8	375	6,3	153	4,0
Shows, variétés musicales	444	2,9	192	3,6	177	3,0	75	2,0
Jeux, concours et jeux de compétition	296	2,0	140	2,7	125	2,1	31	0,8
Cirque	26	0,2	11	0,2	7	0,1	8	0,2
Talk-shows	—	—	—	—	—	—	—	—
Humour, cabaret	88	0,6	22	0,4	59	1,0	7	0,2
Autres émissions de variétés	84	0,6	45	0,9	7	0,1	32	0,8
Sports	2 312	15,4	782	14,8	709	12,0	821	21,7
Retransmissions sportives	1 741	11,6	616	11,7	549	9,3	576	15,2
Nouvelles et résultats	527	3,5	154	2,9	138	2,3	235	6,2
Autres émissions sportives	44	0,3	12	0,2	22	0,4	10	0,3
Emissions pour enfants	904	6,0	248	4,7	421	7,2	235	6,2
Combinaisons spéciales d'émission	100	0,7	89	1,7	11	0,2	—	—
Autres émissions	705	4,7	297	5,5	224	3,8	184	4,8
Présentation des programmes	251	1,7	127	2,4	55	0,9	69	1,8
Lancements	214	1,4	65	1,2	94	1,6	55	1,5
Informations service	107	0,7	30	0,6	50	0,9	27	0,7
Divers	133	0,9	75	1,3	25	0,4	33	0,8
Heures de programme Total	14 948	100,0	5 280	100,0	5 884	100,0	3 784	100,0
Spots TV	420		150		142		128	

Heures de programmes télévision 1985–1989

Répartition par chaîne de diffusion / satellite

	1985 heures	1986 heures	1987 heures	1988 heures	1989 heures
Deutsche und rätoromanische Schweiz					
Programme principal	4 168	4 380	4 344	4 558	4 556
Emissions en allemand sur la 2 ^e chaîne de diffusion (SR)	156	164	138	282	196
Emissions en allemand sur la 3 ^e chaîne de diffusion (SI)	42	102	54	215	177
Emissions pour 3 SAT	127	179	250	237	285
Emissions pour EINS PLUS	—	52	60	67	66
Total des heures de programmes TV DRS	4 493	4 877	4 846	5 359	5 280
Suisse romande					
Programme principal	4 567	4 627	4 727	4 987	5 269
Emissions en français sur la 2 ^e chaîne de diffusion (DRS)	107	290	229	281	258
Emissions en français sur la 3 ^e chaîne de diffusion (SI)	16	112	55	260	203
Emissions pour TV5	145	210	279	194	154
Total des heures de programmes TV SR	4 835	5 239	5 290	5 722	5 884
Svizzera italiana					
Programme principal	3 419	3 482	3 572	3 730	3 408
Emissions en italien sur la 2 ^e chaîne de diffusion (DRS)	49	117	104	207	213
Emissions en italien sur la 3 ^e chaîne de diffusion (SR)	69	69	61	306	163
Total des heures de programmes TV SI	3 537	3 668	3 737	4 243	3 784
Heures de programme SSR Total	12 865	13 784	13 873	15 324	14 948

Statistique des programmes radio 1989

Tous les programmes y compris émissions régionales en DRS

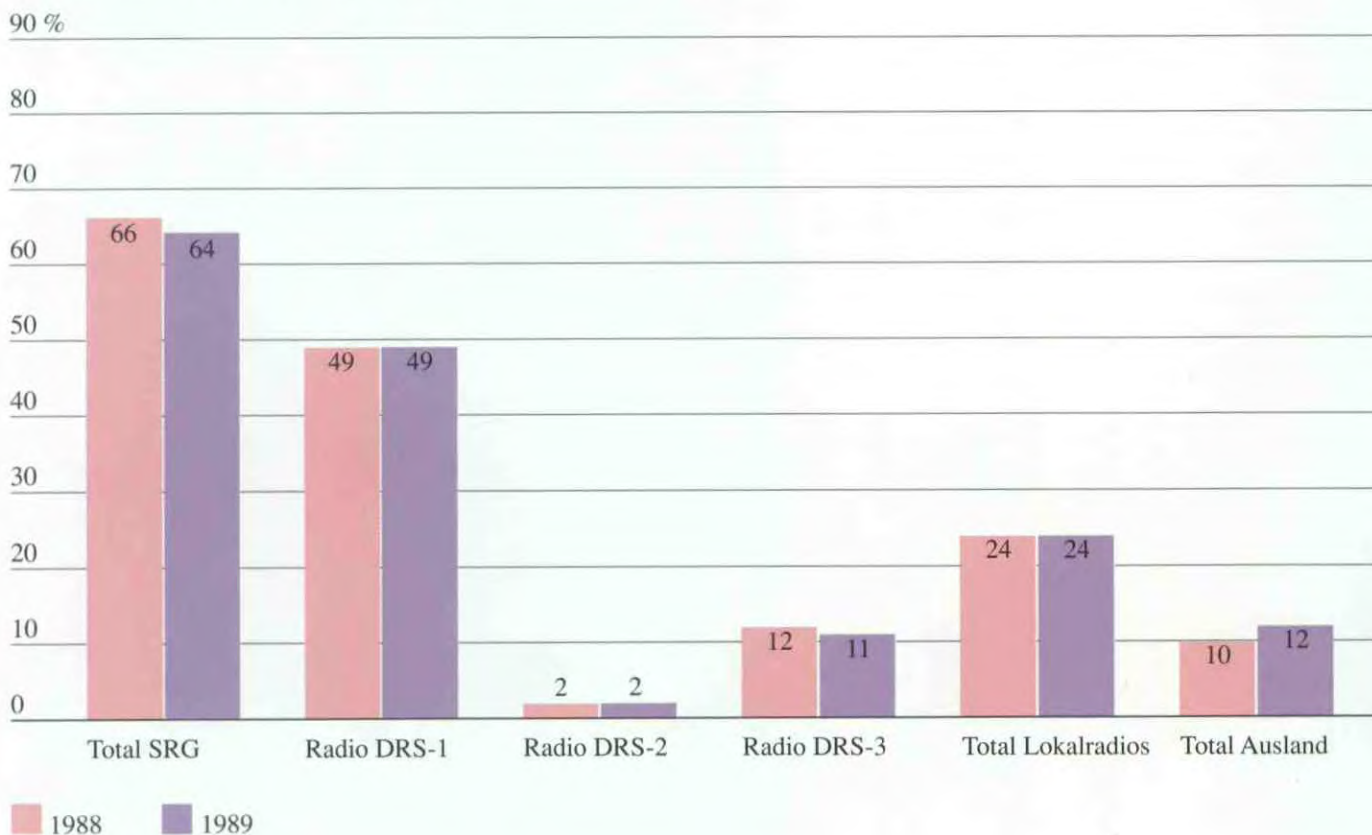
Genres de programmes	SSR Total		Deutsche und rätoromanische Schweiz		Suisse romande		Svizzera italiana	
	heures	%	heures	%	heures	%	heures	%
Nouvelles et actualités y compris bulletins des sports	4 446	5,7	2 878	9,9	973	3,9	595	2,5
Magazines d'information	3 998	5,1	704	2,4	1 283	5,2	2 011	8,5
Emissions sportives	717	0,9	207	0,7	175	0,7	335	1,4
Emissions culturelles	4 798	6,2	2 059	7,0	1 927	7,8	812	3,4
Emissions éducatives	319	0,4	254	0,9	33	0,1	32	0,1
Emissions dramatiques	1 013	1,3	252	0,9	324	1,3	437	1,8
Divertissement y compris cabarets, talk-shows, etc.	195	0,3	195	0,7	—	—	—	—
Musique sérieuse	16 979	21,9	5 819	19,9	5 667	22,9	5 493	23,1
Musique de variété et folklorique	32 034	41,2	11 798	40,3	10 845	44,0	9 391	39,6
Emissions religieuses	657	0,8	228	0,8	331	1,3	98	0,4
Emissions ciblées (ouvriers étrangers, rôtomanans, enfants, etc.)	1 397	1,8	695	2,4	354	1,4	348	1,5
Emissions d'animation y compris musique légère et folklorique, bulletins sportifs	10 573	13,6	3 906	13,4	2 559	10,3	4 108	17,3
Autres émissions annonces, présentations de programmes, etc.	564	0,7	216	0,7	273	1,1	75	0,4
Heures de programme Total	77 690	100,0	29 211	100,0	24 744	100,0	23 735	100,0

En Suisse romande et Suisse italienne le divertissement est relevé sous émissions d'animation.

Marktanteile in der deutschen und der rätoromanischen Schweiz

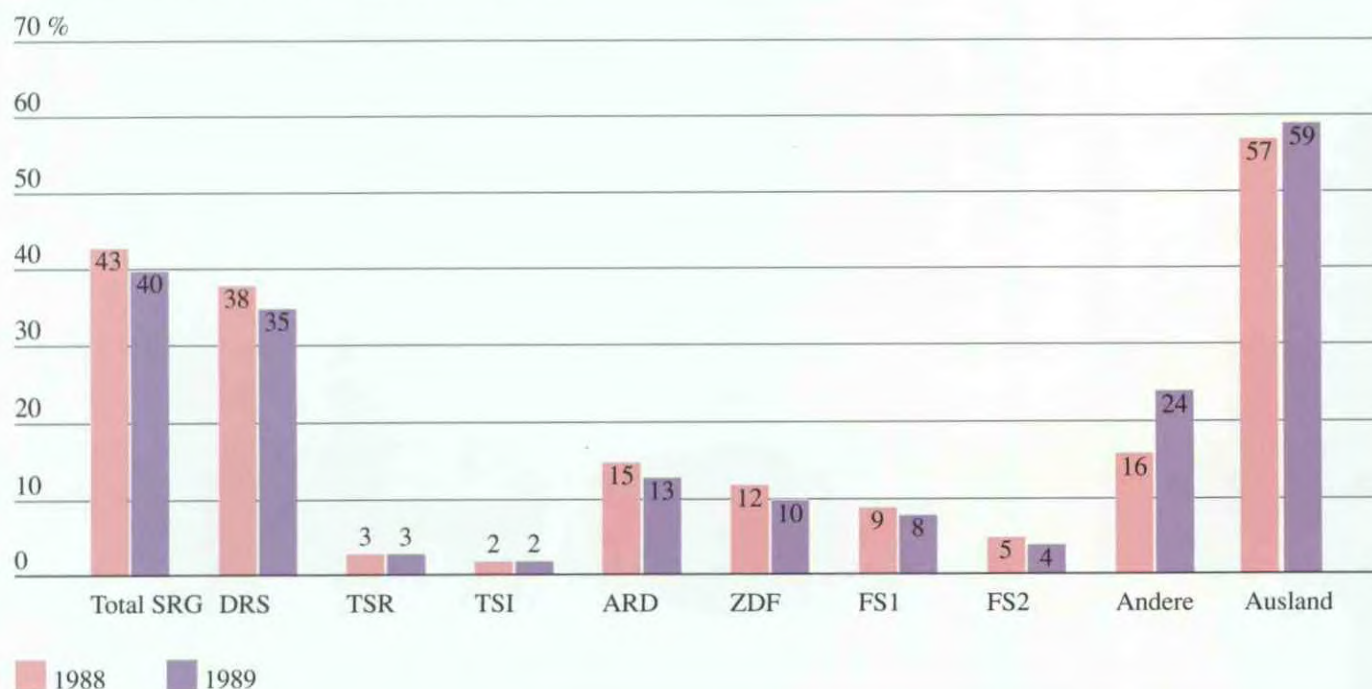
Radio

Marktanteile in Prozent des Hörvolumens 1988/1989
 Hörvolumen: Radio-Hördauer pro Kopf der Bevölkerung (ab 15 Jahren)
 (Durchschnittswerktag: Montag-Freitag)



Fernsehen

Marktanteile in Prozent des Sehvolumens 1988/1989
 Sehvolumen: Fernseh-Sehdauer pro Kopf der Bevölkerung (ab 3 Jahren)
 (Durchschnitte Montag-Sonntag, nach Personen)



Parts de marché Suisse romande

Radio

Parts de marché en pour cent du volume d'écoute 1988/1989

Volume d'écoute: durée d'écoute par personne, répartie sur toute la population (à partir de 15 ans)
(Jour ouvrable moyen: lundi-vendredi)

90 %

80

70

60

50

40

30

20

10

0



Télévision

Parts de marché en pour cent de l'utilisation globale 1988/1989

Utilisation globale: utilisation de la télévision par personne, répartie sur toute la population (à partir de 3 ans)
(Moyennes lundi-dimanche, par personne)

70 %

60

50

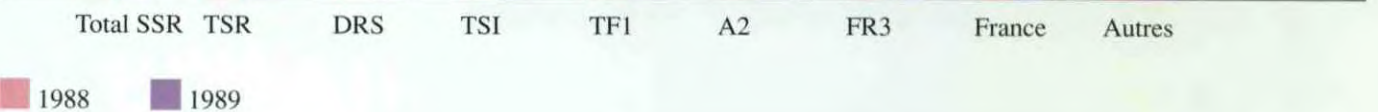
40

30

20

10

0



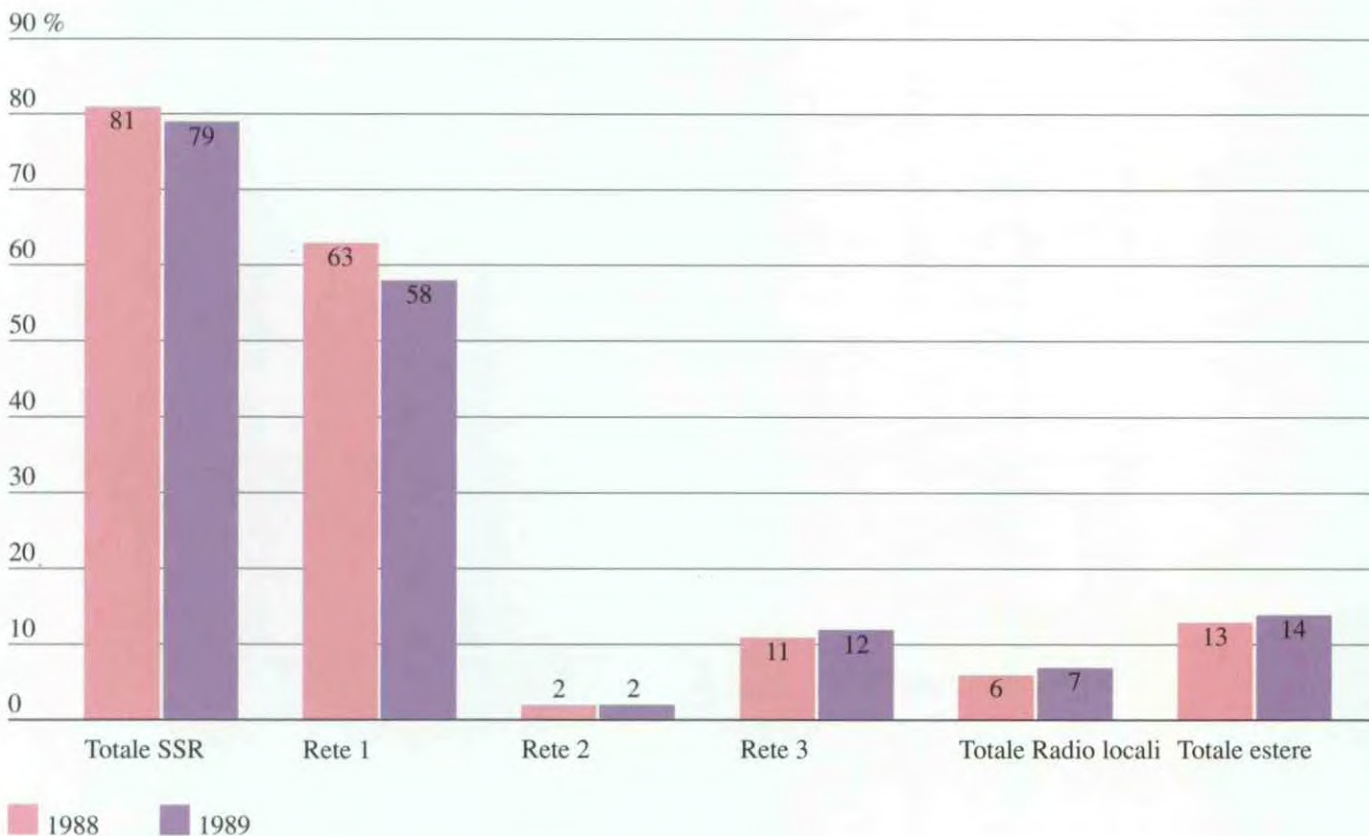
Quote di mercato nella Svizzera italiana

Radio

Quote di mercato in percento del volume d'ascolto 1988/1989

Volume d'ascolto: durata d'ascolto pro capite di tutta la popolazione (dai 15 anni in poi)

(Giorno lavorativo medio: lunedì-venerdì)

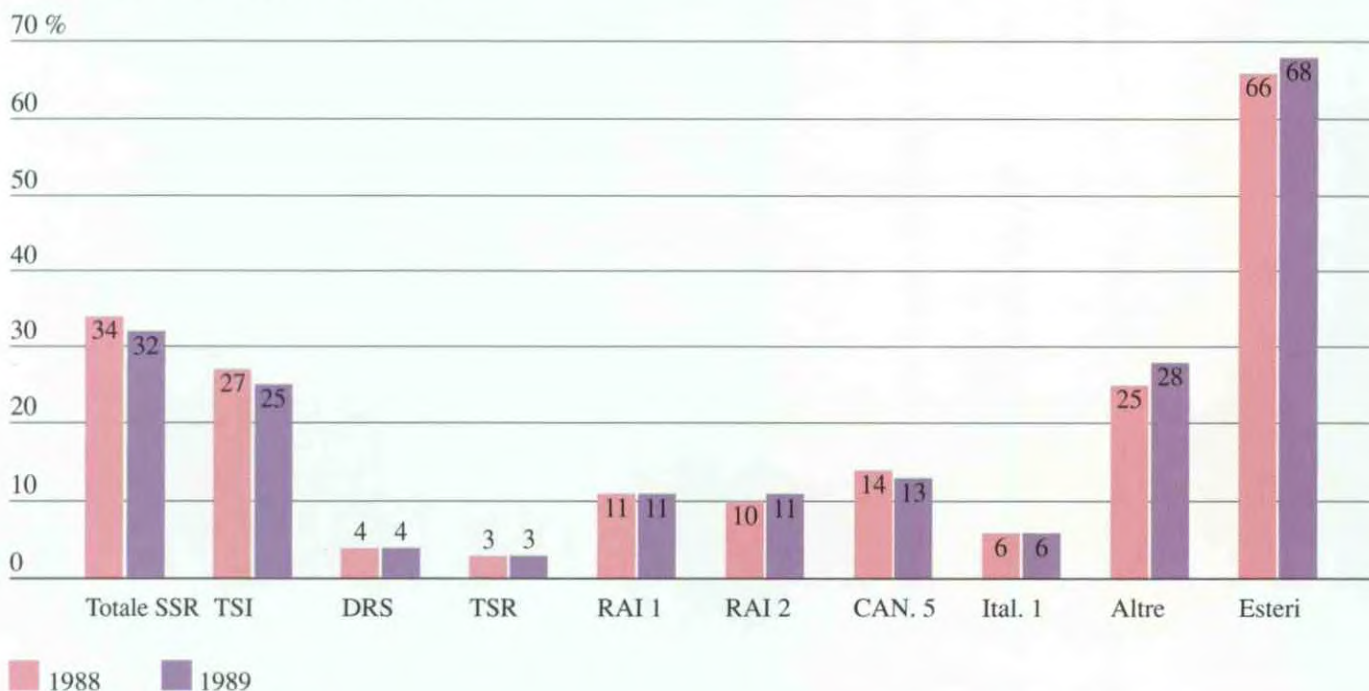


Televisione

Quote di mercato in percento del volume d'ascolto 1988/1989

Volume d'ascolto: durata d'ascolto televisivo pro capite di tutta la popolazione (dai 3 anni in poi)

(Medie lunedì-domenica, per persone)



Compte financier SSR (consolidé)

I. Compte d'exploitation	Compte 1987 fr.	Compte 1988 fr.	Compte 1989 fr.	Ecart 1988/1989 %
Redevances de réception Radio	160 852 260	188 078 818	192 433 339	+ 2,3
Redevances de réception TV	284 307 839	329 607 616	338 473 664	+ 2,7
Recettes publicité	163 406 388	179 575 300	189 714 000	+ 5,6
Contribution fédérale à SRI	8 571 000	9 614 000	9 900 000	+ 3,0
Contribution PTT à la TD	2 384 000	2 900 000	3 364 000	+16,0
Autres produits	22 759 218	24 352 487	24 373 430	+ 0,1
Produits d'exploitation	642 280 705	734 128 221	758 258 433	+ 3,3
Salaires	243 712 692	265 057 277	288 593 647	+ 8,9
Prestations sociales (personnel fixe)	43 887 241	64 442 853	80 593 296	+25,1
Indemn. et autres frais de personnel	13 597 953	14 596 214	15 536 872	+ 6,4
Honoraires	99 442 616	106 543 238	106 476 580	- 0,1
Frais	28 003 866	30 040 508	31 957 700	+ 6,4
Matériel et énergie	40 993 183	42 109 388	44 622 770	+ 6,0
Productions externes et droits	74 707 431	84 302 633	98 806 476	+17,2
Travaux divers de tiers	39 127 868	45 292 258	50 349 078	+11,2
Téléphone et lignes de transmission	13 141 588	19 030 205	20 392 412	+ 7,2
Amortissements	12 892 267	36 760 090	39 718 629	+ 8,0
Intérêts passifs	1 374 587	5 775 097	5 599 979	- 3,0
Charges diverses	14 902 670	15 251 667	15 662 790	+ 2,7
Charges d'exploitation	625 783 962	729 201 428	798 310 229	+ 9,5
Résultat d'exploitation	16 496 743	4 926 793	- 40 051 796	
II. Compte de profits et pertes				
Différences sur cours et sur décomptes	-	568 228	75 967	
Produit de la vente d'immobilisations	127 290	181 671	724 011	
Produits divers hors exploitation	5 503 004	4 178 604	2 589 067	
Produits extraordinaires	5 630 294	4 928 503	3 389 045	
Différences sur cours et sur décomptes	656 857	-	-	
Suppression d'immobilisations	60 123	210 123	819 238	
Amortissements extraordinaires	11 298 100	-	519 297	
Charges diverses hors exploitation	3 419 389	1 471 732	8 773 594	
Charges extraordinaires	15 434 469	1 681 855	10 112 129	
Résultat extraordinaire	- 9 804 175	3 246 648	- 6 723 084	
Résultat d'exploitation	16 496 743	4 926 793	- 40 051 796	
III. Résultat de l'exercice	6 692 568	8 173 441	- 46 774 880	
Report année précédente	- 692 225	221 724	1 429 823	
IV. Résultat global	6 000 343	8 395 165	- 45 345 057	
<i>Décompte interne SSR</i>	<i>7 233 900</i>	<i>7 459 504</i>	<i>7 143 714</i>	

Compte financier SSR (non consolidé) Répartition Radio/Télévision

	Compte 1987 mio. fr.	Compte 1988 mio. fr.	Compte 1989 mio. fr.
Radio			
Redevances de réception	160,8	188,1	192,4
Contribution fédérale à SRI	8,6	9,6	9,9
Contribution PTT à la TD	2,4	2,9	3,4
Autres produits	3,9	4,2	4,2
Décompte interne SSR	1,5	1,8	1,9
Produits d'exploitation	177,2	206,6	211,8
Tâches nationales et internat. (y c. direction générale)	33,9	39,4	39,4
Radio Suisse Internationale	12,1	14,4	15,3
Télédiffusion	2,3	2,8	3,4
Radio DRS	75,2	85,0	91,2
Radio SR	52,1	57,9	62,3
Radio SI	36,5	40,1	43,3
Charges d'exploitation	212,1	239,6	254,9
Résultat d'exploitation	- 34,9	- 33,0	- 43,1
Produits extraordinaires	0,4	0,2	0,7
Charges extraordinaires	1,3	-	0,5
Résultat de l'exercice	- 35,8	- 32,8	- 42,9
Report année précédente	- 0,2	0,1	0,3
Résultat global Radio	- 36,0	- 32,7	- 42,6
Télévision			
Redevances de réception	284,3	329,6	338,5
Recettes publicité	163,4	179,6	189,7
Autres produits	18,9	20,1	20,2
Décompte interne SSR	5,7	5,7	5,2
Produits d'exploitation	472,3	535,0	553,6
Tâches nationales et internat. (y c. direction générale)	62,6	92,4	109,2
Radio Suisse Internationale	4,3	4,8	4,9
Télévision DRS	146,7	163,4	179,1
Télévision SR	123,5	139,7	154,5
Télévision SI	83,8	96,8	102,8
Charges d'exploitation	420,9	497,1	550,5
Résultat d'exploitation	51,4	37,9	3,1
Produits extraordinaires	5,2	4,7	2,7
Charges extraordinaires	14,1	1,6	9,6
Résultat de l'exercice	42,5	41,0	- 3,8
Report année précédente	- 0,5	0,1	1,1
Résultat global Télévision	42,0	41,1	- 2,7
SSR global			
Redevances de réception	445,1	517,7	530,9
Recettes publicité	163,4	179,6	189,7
Contribution fédérale à SRI	8,6	9,6	9,9
Contribution PTT à la TD	2,4	2,9	3,4
Autres produits	22,8	24,3	24,4
Décompte interne SSR	7,2	7,5	7,1
Produits d'exploitation	649,5	741,6	765,4
Tâches nationales et internat. (y c. direction générale)	96,5	131,8	148,6
Radio Suisse Internationale	16,4	19,2	20,2
Télédiffusion	2,3	2,8	3,4
Région DRS	221,9	248,4	270,3
Région SR	175,6	197,6	216,8
Région SI	120,3	136,9	146,1
Charges d'exploitation	633,0	736,7	805,4
Résultat d'exploitation	16,5	4,9	- 40,0
Produits extraordinaires	5,6	4,9	3,4
Charges extraordinaires	15,4	1,6	10,1
Résultat de l'exercice	6,7	8,2	- 46,7
Report année précédente	- 0,7	0,2	1,4
Résultat global	6,0	8,4	- 45,3

Tâches nationales et internationales (y c. Direction générale)

Compte financier	Compte 1987 fr.	Compte 1988 fr.	Compte 1989 fr.	Ecarts 1988/1989 %
Attributions	110 912 800	146 564 800	139 531 600	- 4,8
Autres produits	4 631 438	5 658 812	6 358 871	+ 12,4
Décompte interne SSR	1 702 596	2 174 582	2 358 379	+ 8,5
Produits d'exploitation	117 246 834	154 398 194	148 248 850	- 4,0
Salaires	16 295 459	18 333 146	20 075 589	+ 9,5
Prestations sociales (personnel fixe)	3 173 728	6 797 852	12 243 719	+ 80,1
Indemnités et autres frais de personnel	892 641	1 107 391	1 061 927	- 4,1
Honoraires	1 979 855	2 343 590	2 351 213	+ 0,3
Frais	1 792 778	3 282 571	2 768 753	- 15,7
Matériel et énergie	5 450 662	6 443 902	6 997 150	+ 8,6
Productions externes et droits	32 071 658	30 275 940	37 635 598	+ 24,3
Travaux divers de tiers	13 569 987	14 065 266	15 916 276	+ 13,2
Téléphone et lignes de transmission	5 914 054	6 990 366	8 510 073	+ 21,7
Amortissements	4 099 336	26 273 142	25 291 729	- 3,7
Intérêts passifs	889 004	5 194 617	5 025 830	- 3,2
Charges diverses	8 825 814	9 186 832	9 058 633	- 1,4
Décompte interne SSR	1 532 931	1 527 535	1 630 506	+ 6,7
Charges d'exploitation	96 487 907	131 822 150	148 566 996	+ 12,7
Récapitulation				
Produits d'exploitation	117 246 834	154 398 194	148 248 850	
Charges d'exploitation	96 487 907	131 822 150	148 566 996	
Résultat d'exploitation	20 758 927	22 576 044	- 318 146	
Produits extraordinaires	4 293 673	4 046 311	2 038 800	
Charges extraordinaires	14 051 691	1 395 351	9 365 231	
Résultat de l'exercice	11 000 909	25 227 004	- 7 644 577	
Report année précédente	-	-	-	
Résultat global	11 000 909	25 227 004	- 7 644 577	
<i>Produits d'exploitation, part Radio</i>	<i>33 900 300</i>	<i>39 456 350</i>	<i>39 398 100</i>	
<i>Produits d'exploitation, part TV</i>	<i>83 346 534</i>	<i>114 941 844</i>	<i>108 850 750</i>	

Radio Suisse Internationale

Compte financier	Compte 1987 fr.	Compte 1988 fr.	Compte 1989 fr.	Ecart 1988/1989 %
Attributions	17 142 000	19 228 000	19 800 000	+ 3,0
Autres produits	27 380	54 370	16 869	- 69,0
Décompte interne SSR	202 689	228 535	172 417	- 24,6
Produits d'exploitation	17 372 069	19 510 905	19 989 286	+ 2,5
Salaires	9 413 687	10 022 429	10 654 855	+ 6,3
Prestations sociales (personnel fixe)	1 606 872	2 178 280	2 780 189	+ 27,6
Indemn. et autres frais de personnel	445 530	457 348	519 174	+ 13,5
Honoraires	1 833 551	2 129 197	2 074 790	- 2,6
Frais	451 095	563 939	494 066	- 12,4
Matériel et énergie	801 596	894 370	853 232	- 4,6
Productions externes et droits	188 331	463 367	481 374	+ 3,9
Travaux divers de tiers	123 720	176 841	213 750	+ 20,9
Téléphone et lignes de transmission	179 965	179 919	181 328	+ 0,8
Amortissements	289 855	969 390	866 588	- 10,6
Intérêts passifs	—	82 402	60 282	- 26,8
Charges diverses	102 834	137 889	159 316	+ 15,5
Décompte interne SSR	985 894	906 363	913 060	+ 0,7
Charges d'exploitation	16 422 930	19 161 734	20 252 004	+ 5,7
Récapitulation				
Produits d'exploitation	17 372 069	19 510 905	19 989 286	
Charges d'exploitation	16 422 930	19 161 734	20 252 004	
Résultat d'exploitation	949 139	349 171	- 262 718	
Produits extraordinaires	14 040	34 630	57 362	
Charges extraordinaires	2 976	1 841	11 023	
Résultat de l'exercice	960 203	381 960	- 216 379	
Report année précédente	—	—	—	
Résultat global	960 203	381 960	- 216 379	
<i>Produits d'exploitation, part Radio</i>	<i>13 086 569</i>	<i>14 703 905</i>	<i>15 039 286</i>	
<i>Produits d'exploitation, part TV</i>	<i>4 285 500</i>	<i>4 807 000</i>	<i>4 950 000</i>	

Télédiffusion

Compte financier	Compte 1987 fr.	Compte 1988 fr.	Compte 1989 fr.	Ecart 1988/1989 %
Attributions	2 384 000	2 900 000	3 364 000	+ 16,0
Autres produits	—	—	720	
Produits d'exploitation	2 384 000	2 900 000	3 364 720	+ 16,0
Salaires	1 195 314	1 258 864	1 435 247	+ 14,0
Prestations sociales (personnel fixe)	193 983	290 119	395 280	+ 36,2
Indemn. et autres frais de personnel	69 971	68 924	87 213	+ 26,5
Honoraires	254 547	297 764	593 290	+ 99,2
Frais	10 518	11 123	28 123	+ 152,8
Matériel et énergie	77 749	109 091	211 120	+ 93,5
Productions externes et droits	202 083	452 159	457 895	+ 1,3
Travaux divers de tiers	9 419	13 516	14 910	+ 10,3
Téléphone et lignes de transmission	26 864	24 267	23 548	- 3,0
Amortissements	27 632	28 823	30 555	+ 6,0
Charges diverses	184 498	193 892	182 000	- 6,1
Décompte interne SSR	8 500	17 880	5 000	- 72,0
Charges d'exploitation	2 261 078	2 766 422	3 464 181	+ 25,2
Récapitulation				
Produits d'exploitation	2 384 000	2 900 000	3 364 720	
Charges d'exploitation	2 261 078	2 766 422	3 464 181	
Résultat d'exploitation	122 922	133 578	- 99 461	
Produits extraordinaires	47 110	2 277	394 626	
Charges extraordinaires	12	11	384 049	
Résultat de l'exercice	170 020	135 844	- 88 884	
Report année précédente	—	—	—	
Résultat global	170 020	135 844	- 88 884	

Suisse alémanique et rhéto-romane

Compte financier	Compte 1987 fr.	Compte 1988 fr.	Compte 1989 fr.	Ecart 1988/1989 %
Attributions	212 898 700	239 477 600	259 647 700	+ 8,4
Autres produits	6 140 552	6 165 137	6 839 204	+ 10,9
Décompte interne SSR	3 841 597	3 293 805	2 396 394	- 27,2
Produits d'exploitation	222 880 849	248 936 542	268 883 298	+ 8,0
Services régionaux				
Salaires	746 026	835 696	904 864	+ 8,3
Prestations sociales (personnel fixe)	124 850	174 968	213 383	+ 22,0
Indemn. et autres frais de personnel	35 266	55 421	75 480	+ 36,2
Honoraires	223 768	228 868	254 218	+ 11,1
Frais	139 420	143 100	135 249	- 5,5
Matériel et énergie	232 377	228 135	205 209	- 10,0
Productions externes et droits	13 354	19 106	18 115	- 5,2
Travaux divers de tiers	207 187	187 324	187 687	+ 0,2
Téléphone et lignes de transmission	123 466	131 774	131 166	- 0,5
Amortissements	131 198	193 781	228 948	+ 18,1
Intérêts passifs	485 583	498 078	513 798	+ 3,2
Charges diverses	390 585	400 909	449 029	+ 12,0
Décompte interne SSR	37 000	41 400	80 000	+ 93,2
Charges d'exploitation	2 890 080	3 138 560	3 397 146	+ 8,2
Radio				
Salaires	33 687 452	36 495 798	39 712 855	+ 8,8
Prestations sociales (personnel fixe)	5 962 840	8 934 203	10 231 315	+ 14,5
Indemn. et autres frais de personnel	1 458 462	1 637 458	1 827 333	+ 11,6
Honoraires	20 270 464	22 650 591	22 744 527	+ 0,4
Frais	2 668 854	2 968 438	2 960 281	- 0,3
Matériel et énergie	3 968 043	3 715 969	3 992 294	+ 7,4
Productions externes et droits	912 205	1 958 814	1 953 579	- 0,3
Travaux divers de tiers	1 471 553	1 625 024	1 979 272	+ 21,8
Téléphone et lignes de transmission	1 407 500	1 258 471	1 317 001	+ 4,7
Amortissements	1 186 757	1 322 756	1 740 698	+ 31,6
Intérêts passifs	-	-	69	-
Charges diverses	561 493	620 977	839 009	+ 35,1
Décompte interne SSR	393 946	476 776	331 293	+ 30,5
Charges d'exploitation	73 949 569	83 665 275	89 629 526	+ 7,1
Télévision				
Salaires	57 635 662	63 261 175	67 955 828	+ 7,4
Prestations sociales (personnel fixe)	10 267 183	14 597 294	17 028 127	+ 16,7
Indemn. et autres frais de personnel	3 500 321	3 711 667	4 189 463	+ 12,9
Honoraires	24 683 612	23 938 591	23 289 026	- 2,7
Frais	7 994 665	8 030 707	8 830 550	+ 10,0
Matériel et énergie	11 658 590	11 257 537	11 134 424	- 1,1
Productions externes et droits	15 244 070	18 507 197	23 063 569	+ 24,6
Travaux divers de tiers	8 046 253	9 402 913	11 091 385	+ 18,0
Téléphone et lignes de transmission	1 204 653	3 633 694	4 014 147	+ 10,5
Amortissements	2 181 583	2 486 087	3 733 455	+ 50,2
Charges diverses	1 649 319	1 418 799	1 450 426	+ 2,2
Décompte interne SSR	1 059 141	1 391 579	1 494 049	+ 7,4
Charges d'exploitation	145 125 052	161 637 240	177 274 449	+ 9,7
Récapitulation				
Produits d'exploitation	222 880 849	248 936 542	268 883 298	
Charges d'exploitation	221 964 701	248 441 075	270 301 121	
Résultat d'exploitation	916 148	495 467	- 1 417 823	
Produits extraordinaires	436 557	337 651	340 484	
Charges extraordinaires	1 276 125	19 298	16 789	
Résultat de l'exercice	76 580	813 820	- 1 094 128	
Report année précédente	20 674	97 254	911 074	
Résultat global	97 254	911 074	- 183 054	
<i>Services régionaux, part Radio</i>	<i>1 250 040</i>	<i>1 387 830</i>	<i>1 573 573</i>	
<i>Services régionaux, part TV</i>	<i>1 640 040</i>	<i>1 750 730</i>	<i>1 823 573</i>	
<i>Produits d'exploitation, part Radio</i>	<i>76 353 196</i>	<i>85 000 240</i>	<i>91 084 070</i>	
<i>Charges d'exploitation, part Radio</i>	<i>75 199 609</i>	<i>85 053 105</i>	<i>91 203 099</i>	
<i>Résultat d'exploitation Radio</i>	<i>1 153 587</i>	<i>- 52 865</i>	<i>- 119 029</i>	
<i>Produits d'exploitation, part TV</i>	<i>146 527 653</i>	<i>163 936 302</i>	<i>177 799 228</i>	
<i>Charges d'exploitation, part TV</i>	<i>146 765 092</i>	<i>163 387 970</i>	<i>179 098 022</i>	
<i>Résultat d'exploitation TV</i>	<i>- 237 439</i>	<i>548 332</i>	<i>- 1 298 794</i>	
<i>Résultat global Radio</i>	<i>5 947</i>	<i>- 708</i>	<i>- 36 045</i>	
<i>Résultat global TV</i>	<i>91 307</i>	<i>911 782</i>	<i>- 147 009</i>	

Suisse romande

Compte financier	Compte 1987 fr.	Compte 1988 fr.	Compte 1989 fr.	Ecart 1988/1989 %
Attributions	166 004 200	187 349 000	205 927 600	+ 9,9
Autres produits	8 902 257	9 492 875	8 127 698	- 14,4
Décompte interne SSR	991 080	1 071 111	1 428 378	+ 33,4
Produits d'exploitation	175 897 537	197 912 986	215 483 676	+ 8,9
Services régionaux				
Salaires	4 260 048	4 484 438	4 977 403	+ 11,0
Prestations sociales (personnel fixe)	772 034	1 025 637	1 234 038	+ 20,3
Indemn. et autres frais de personnel	134 512	155 411	136 171	- 12,4
Honoraires	434 440	519 522	621 166	+ 19,6
Frais	309 241	343 212	342 012	- 0,3
Matériel et énergie	480 581	409 034	437 877	+ 7,1
Productions externes et droits	84 550	10 000	55 525	+ 455,3
Travaux divers de tiers	70 996	86 905	275 041	+ 216,5
Téléphone et lignes de transmission	66 233	30 765	34 600	+ 12,5
Amortissements	55 809	57 530	84 775	+ 47,4
Charges diverses	486 533	216 531	195 691	- 9,6
Décompte interne SSR	83 819	53 472	180 476	+ 237,5
Charges d'exploitation	7 238 796	7 392 457	8 574 775	+ 16,0
Radio				
Salaires	20 530 659	22 436 431	24 530 251	+ 9,3
Prestations sociales (personnel fixe)	3 727 558	5 376 905	6 305 859	+ 17,3
Indemn. et autres frais de personnel	865 681	968 562	1 086 266	+ 12,2
Honoraires	16 633 111	17 053 727	16 761 291	- 1,7
Frais	1 987 988	2 133 226	2 336 519	+ 9,5
Matériel et énergie	2 286 512	2 483 447	2 589 835	+ 4,3
Productions externes et droits	526 512	1 153 453	1 231 990	+ 6,8
Travaux divers de tiers	838 805	1 212 042	1 519 946	+ 25,4
Téléphone et lignes de transmission	1 214 617	1 232 878	1 588 330	+ 28,8
Amortissements	995 044	1 079 635	1 033 434	- 4,3
Charges diverses	692 493	908 984	1 042 469	+ 14,7
Décompte interne SSR	19 510	86 594	125 957	+ 45,5
Charges d'exploitation	50 318 490	56 125 884	60 152 147	+ 7,2
Télévision				
Salaires	45 715 805	48 632 563	52 870 174	+ 8,7
Prestations sociales (personnel fixe)	8 221 735	11 449 774	13 709 334	+ 19,7
Indemn. et autres frais de personnel	3 347 190	3 483 570	3 575 438	+ 2,6
Honoraires	15 364 985	18 440 803	20 010 943	+ 8,5
Frais	7 481 757	7 028 639	8 290 037	+ 17,9
Matériel et énergie	8 449 567	8 815 181	10 495 943	+ 19,1
Productions externes et droits	16 440 651	20 034 061	21 118 890	+ 5,4
Travaux divers de tiers	7 173 401	9 230 651	10 436 221	+ 13,1
Téléphone et lignes de transmission	2 045 474	2 824 438	2 513 865	- 11,0
Amortissements	2 156 312	2 395 185	3 066 920	+ 28,0
Charges diverses	985 158	1 005 957	1 080 260	+ 7,4
Décompte interne SSR	669 584	698 706	941 444	+ 34,7
Charges d'exploitation	118 051 619	134 039 528	148 109 469	+ 10,5
Récapitulation				
Produits d'exploitation	175 897 537	197 912 986	215 483 676	
Charges d'exploitation	175 608 905	197 557 869	216 836 391	
Résultat d'exploitation	288 632	355 117	- 1 352 715	
Produits extraordinaires	713 120	350 592	451 103	
Charges extraordinaires	66 201	222 452	243 219	
Résultat de l'exercice	935 551	483 257	- 1 144 831	
Report année précédente	- 787 998	147 553	630 810	
Résultat global	147 553	630 810	- 514 021	
<i>Services régionaux, part Radio</i>	<i>1 828 599</i>	<i>1 761 989</i>	<i>2 143 694</i>	
<i>Services régionaux, part TV</i>	<i>5 410 197</i>	<i>5 630 468</i>	<i>6 431 081</i>	
<i>Produits d'exploitation, part Radio</i>	<i>52 358 798</i>	<i>58 049 062</i>	<i>62 169 712</i>	
<i>Charges d'exploitation, part Radio</i>	<i>52 147 089</i>	<i>57 887 873</i>	<i>62 295 841</i>	
<i>Résultat d'exploitation Radio</i>	<i>211 709</i>	<i>161 189</i>	<i>- 126 129</i>	
<i>Produits d'exploitation, part TV</i>	<i>123 538 739</i>	<i>139 863 924</i>	<i>153 313 964</i>	
<i>Charges d'exploitation, part TV</i>	<i>123 461 816</i>	<i>139 669 996</i>	<i>154 540 550</i>	
<i>Résultat d'exploitation TV</i>	<i>76 923</i>	<i>193 928</i>	<i>- 1 226 586</i>	
<i>Résultat global Radio</i>	<i>95 580</i>	<i>309 234</i>	<i>169 525</i>	
<i>Résultat global TV</i>	<i>51 973</i>	<i>321 576</i>	<i>- 683 546</i>	

Suisse italienne

Compte financier	Compte 1987 fr.	Compte 1988 fr.	Compte 1989 fr.	Ecart 1988/1989 %
Attributions	116 192 300	132 080 800	142 430 100	+ 7,8
Autres produits	3 057 591	2 981 293	3 030 068	+ 1,6
Décompte interne SSR	495 938	691 471	788 146	+ 14,0
Produits d'exploitation	119 745 829	135 753 564	146 248 314	+ 7,7
Services régionaux				
Salaires	3 865 141	3 749 421	3 927 372	+ 4,7
Prestations sociales (personnel fixe)	663 924	796 743	962 791	+ 20,8
Indemn. et autres frais de personnel	145 742	97 739	161 858	+ 65,6
Honoraires	314 486	206 815	214 877	+ 3,9
Frais	339 993	270 322	318 573	+ 17,8
Matériel et énergie	558 782	547 591	677 697	+ 23,8
Productions externes et droits	1 725	2 836	1 691	- 40,4
Travaux divers de tiers	157 755	176 856	166 925	- 5,6
Téléphone et lignes de transmission	3 346	134	-	-
Amortissements	34 677	47 944	78 100	+ 62,9
Charges diverses	109 128	86 817	107 075	+ 23,3
Décompte interne SSR	-	-	1 150	-
Charges d'exploitation	6 194 699	5 983 218	6 618 109	+ 10,6
Radio				
Salaires	17 045 479	18 554 760	20 563 147	+ 10,8
Prestations sociales (personnel fixe)	3 102 095	4 159 344	5 072 769	+ 22,0
Indemn. et autres frais de personnel	599 202	619 177	614 764	- 0,7
Honoraires	9 355 371	9 540 461	9 212 157	- 3,4
Frais	1 271 536	1 224 986	1 390 852	+ 13,5
Matériel et énergie	1 458 284	1 450 789	1 356 218	- 6,5
Productions externes et droits	360 592	979 778	1 083 813	+ 10,6
Travaux divers de tiers	362 205	397 212	385 671	- 2,9
Téléphone et lignes de transmission	526 536	497 165	530 428	+ 6,7
Amortissements	512 505	552 337	724 375	+ 31,1
Charges diverses	236 349	397 922	344 803	- 13,3
Décompte interne SSR	125 441	226 332	258 718	+ 14,3
Charges d'exploitation	34 955 595	38 600 263	41 537 715	+ 7,6
Télévision				
Salaires	33 321 960	36 992 556	40 986 062	+ 10,8
Prestations sociales (personnel fixe)	6 070 439	8 661 734	10 416 492	+ 20,3
Indemn. et autres frais de personnel	2 103 435	2 233 546	2 201 785	- 1,4
Honoraires	8 094 426	9 193 309	8 349 082	- 9,2
Frais	3 556 021	4 040 245	4 062 685	+ 0,6
Matériel et énergie	5 570 440	5 754 342	5 671 771	- 1,4
Productions externes et droits	8 661 700	10 445 922	11 704 437	+ 12,0
Travaux divers de tiers	7 096 587	8 717 708	8 161 994	- 6,4
Téléphone et lignes de transmission	428 880	2 226 334	1 547 926	- 30,5
Amortissements	1 221 559	1 353 480	2 839 052	+ 109,8
Charges diverses	678 466	676 158	754 079	+ 11,5
Décompte interne SSR	2 318 134	2 032 867	1 182 061	- 41,9
Charges d'exploitation	79 122 047	92 328 201	97 877 426	+ 6,0
Récapitulation				
Produits d'exploitation	119 745 829	135 753 564	146 248 314	
Charges d'exploitation	120 272 341	136 911 682	146 033 250	
Résultat d'exploitation	- 526 512	- 1 158 118	215 064	
Produits extraordinaires	125 794	157 042	106 670	
Charges extraordinaires	37 464	42 902	91 818	
Résultat de l'exercice	- 438 182	- 1 043 978	229 916	
Report année précédente	75 099	23 083	112 061	
Résultat global	- 363 083	- 1 067 061	117 855	
<i>Services régionaux, part Radio</i>				
	1 548 725	1 495 855	1 729 577	
<i>Services régionaux, part TV</i>				
	4 645 974	4 487 363	4 888 532	
<i>Produits d'exploitation, part Radio</i>				
	36 390 878	40 468 105	43 327 200	
<i>Charges d'exploitation, part Radio</i>				
	36 504 320	40 096 118	43 267 292	
<i>Résultat d'exploitation Radio</i>				
	- 113 442	371 987	59 908	
<i>Produits d'exploitation, part TV</i>				
	83 354 951	95 285 459	102 921 114	
<i>Charges d'exploitation, part TV</i>				
	83 768 021	96 815 564	102 765 958	
<i>Résultat d'exploitation TV</i>				
	- 413 070	- 1 530 105	155 156	
<i>Résultat global Radio</i>				
	- 43 011	387 395	94 996	
<i>Résultat global TV</i>				
	- 320 072	- 1 454 456	22 859	

Bilan SSR au 31 décembre 1989

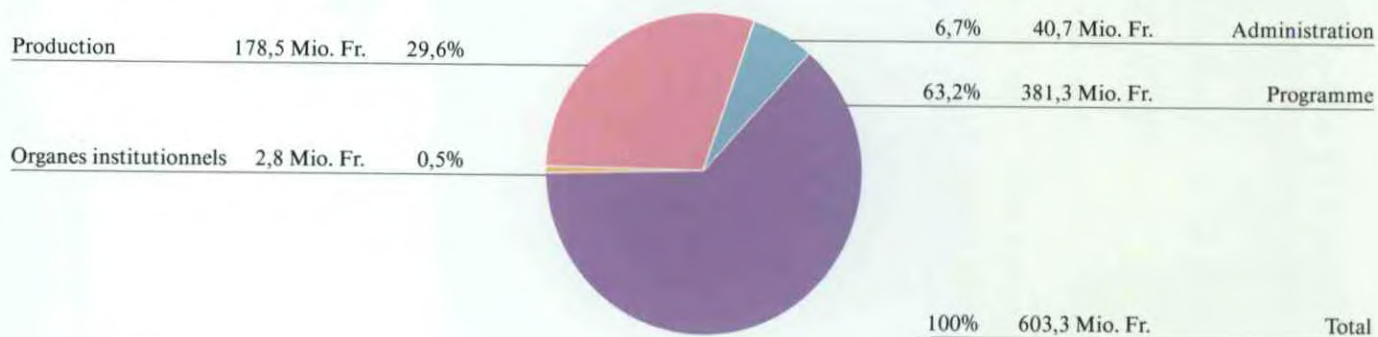
	Actifs 1988 fr.	Actifs 1989 fr.	Passifs 1988 fr.	Passifs 1989 fr.
Actifs				
Caisse	630 824	699 323		
Chèques postaux	2 604 013	1 839 526		
Banques	7 070 034	3 695 775		
Papiers-valeurs/Placements à terme	44 105 300	16 491 115		
Paiements anticipés fournisseurs	2 114 549	6 375 965		
Débiteurs	62 382 869	63 846 914		
Actifs transitoires	580 715	1 036 821		
Capitaux circulants	119 488 304	93 985 439		
Immobilisations restantes	70 914 159	96 044 079		
Equipem. techni. des studio ¹⁾	67 777 900	48 341 055		
Participations	11	12		
Prêts à long terme	2 662 763	7 110 950		
Comptes de construction	1 171 116	440 063		
Immeubles	52 904 483	51 062 865		
Capitaux fixes	195 430 432	202 999 024		
Total	314 918 736	296 984 463		
Comptes de passage	272 072	324 626		
Passifs				
Créanciers			57 490 370	75 482 991
Paiements anticipés débiteurs			—	442 519
Passifs transitoires			440 114	378 976
Provisions			24 990 536	43 129 272
Emprunts			6 500 000	1 201 000
Emprunts aux sociétés membres			360 900	358 200
Emprunts à long terme			15 000 000	15 000 000
Dettes CFA ²⁾			5 221 795	3 161 795
Emprunt obligataire			85 000 000	85 000 000
Capital étranger			195 003 715	224 154 753
Réserve d'exploitation			111 519 856	118 174 767
Capital propre			111 519 856	118 174 767
Report actif			221 724	1 429 823
Excédent de charges			—	— 46 774 880
Excédent de produits			8 173 441	—
Total			314 918 736	296 984 463
Comptes de passage			272 072	324 626
Cautionnements/Obligations éventuelles			172 000	172 000

¹⁾ Rachat au 31.12.87 de ces installations jusque-là aux mains des PTT

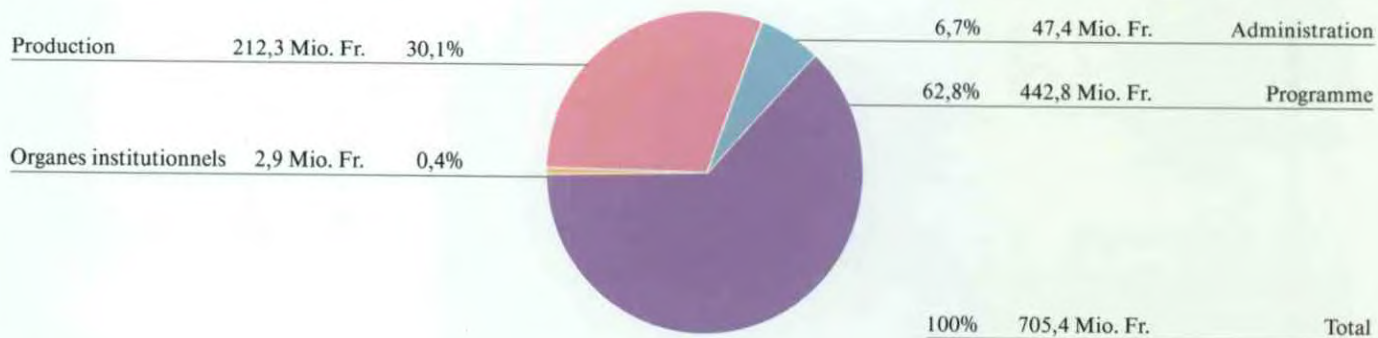
²⁾ Remboursables dès 1984 en 8 tranches annuelles

Evolution des frais selon les fonctions de base 1987-1989

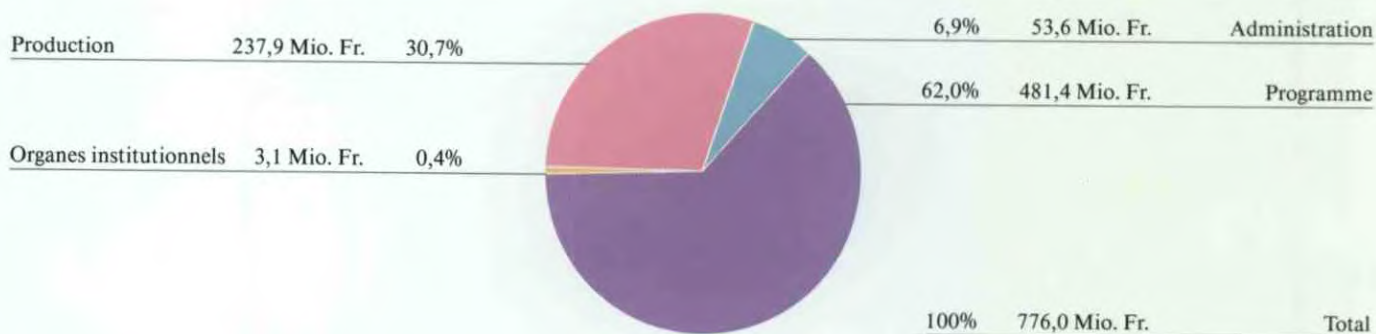
1987



1988



1989



Note: Chiffres tirés de la comptabilité analytique.

Groupes de recettes et dépenses par secteurs

Compte financier 1989 (consolidé)

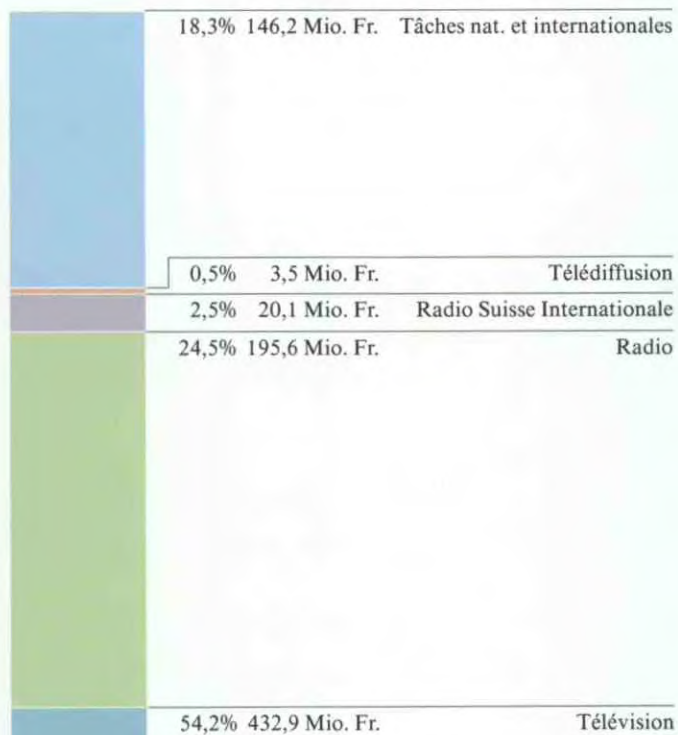
Produits d'exploitation par groupes
758,3 Mio. Fr. (100,0%)

Autres produits	24,4 Mio. Fr.	3,2%
Contribution PTT à la TD	3,4 Mio. Fr.	0,5%
Contribution fédérale à SRI	9,9 Mio. Fr.	1,3%
Recettes publicité	189,7 Mio. Fr.	25,0%

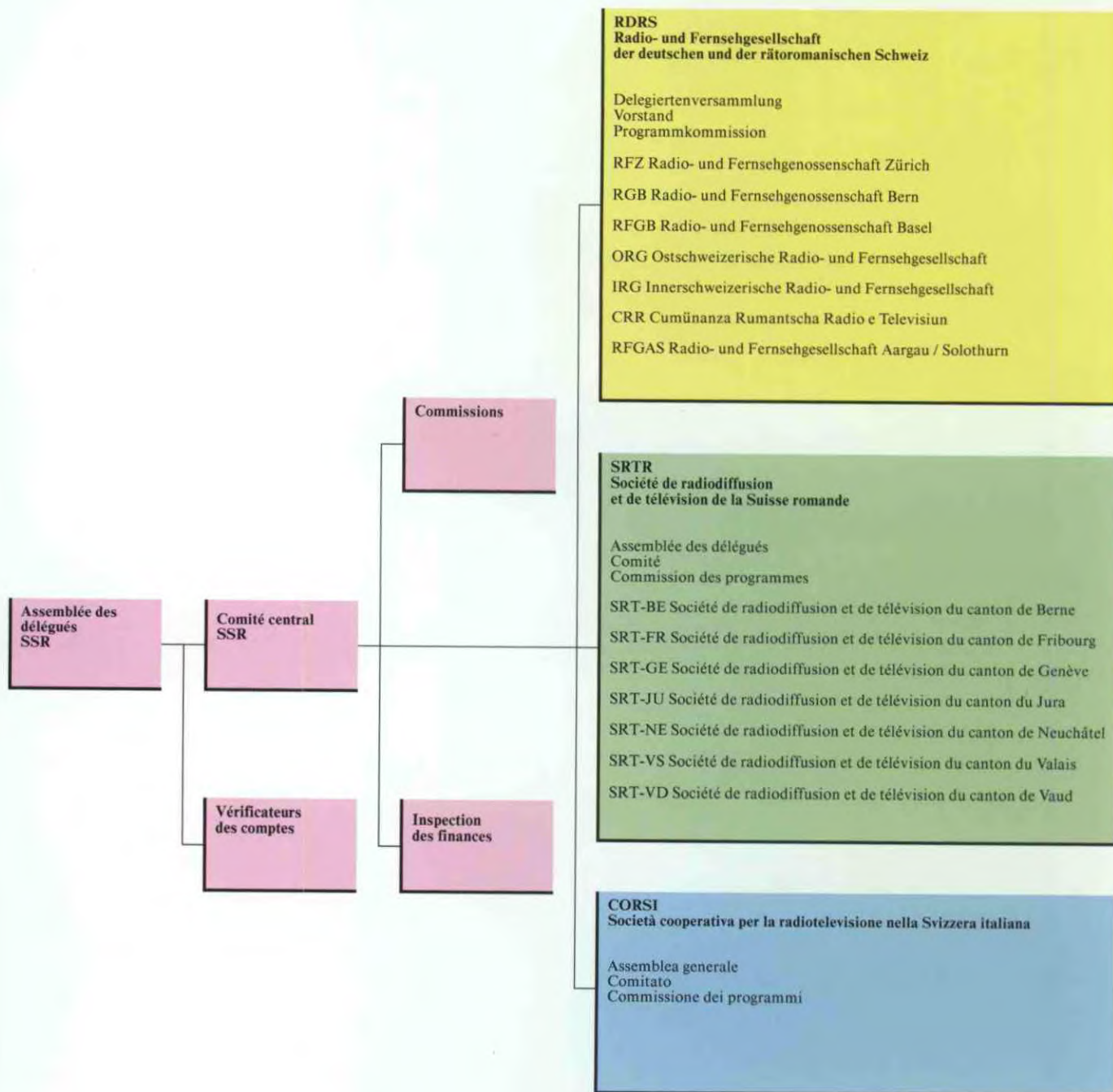
Redevances de réception
Radio 192,4 Mio. Fr. 25,4%

Redevances de réception TV 338,5 Mio. Fr. 44,6%

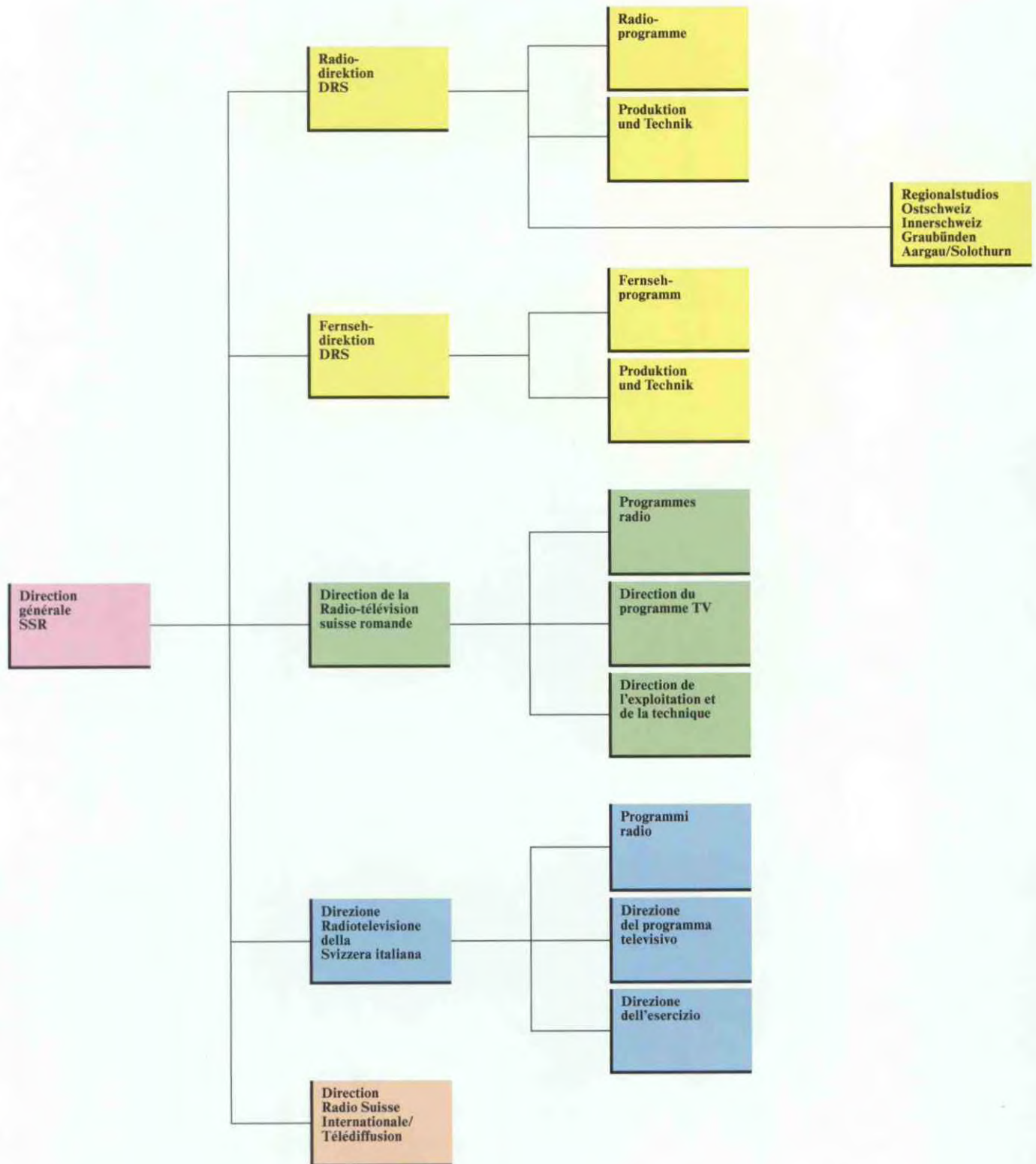
Charges d'exploitation par secteurs
798,3 Mio. Fr. (100,0%)



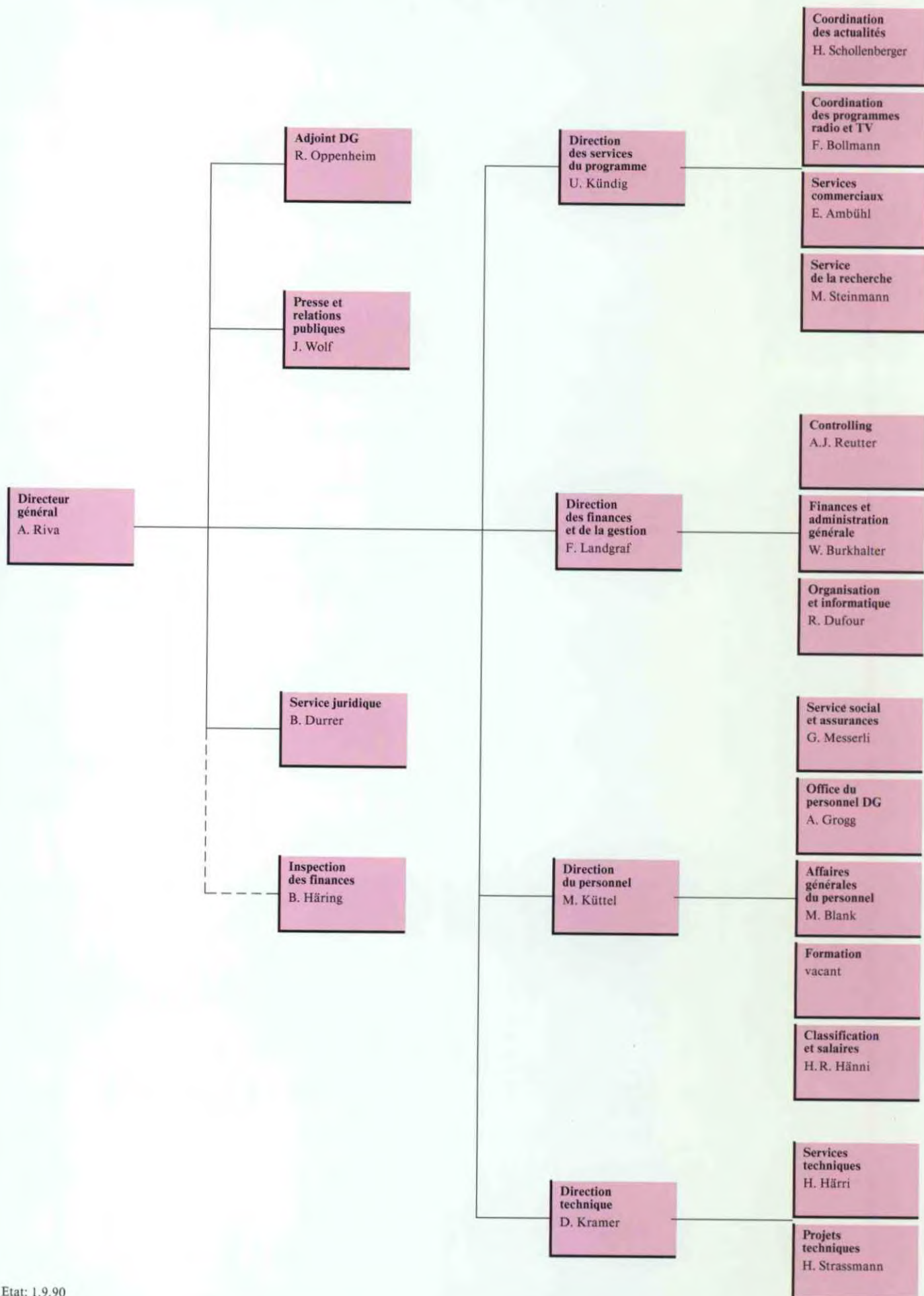
Organisation institutionnelle SSR



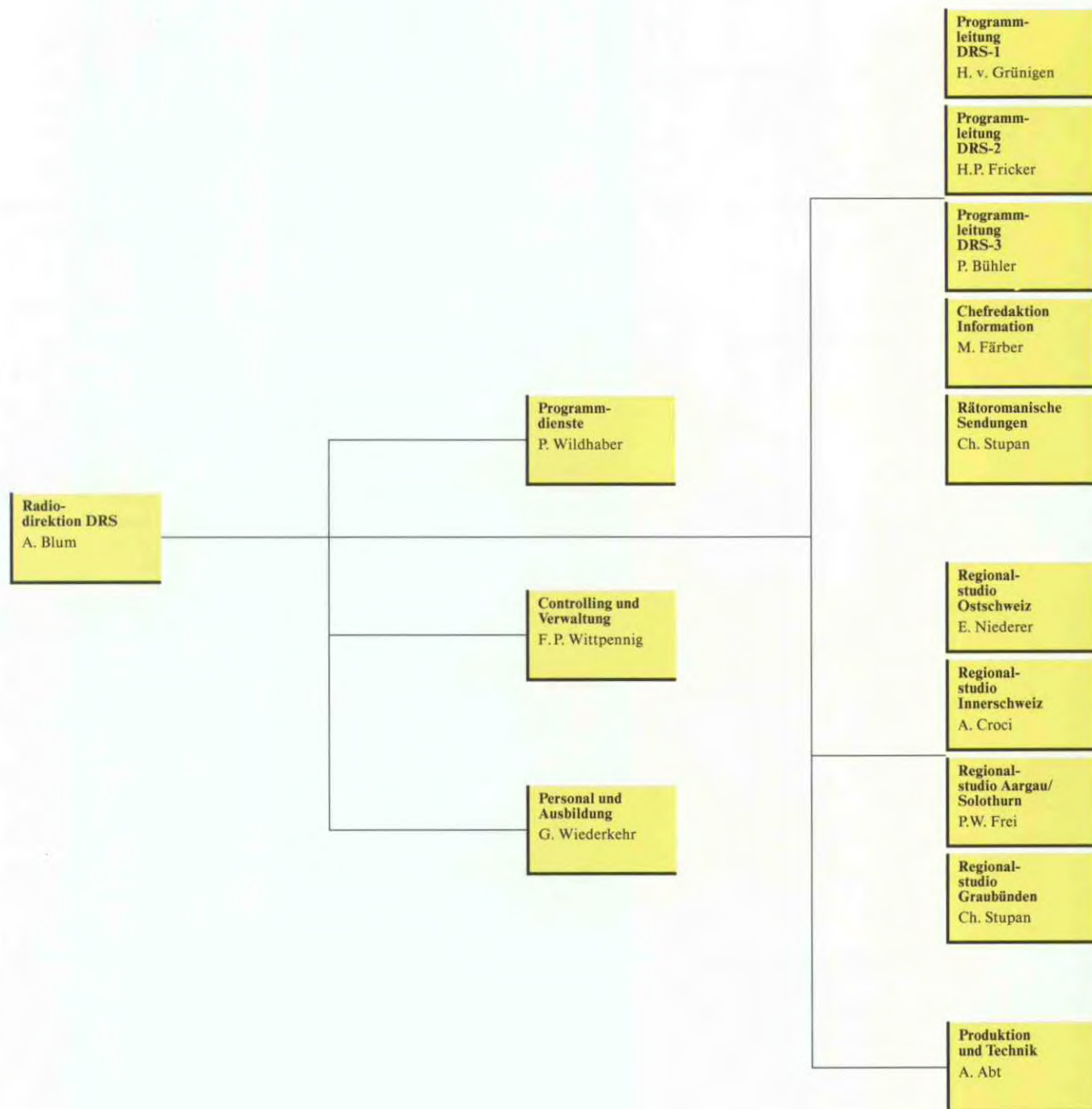
Organisation professionnelle SSR



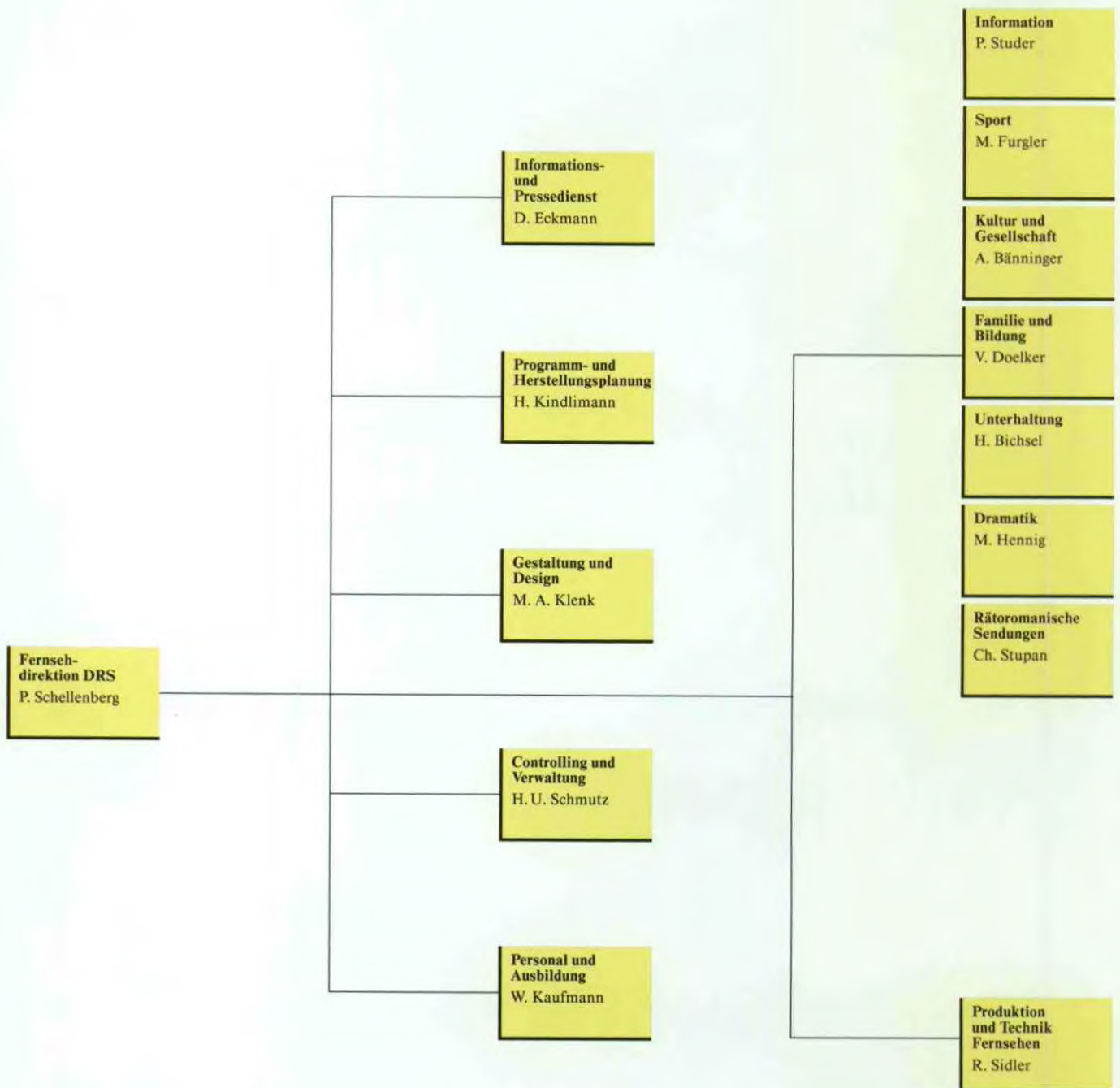
Direction générale SSR



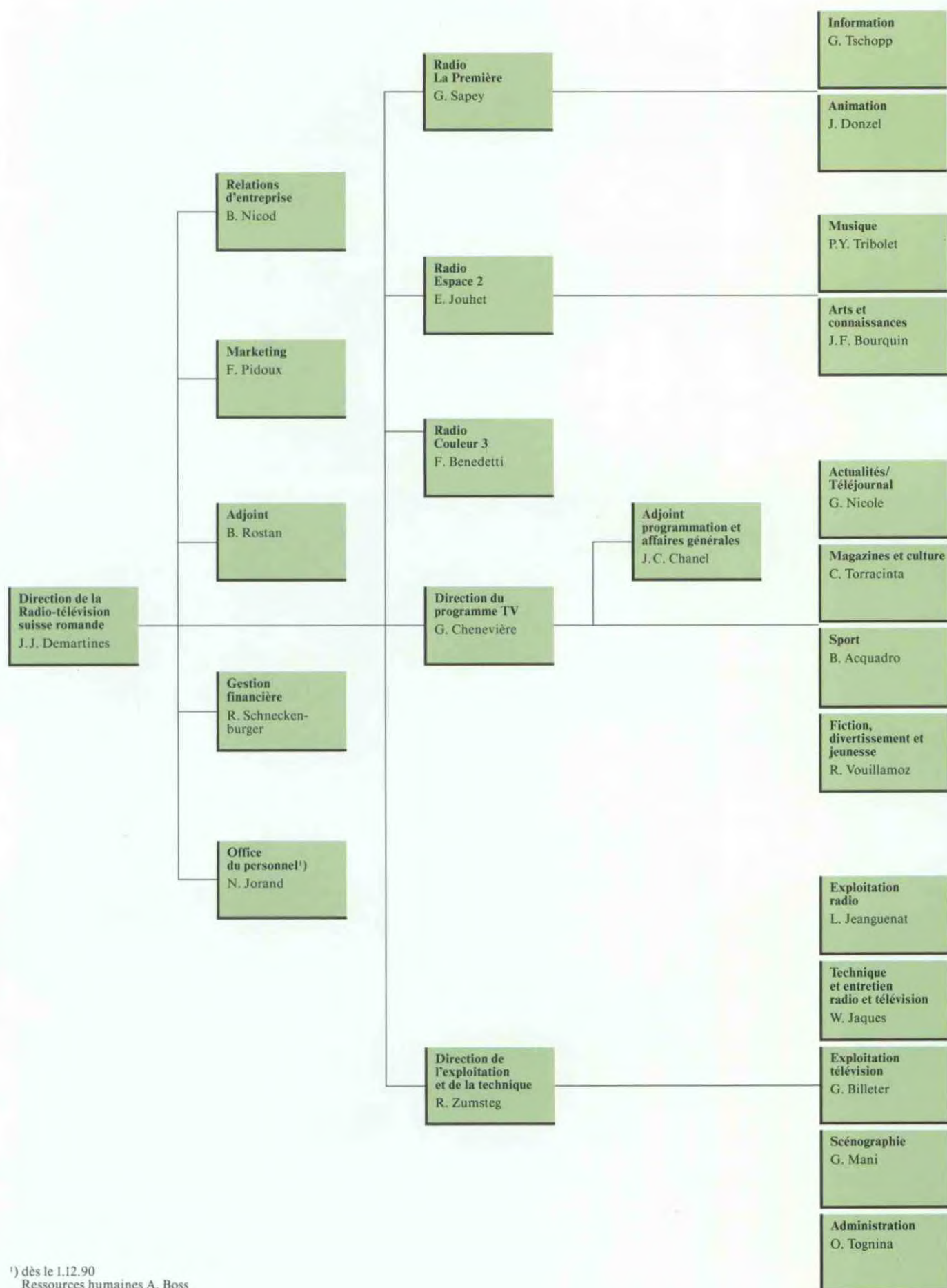
Radio der deutschen und der rätoromanischen Schweiz



Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz

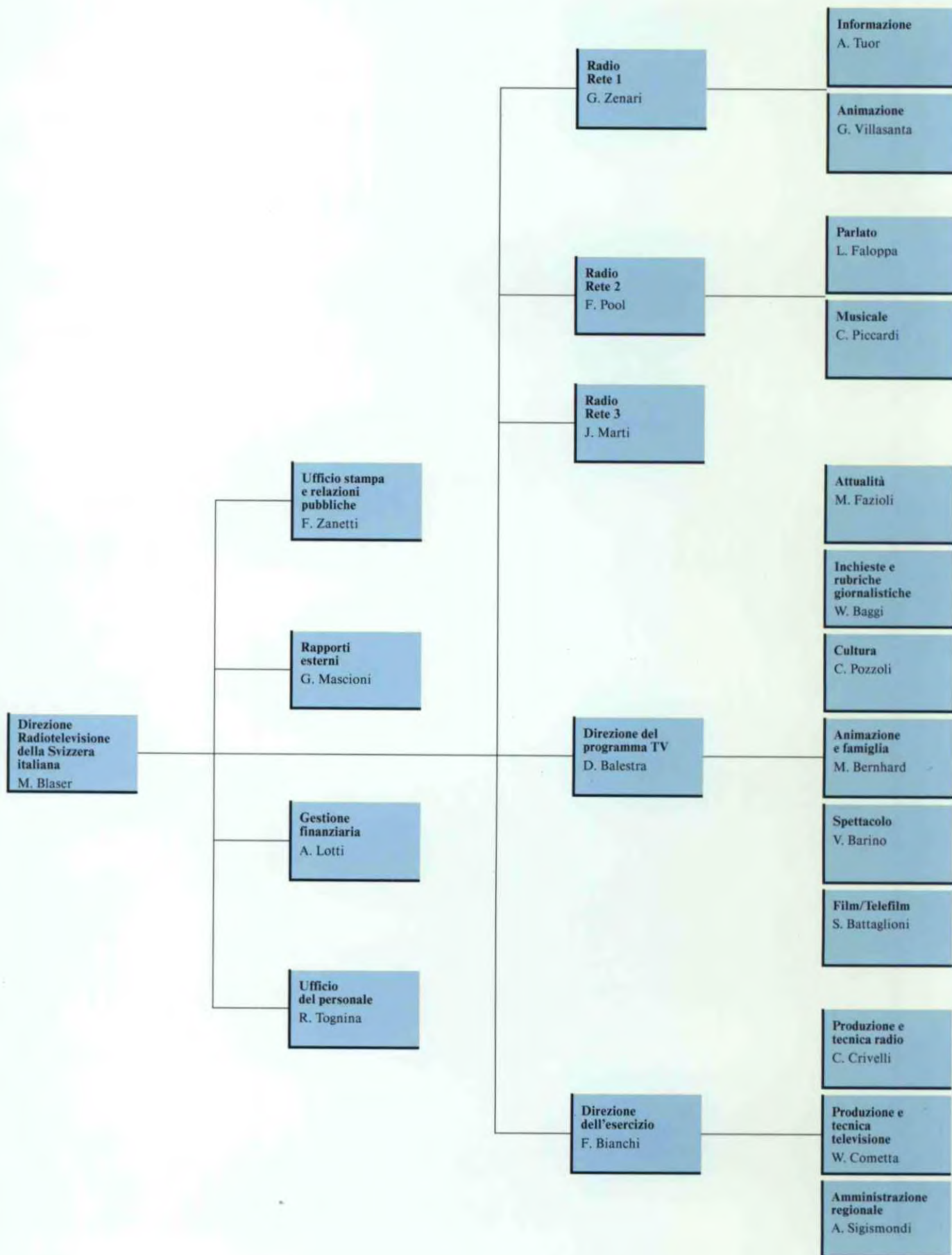


Radio-télévision suisse romande

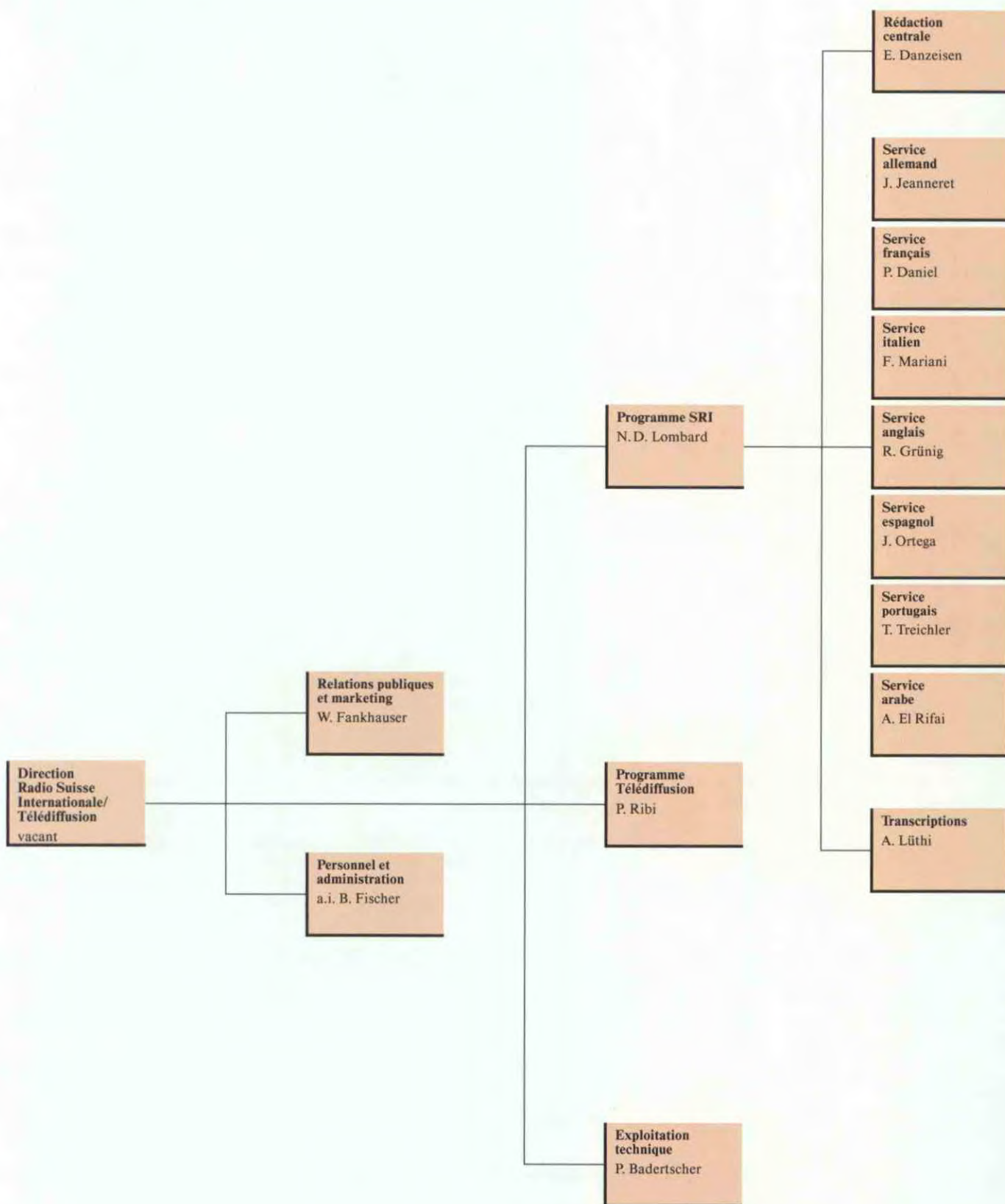


¹⁾ dès le 1.12.90
Ressources humaines A. Boss
Etat: 1.9.90

Radiotelevisione della Svizzera italiana



Radio Suisse Internationale et Télédiffusion



La Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR

La Société suisse de radiodiffusion et télévision, fondée le 24 février 1931 à Berne, est un organisme national de droit privé (une association régie par les art. 60 ss du Code civil). En cette qualité, elle remplit des tâches d'intérêt public sur la base d'une concession de la Confédération.

L'autorité concédante est le Conseil fédéral, celle de surveillance le Département fédéral des transports, des communications et de l'énergie.

Organes de la SSR

Etat au 1.9.1990

Assemblée des délégués

Présidence:

Le président central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision.

L'Assemblée des délégués est l'organe suprême de la SSR.

Elle comprend 144 délégués et se compose de:

60 délégués de la Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz,

30 délégués de la Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande,

20 délégués de la Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana,

10 délégués de la Cumünanza Rumantscha Radio e Televisiun,

3 délégués de la commission des programmes de Radio Suisse Internationale, et des

21 membres du Comité central.

Comité central

Président central

* Yann Richter, Neuchâtel

Vice-présidents

* Laurent Butty, avocat, Fribourg

* Ernst Leuenberger, Sekretär des Kantonalen Gewerkschaftskartells, Nationalrat, Solothurn

Membres

Antoine Artho, ingénieur conseil, SRTR, Boncourt

Albin Cantin, adjoint de direction, SRTR, St-Aubin FR

Emilio Catenazzi, avvocato, CORSI, Morbio Inf.

Dr. Fidel Caviezel, Kanzleidirektor, CRR, Chur

* Heidi Deneys, a. conseillère nationale, La Chaux-de-Fonds

Walter Fricker, Informationschef des Kantons Aargau, RDRS, Nieder-Erlinsbach AG

* Dr. Max Friedli, Generalsekretär SVP, Port

Rita Gassmann, Zentralsekretärin VHTL, RDRS, Zürich

Sergio Grandini, presidente Camera di commercio del cantone Ticino, CORSI, Maroggia

Dr. Franz Hagmann, Verwaltungsdirektor der Hochschule St. Gallen, RDRS, St. Gallen

Albert Knechtli, directeur du centre vidéo DIP, SRTR, Genève

* Otto Largiadèr, alt Regierungsrat, Pontresina

* Pierre Moren, président central FSCRH, Sion

Paul Nyffeler, Direktionspräsident Basellandschaftliche Kantonalbank, RDRS, Seltisberg

Heinz Ramstein, Leiter der Versicherungsinformation, RDRS, Muri BE

* Dario Robbiani, giornalista, Comano

* Felix Rosenberg, Generaldirektor PTT, Frauenfeld/Bern

* Sonja Schmidt, Logopädin, Lausanne

Membres suppléants

Pierre-David Candaux, SRTR, a. conseiller national, Premier

Michel Clavien, chef du service de presse français du Canton de Berne, SRTR, Berne

Christian Fanzun, dipl. Ing. ETH, CRR, Chur

Prof. dott. Stefano Ghiringhelli, avvocato, CORSI, Bellinzona

Elios Giorgetti, direttore, CORSI, Cugnasco

* Dott. Mario P. Grassi, consulente economico, consigliere nazionale, Massagno

Dr. Josef Guntern, Vorsteher des Kant. Mittelschulamtes, RDRS, Sitten

* Arnold Isler, Journalist, Bern

* Dr. Viktor Jenny, Unternehmensberater, St. Gallen

Walter Joos, Redaktor, RDRS, Schaffhausen

France-Line Matile, journaliste, députée, SRTR, Lausanne

Josef von Matt, Buchhändler, RDRS, Stans

Gerhard Oswald, Redaktor, Schwyz

Fritz Schneider, Regierungsrat, Solothurn

* Peter Sollberger, dipl. Ing., Direktor der Abt. Radio und Fernsehen, GD PTT, Bolligen

Experts

Tiziana Mona, Zentralpräsidentin des SSM, Grüningen

Ellinor von Kauffungen, Zentralpräsidentin des VSRTA, Rheinau

Directeur général

Antonio Riva, avocat

Vérificateurs des comptes

Konrad Brönnimann, Eidg. dipl. Bücherexperte, Muri BE

Roberto Bassi, perito contabile diplomato, Pregassona

Francis Pont, lic. HEC, Sierre

Suppléants

Peter Arn, mag. oec., Kantonsschullehrer, Küttigkofen

Dott. Désiré Genni, commercialista, Minusio

Jacques Pittet, directeur des Services industriels, Nyon

* nommés par le Conseil fédéral

Adresses de l'organisation institutionnelle de la SSR

Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR

Case postale, 3000 Berne 15
Président central: Yann Richter,
Neuchâtel

Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz RDRS

Postfach, 8052 Zürich
Präsident: Dr. Franz Hagmann,
St. Gallen

Radio- und Fernsehgenossenschaft
Zürich RFZ, Postfach, 8042 Zürich
Präsident: Walter Joos, Schaffhausen

Radio- und Fernsehgenossenschaft
Bern RGB, Postfach, 3000 Bern 14
Präsident: Heinz Ramstein, Muri BE

Radio- und Fernsehgenossenschaft
Basel RFGB, Postfach, 4024 Basel
Präsident: Dr. Eugen Fischer, Basel

Ostschweizerische Radio- und Fern-
sehgesellschaft ORG, Postfach 215,
9006 St. Gallen
Präsidentin: Maja Schorta-Buchli,
Chur

Innerschweizerische Radio- und
Fernsehgesellschaft IRG,
Postfach, 6002 Luzern
Präsident: Gerhard Oswald, Schwyz

Cumünanza Rumantscha Radio e
Televisiun CRR, Theaterweg 1,
7000 Chur
Präsident: Dr. Fidel Caviezel, Chur

Radio- und Fernsehgesellschaft
Aargau/Solothurn RFGAS,
Postfach 3608, 5001 Aarau
Präsident: Fritz Schneider,
Regierungsrat, Solothurn

Société de radiodiffusion et de télé- vision de la Suisse romande SRTR

Case postale 1275, 1001 Lausanne
Président: Antoine Artho, Boncourt

Société de radiodiffusion et de télé-
vision du canton de Berne SRT-BE,
case postale, 2605 Sonceboz-Sombeval
Président: Jean-Pierre Wenger,
Sonceboz

Société de radiodiffusion et de télé-
vision du canton de Fribourg SRT-FR,
case postale 808, 1701 Fribourg
Président: Laurent Passer, Givisiez

Société de radiodiffusion et de télé-
vision du canton de Genève SRT-GE,
case postale 72, 1211 Genève 8
Président: Pierre-Michel Meier, Genève

Société de radiodiffusion et de télé-
vision du canton du Jura SRT-JU,
case postale 63, 2900 Porrentruy
Président: Jean-Claude Guerdat,
Delémont

Société de radiodiffusion et de télé-
vision du canton de Neuchâtel
SRT-NE, case postale 130,
2300 La Chaux-de-Fonds
Président: Joseph Luisier, Le Locle

Société de radiodiffusion et de télé-
vision du canton du Valais SRT-VS,
case postale 2302, 1951 Sion-Nord
Président: Pierre-Noël Julen, Sierre

Société de radiodiffusion et de télé-
vision du canton de Vaud SRT-VD,
case postale 540, 1000 Lausanne 17
Président: Ernest Jomini,
Granges-près-Marnand

Società cooperativa per la radiotele- visione nella Svizzera italiana CORSI

segretariato, casella postale,
6903 Lugano-Besso
Presidente: Prof. dott. Stefano
Ghiringhelli, Bellinzona

Adresses de l'organisation professionnelle de la SSR

Direction générale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision

Giacomettistrasse 3, case postale,
3000 Berne 15
☎ 031 43 91 11

Radio-télévision Palais fédéral

Christoffelgasse 3, case postale,
3001 Berne
☎ 031 22 91 21

Radio Suisse Internationale

Giacomettistrasse 1, case postale,
3000 Berne 15
☎ 031 43 92 22

Télédiffusion, Giacomettistrasse 1,
case postale, 3000 Berne 15
☎ 031 43 93 33

Radiodirektion DRS,

Güterstrasse 91, Postfach, 4024 Basel
☎ 061 34 34 84

Radiostudio Zürich, Brunnenhof-
strasse 22, Postfach, 8042 Zürich
☎ 01 366 11 11

Radiostudio Bern, Schwarztor-
strasse 21, Postfach, 3000 Bern 14
☎ 031 46 91 11

Radiostudio Basel, Novarastrasse 2,
Postfach, 4024 Basel
☎ 061 34 34 11

Fernsehdirektion DRS,

Fernsehstrasse 1-4, Postfach,
8052 Zürich
☎ 01 305 66 11

Fernsehen DRS, Fernsehstrasse 1-4,
Postfach, 8052 Zürich
☎ 01 305 66 11

Radio und Fernsehen DRS,
Regionalstudio Ostschweiz,
Rorschacherstrasse 150,
Postfach 215, 9006 St. Gallen
☎ 071 25 11 26

Radio und Fernsehen DRS,
Regionalstudio Innerschweiz,
Inseliquai 8, 6002 Luzern
☎ 041 23 44 55

Radio und Fernsehen DRS,
Regionalstudio Graubünden,
Theaterweg 1, 7000 Chur
☎ 081 22 95 66

Radio und Fernsehen DRS,
Regionalstudio Aargau/Solothurn,
Bahnhofstrasse 88, Postfach 3601
5001 Aarau
☎ 064 22 76 55

Direction de la Radio-télévision suisse romande

6, Avenue de la Gare,
case postale 1275, 1001 Lausanne
☎ 021 20 59 11

Programmes de la Radio suisse
romande, Maison de la radio,
Avenue du Temple 40,
1010 Lausanne
☎ 021 318 11 11

Programmes de la Radio suisse
romande, Studio de Genève,
66, Bd Carl Vogt, 1205 Genève
☎ 022 29 23 33

Direction du programme de la
Télévision suisse romande,
20, Quai Ernest Ansermet,
case postale, 1211 Genève 8
☎ 022 29 33 33

Direzione della Radiotelevisione della Svizzera italiana

v. Canevascini,
casella postale, 6903 Lugano-Besso
☎ 091 58 51 11

Direzione dei programmi della
Radiotelevisione della Svizzera
italiana,
casella postale, 6903 Lugano-Besso
☎ 091 58 51 11

